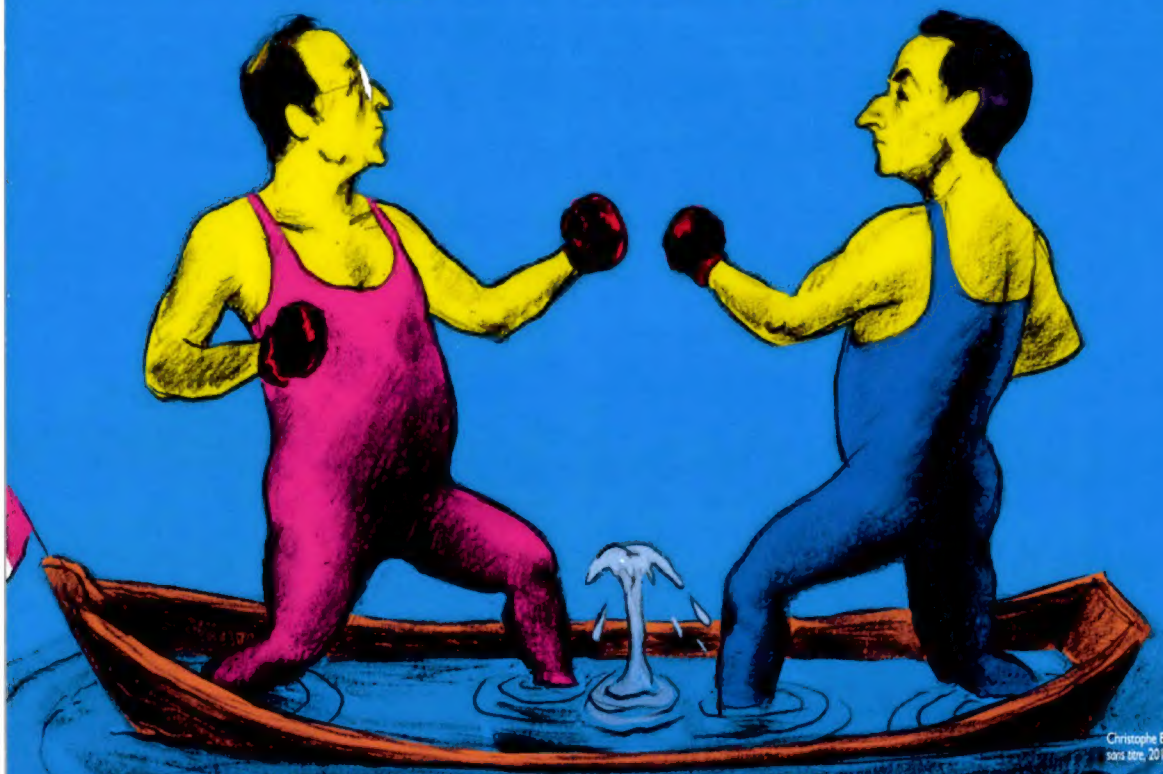
7,50 €

Beaux Arts hors-série

AVEC
PAGES
DE BD

Les aventures de Sarkozix,
la vie secrète de Marine Le Pen...

La BD entre en politique



Christophe Blain,
sans titre, 2012

De Tintin à Iznogoud,
les dessous politiques de la BD

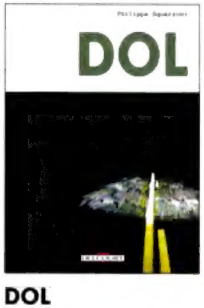
L'art de la caricature

Les plus beaux dessins de presse

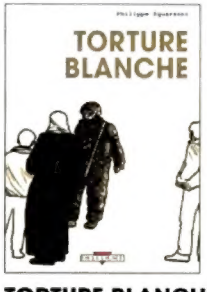
M 08081 - 21 H - F: 7,50 € - RD

NOTRE AVENIR CLIMATIQUE, UNE ENQUÊTE PASSIONNANTE DE PHILIPPE SQUARZONI

QUATRE ŒUVRES MAJEURES À REDÉCOUVRIR D'URGENCE



DOL
304 pages – 19,99 €
Disponible en librairie



TORTURE BLANCHE
96 pages – 12,50 €
Disponible le 23 mai

GARDUNO, en temps de paix
128 pages – 14,30 €
Disponible le 23 mai

ZAPATA, en temps de guerre
184 pages – 15,50 €
Disponible le 23 mai

DELCOURT

BD & politique : l'amour vache

2012, année électorale. Le village gaulois est en ébullition. Une aubaine pour les humoristes, satiristes et bédéistes de toute obédience. Sans s'immiscer dans la campagne, on ne peut que constater que, de tous les compétiteurs, Nicolas Sarkozy est – de loin – celui qui déchaîne le plus les imaginaires graphiques. Un «bon client», comme on n'en avait pas connu depuis le général de Gaulle. On ne compte plus l'abondante littérature dessinée qu'il a suscitée, parfois jusqu'à la surdose. La chose n'est pas neuve : politique et humour forment depuis toujours un couple qui dure, ascendant amour vache. Déjà, à Rome, il y a deux mille ans, on brocardait sur les murs les mœurs de Jules César («l'homme de toutes les femmes, la femme de tous les maris») à l'aide de graffitis explicites. Jamais aujourd'hui le genre ne s'est aussi bien porté. N'en déplaise aux sourcilleux qui nous feraient presque croire que nous vivons en France une époque totalitaire, le moins que l'on puisse dire est que la censure est devenue bonne fille. Ainsi, plus aucun pouvoir ne se risquerait au ridicule d'une interdiction abusive pour offense au chef de l'État. «Bal tragique à Colombey : 1 mort», fameuse une qui avait signé, en 1970, la fin d'*Hara-Kiri Hebdo*, ne déclencherait aujourd'hui qu'à peine un haussement d'épaule. Et c'est tant mieux. L'humour politique utilise de plus en plus les codes de la bande dessinée, ça, c'est nouveau et c'est paradoxalement une spécialité française. Bien sûr, il y a des pays où l'on peut mourir à cause d'un dessin, d'une caricature ou d'une BD politiquement incorrecte. «L'horreur est humaine», disait Coluche. C'est aussi le propos de ce hors-série, sérieux et ludique à la fois, que de ne rien occulter des sujets qui fâchent ou interpellent. Une image vaut 1 000 mots, place aux dessins qui font les meilleurs éditoriaux ! (Il n'y a qu'à regarder Pétillon, ci-dessus, l'un des plus grands.)

© S. d'Orgeix

THIERRY TAITTINGER

À lire : *L'Intégrale corse*, par Pétillon, éd. les Arènes.

Ce hors-série
de Beaux Arts magazine
est édité par TTM éditions

Directeur éditeur
Claude Pommereau
Rédacteur en chef
Vincent Bernière
Secrétaires de rédaction
Sabine Moinet & Malika Bauwens
Création graphique
Xavier Henry
Rédactrice photo
Florelle Guillaume
Numérisation Studio Sylvie C.
Stagiaires Mathilde Doix,
François Latcher

Ont collaboré à ce numéro
Stéphane Beaujean,
Romain Brethes, Agathe Guilhem,
Bernard Joubert, Stéphane
Mazurier, Pascal Ory, Benjamin
Roure, Thomas Schlesser.

BeauxArts magazine remercie pour leur aide précieuse
Alexis Balaszunski, François
Capuron, Aymar du Chatenet,
Sylvain David, Sébastien Le Foll,
Caroline Longuet, Emmanuelle
Klein, Luz, Valérie Manteau,
Juliette Mathieu, Gilles Médioni,
Yann Potin, Mariel Primois, Denis
Robert, Élise Rouyer, Hélène
Werlé, ainsi que
la librairie Lecointre Drouet.

TTM Éditions
Président Thierry Taittinger
Éditrice déléguée
Marie-Hélène Arbus
Directrice des partenariats
Marion de Flers
Directeur artistique
Bernard Borel
BeauxArts magazine
3, carrefour de Weiden
92130 Issy-les-Moulineaux
01 41 08 38 00
www.beauxartsmagazine.com

Photogravure
LithoArt New, Turin
Imprimeur CPI-Aubin
(Printed in France)
Commission paritaire
1113 K 84238
ISBN 978 284 278 9237
Dépôt légal Avril 2012
Ventes au numéro
Destination Média - 01 56 82 12 06
Distribution Presstalis
Commande du numéro
DIP – 01 44 84 80 38
www.dipresse.com

Légendes et copyrights
En couverture : Christophe Blain pour *BeauxArts magazine*, 2012. © Ch. Blain.
p. 23 à 35 © Glénat Éditions / Drugstore, 2012 ; p. 46 à 49 © H. Bourhis, 2012 ; p. 69 à 73 © Dargaud, 2007 ; p. 78 à 85 © IMAV Éditions, 2012 ; p. 110 à 119 © Guy Delcourt Productions, 2012 ; p. 125 à 131 © Glénat Éditions / Drugstore, 2012 ; p. 136 à 143 © Futuropolis, 2012 pour la traduction française.
© Adagp Paris 2012 pour les artistes qu'elle représente.
© TTM éditions / Beaux Arts magazine.

Introduction

Le dessin, arme politique à travers les âges 6

Caricature, BD satirique et dessin de presse

Un seul mot d'ordre, forcer le trait 12

Sarko, le roi de la bande 18

→ **HISTOIRE : Chroniques du règne de Nicolas Ier**
par Olivier Grojnowski, d'après Patrick Rambaud 23

James Gillray, le pouvoir de la grossièreté 36

Charlie Hebdo, un journal de gauche ? 42

→ **HISTOIRE : Meeting Blues** par Hervé Bourhis 46

Les plus belles unes du dessin de presse

De *L'Assiette au beurre* à *Charlie Hebdo* en passant par *L'Enragé*,
sélection des plus belles couvertures dessinées de l'histoire de la presse 50

Les dessous politiques de la bande dessinée

Charles de Gaulle, José Bové, Dominique de Villepin… héros malgré eux 66

→ **HISTOIRE : De Gaulle à la plage** par Jean-Yves Ferri 69

Iznogoud est-il qualifié pour le califat ? 74

→ **HISTOIRE : Iznogoud – Scandale à Bagdad**
par René Goscinny et Jean Tabary 78

La politique dans la BD populaire

Dans l'histoire du 9e art, nombreuses sont les allusions politiques à peine voilées.
Surtout à partir des années 1970, où la société se politise. La preuve en images 86

Propagande, biographies et enquêtes

Quand l'enquête investit la bande dessinée 106

→ **HISTOIRE : Saison brune** par Philippe Squarzoni 110

La bande dessinée au service des idéologies 120

→ **HISTOIRE : La Vie secrète de Marine Le Pen**
par Jean-Christophe Chauzy et Caroline Fourest 125

Les dessinateurs, globe-trotters de l'actu 132

→ **HISTOIRE : Les Cahiers russes** par Igort 136

La bédéthèque idéale 144

Caricature, BD satirique et dessin de presse

L'humour et la moquerie sont des ingrédients essentiels de la bande dessinée : nombre de dessinateurs satiriques sont aussi des auteurs de BD. Tous ont un ancêtre commun, l'Anglais James Gillray, au XVIIIe siècle, railleur déjà les Français en plaçant ses vignes dans des bulles. Louis-Philippe, Jacques Chirac, DSK… ils se sont tous retrouvés sous les foudres d'un dessinateur à charge. Et, dans cette foule de personnages caricaturés, il en est un qui surnage, revu cent fois sous mon crayon, enregistrant Nicolas Sarkozy.

10

Les dessous politiques de la bande dessinée

Objet de distraction, la bande dessinée n'en a pas moins abordé les images de la politique – plus ou moins directement, lorsqu'il *par exemple*, en de presque autant sur l'ambition politique qu'un traité de Machiavel. Certains dessinateurs sont allés plus loin en se servant d'hommes politiques comme personnages. Ainsi Charles de Gaulle, José Bové ou Dominique de Villepin, envoyant masqués ou à découvert, grincheux ou grimaçants, en chansonnettes ou en mascarets italiens.

64

Propagande, biographies et enquêtes

104

Les plus belles unes du dessin de presse

50

La politique dans la bande dessinée populaire

86

Des graffitis romains aux enluminures médiévales

Le dessin, arme politique à travers les âges

Qu'elle soit subversive ou serve de propagande, l'image est, depuis la nuit des temps, une arme politique redoutable. Entre les murs de Pompéi et les allusions en marge de la Tapisserie de Bayeux, retour sur une lutte dont l'histoire s'est écrite à coups de crayon.

PAR ROMAIN BRETHES

Les relations entre image et pouvoir politique ne datent pas du XX[e] siècle où, avec l'avènement de la communication de masse, l'image est devenue le premier vecteur d'un message politique, qu'il soit subversif ou propagandiste. Elles ne datent pas même du XVIII[e] siècle et de la naissance de la presse moderne, avec son cortège de caricatures. Dès l'Antiquité, les Anciens étaient déjà férus de représentations de toutes sortes. Mosaïques, sculptures, peintures, jusqu'aux graffitis obscènes et caricatures qui ornaient les rues de Pompéi et d'Herculanum, tous les supports témoignent d'une culture du regard surdéveloppée. Susciter le discours, susciter l'admiration, et parfois même susciter le rire : les images sont porteuses d'un enjeu social considérable, qui ne pouvait échapper au pouvoir politique de l'époque. On a trop souvent coutume d'opposer la culture populaire à la culture érudite – une tare dont continue de souffrir la bande dessinée –, même si le philosophe italien Benedetto Croce estime que l'on peut distinguer la réflexion et l'élaboration savante de l'immédiateté et de la simplicité du populaire. Dans ce dernier cas, les graffitis de Pompéi, avec leurs allusions politiques, font de très acceptables précurseurs de nos caricatures contemporaines. Ces *imagines ridiculae* croquent la population de la cité et constituent, selon l'expression de Jean-Pierre Cèbe, spécialiste de la question dans la Rome antique, «de véritables ébauches de portraits qui ne sont pas dénués de qualités et de drôlerie». Ainsi, un certain Peregrinus est moqué pour sa calvitie, avec un bec d'aigle en guise de nez descendant plus bas que sa bouche. Le rameau de laurier qui le couronne, précise Cèbe, «évoque sans doute quelque victoire imaginaire et contribue à sa dérision». On trouve également un Promus, à la tête ronde et au regard vide, semblant sortir d'un dessin de Vuillemin, d'autant plus qu'il est affublé de l'injure de *felator*, que même le non-latiniste comprendra [ill. ci-contre]. Mais le clou de ces caricatures est sans doute celle de Rufus, hydrocéphale et orné d'un gros nez digne d'Achille Talon. Surtout, il s'agit peut-être pour Cèbe d'un des derniers possesseurs de la Villa des Mystères, donc de l'un des hommes les plus importants de la ville. Pour Cèbe, de telles productions indiquent que les Romains «privilégiaient le dessin aux mots quand ils entreprenaient de noter graphiquement leurs railleries».

L'art de l'injure
Ce petit graffiti (en tout cas prémice du genre !), découvert sur une tombe, fait curieusement songer à nos images grivoises de toilettes d'un bar tabac, griffonnées au marqueur.
***Promus Felator*, caricature retrouvée à Pompéi**
© DR

Affichage en règle
Inscription électorale trouvée à Pompéi et provenant de l'une des artères principales de la ville, qui signifie peu ou prou : «Vatia demande à ce que l'on vote pour Caius Julius Polibius».
C.I.L. IV 132 : C.IVLIVM POLYBIVM II VIR VATIA ROG
Pompéi. 1[er] siècle. 214 x 88 cm. Coll. Museo Archeologico Nazionale, Naples. © DeAgostini/Leemage

Instruments du pouvoir

Mais face à cette culture populaire, le pouvoir impérial romain en place a su réfléchir à la manière de promouvoir sa propre image officielle, sur des supports efficaces. Les statues bien sûr, présentes dans chaque ville de l'Empire, personnifiaient l'Empereur lui-même, auquel les populations devaient vouer un culte. Mais tout autant que la statuaire, les pièces de monnaie constituent des sources précieuses pour les images du pouvoir. Il faut attendre 44 av. J.-C. et Jules César, le modèle des futurs empereurs de Rome, pour que les lois permettent à un homme vivant de servir d'effigie à la monnaie. Les monnayeurs de l'époque furent donc chargés de faire des portraits de Césars, d'abord assez solennels et abstraits, puis de plus en plus naturalistes et suggestifs. On se surprend alors à imaginer les prédécesseurs d'Uderzo accentuer à l'envi certains traits des empereurs, à l'image des portraits de Néron, qui présente sur certaines pièces une trogne comique ou fort peu amène.

Un peu comme dans les marges de *Fluide glacial*, où les dessinateurs ont créé une sorte de contre-journal, on trouve dans certains textes du Moyen Âge des «singeries», petits êtres marginaux qui hantent les marges.

Au Moyen Âge, le pouvoir royal a pareillement puisé sa légitimité dans les ressources du visuel, mais des livres cette fois. Miroirs du prince, recueils juridiques et livres liturgiques offrent pour le médiéviste Patrick Boucheron «une imagerie de la mémoire nationale du pouvoir royal». Il faut savoir que posséder un livre est synonyme dès le XI[e] siècle de puissance et de pouvoir. Une miniature à quatre tableaux des *Chroniques* de Jean Froissart, datant du début du XV[e] siècle, est un feu d'artifice chromatique qui met en scène l'exercice du pouvoir royal, entre la remise du livre par Froissart au roi d'Angleterre Édouard III et le débarquement de ce dernier en France en 1325. Progressivement, le prince est l'objet de représentations de plus en plus réalistes, alors que saint Louis était défini par Jacques Le Goff comme un roi «sans portrait et sans signature». Patrick Boucheron a notamment montré comment, dans les représentations iconographiques médiévales, le pouvoir est signifié notamment par «une forêt de mains» à une époque où le pouvoir s'exprime par «une raison des gestes»: poser sa main sur l'épaule d'un vassal, prendre un objet, désigner pour exprimer un ordre. Par une économie de mouvement inouïe, ces dessins politiques sursignifiants feraient l'admiration de nombre de dessinateurs de presse. La fleur de lys, auparavant réservée au duc de Bourgogne, devient avec Charles VII l'emblème du roi de France, et une miniature tirée des *Chroniques de Charles VII* de Jean Chartier montre ce monarque entouré de sa cour, dont les personnages sont désignés par des phylactères! Il ne leur manque plus que la parole…

Mazarinades

Sous le terme de «mazarinades» quelque 5 000 pamphlets ont été imprimés pendant la Fronde (1648-1653). Si certaines prennent le parti du ministre, la plupart le moquent, telles ces vignettes. De gauche à droite et de haut en bas: Mazarin, banni par la Justice et la Fronde, quitte Louis XIII; Mazarin fuit de Paris à cheval, en pleine nuit, précédé de deux valets portant des lanternes; Mazarin libère les princes au Havre; Mazarin laisse tomber des écus dans sa fuite: l'ombre de Concini, maréchal d'Ancre, se dresse devant lui.

Pamphlets politiques contre Mazarin, appelés «Mazarinades»
1651, bois gravé. Coll. Bianchetti
© Bianchetti / Leemage

Mais la dichotomie entre les arts officiels et la satire, déjà visible dans l'Antiquité, trouve un prolongement troublant dans certains manuscrits enluminés. Comme le dit Mikhaïl Bakhtine dans *L'Œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, «les hommes du Moyen Âge participaient à titre égal à deux vies – la vie officielle et celle du carnaval, à deux aspects du monde, l'un pieux et sérieux, l'autre comique. Ces deux aspects coexistaient dans leur conscience, et cela s'est reflété de manière extrêmement éclatante et palpable dans les pages des manuscrits des XIII^e^ et XIV^e^ siècles». Un peu comme dans les marges de *Fluide glacial*, où les dessinateurs ont créé une sorte de contre-journal, on trouve dans certains textes du Moyen Âge – plus sérieux certes – comme des contes moraux, les vies de saints ou les poèmes courtois, des «singeries», petits êtres marginaux qui hantent les marges de ces ouvrages. Michael Camille a montré, dans *Images dans les marges*, comment les sources du pouvoir que sont l'Église ou la royauté peuvent être parasitées dans certains manuscrits par des distorsions scandaleuses. Un *Roman de Lancelot* en langue vernaculaire montre une nonne allaitant un singe, parodie de la Vierge à l'Enfant. Mais si ces images ont souvent pour fonction de «renforcer les modèles contre lesquels elles se dressent», on trouve aussi dans les marges certains dessins d'une portée politique et sociale autrement subversive.

Régimes secs

Les trois types de gouvernements corrompus selon Nicolas Oresme, publiés dans une version illustrée de *la Politique* d'Aristote au XIV^e^ siècle. De haut en bas: la tyrannie, l'oligarchie et la démocratie.

Nicolas Oresme
Illustration de *la Politique* d'Aristote

Vers 1340-1350 miniature peinte
Coll. Bibliothèque royale de Bruxelles
© AISA / Leemage

Détails subtils et humour en marge

Dans la Tapisserie de Bayeux, qui relate la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant au XI^e^ siècle, certaines marges peuvent être considérées selon Michael Camille «comme un commentaire subversif des événements historiques qu'il encadre» et nuancer la vision de cette tapisserie comme un simple outil de propagande politique. Ainsi, dans une scène où le traître Harold est capturé et amené à Guillaume de Normandie, juste en dessous d'Harold chevauchant, on distingue un homme en érection se précipitant vers une femme nue qui cache pudiquement son sexe. L'analogie avec la scène principale semble indiquer qu'Harold est sur le point d'être pris à son propre piège, comme le jeune homme compulsif qui pense profiter d'une femme qui n'est victime qu'en apparence. Les auteurs de la tapisserie ont-ils profité des marges pour railler leur maître et offrir une vision burlesque de la scène? En un mot, ce ne sont pas toujours les œuvres en apparence les plus subversives qui déstabilisent le pouvoir politique. Inversement, celles qui semblent véhiculer l'idéologie du pouvoir peuvent receler de subtils et inattendus décalages. Certains dessinateurs de bande dessinée, satiristes autoproclamés, feraient bien de méditer cette leçon vieille d'un millénaire…

Caricature, BD et dessin de

L'humour et la moquerie sont des ingrédients essentiels de la bande dessinée : nombre de dessinateurs satiriques sont aussi des auteurs de BD. Tous ont un ancêtre commun, l'Anglais James Gillray, qui, au XVIII[e] siècle, raillait déjà les Français en plaçant ses textes dans des bulles. Louis-Philippe, Jacques Chirac, DSK… ils se sont tous attiré les foudres d'un dessinateur à charge. Et, dans cette foule de personnages caricaturés, il en est un qui surnage, seul contre tous, outrecuidant, omniprésent : Nicolas Sarkozy.

satirique presse

Un seul mot d'ordre : forcer le trait 12
Sarko, le roi de la bande 18
Histoire : *Chroniques du règne de Nicolas Ier* par Olivier Grojnowski, d'après Patrick Rambaud 23
James Gillray, le pouvoir de la grossièreté 36
Charlie Hebdo, un journal de gauche ? 42
Histoire : *Meeting Blues* par Hervé Bourhis 46
Les plus belles unes du dessin de presse 50

Une brève histoire de la caricature

Un seul mot d'ordre : forcer le trait

Dans sa charge contre les puissants, la bande dessinée s'est largement inspirée de la caricature. Ces deux formes artistiques ont un ADN commun : forcer le trait. Cabu, Pétillon et Christophe Blain sont les héritiers d'une longue tradition, qui va de Daumier à Gill.

PAR THOMAS SCHLESSER

Le gros nez de Léonard

Vinci dessinait des têtes qu'il nommait *visi mostruosi*. On pense qu'il s'inspirait d'études de médecine, comme Antonio Benivieni, pionnier de l'anatomie pathologique et de la tératologie (science des monstres).

Léonard de Vinci
Caricature d'un homme qui rit

Des pommes, des poires...

Cette célèbre caricature est l'œuvre de Charles Philipon, dessinateur et homme de presse qui fut l'ami de Balzac. Ici, le fond rejoint la forme : on prend Louis-Philippe pour une poire

Charles Philipon
Les Poires
(caricature de Louis-Philippe)

À l'époque où «Monsieur Ingres» enseignait, durant la première moitié du XIX[e] siècle, les rapins qui buvaient ses paroles pour devenir eux-mêmes, un jour, de grands peintres, entendaient parfois leur professeur expliquer une chose curieuse. Curieuse, en tous cas, de la part d'un homme que l'on imagine volontiers en dépositaire d'un «grand art» sévère et en héritier d'une tradition classique lestée d'autorité. Ingres, pour épauler ses élèves, et affermir leur qualité de dessinateur, leur glissait parfois : «Pesez sur les traits dominants du modèle, exprimez-les fortement, poussez-les, s'il le faut, jusqu'à la caricature.» Sitôt après avoir dit ce mot-là, il se reprenait, craignait d'être mal compris et, toujours, il hésitait à prodiguer ce conseil, comme s'il était un peu brûlant.

Pourquoi cette anecdote ? Parce qu'elle inverse, de manière vertigineuse, un lieu commun. Ce n'est plus ici la caricature qui découle du savoir-faire artistique, à la façon d'un rejeton, d'un épigone sympathique mais secondaire ; c'est le savoir-faire artistique qui transite par la caricature. En d'autres termes, la charge, l'accentuation, au prix de la satire et du grotesque, constituent l'essence, ou du moins une large part, de l'expression personnelle.

Les premières théories définissant les règles normatives de la caricature remontent au XVII[e] siècle et se formulent en Italie. Baldinucci explique ainsi en 1681 : «On dit que des peintres ou des sculpteurs *caricaturent* lorsqu'ils utilisent le dessin de manière propre à faire un portrait le plus ressemblant possible, tout en augmentant ou en exagérant les défauts des traits qu'ils imitent.» L'extension de la pratique se caractérise alors par sa fonction de délassement. Les artistes s'y prêtent en marge de leur travail sérieux et fastidieux. À la façon de Léonard, les frères Carrache, lorsqu'ils étaient établis à Rome, répondaient d'abord à des lourdes et prestigieuses commandes et, le soir venu, suivaient des individus pour les croquer, à vif, en allant à l'essentiel. Une caricature se montre d'autant plus forte que ses moyens sont limités. Il s'agit de repérer le trait le plus parlant : celui qui fait apparaître simultanément une ressemblance évidente et une étrangeté, mais une étrangeté symptomatique, révélatrice. Il faut, dans un schéma physionomique dépouillé, faire surgir la dissonance qui, paradoxalement, dit la vérité.

L'essor moderne

Mais il faut attendre une conjonction particulière de facteurs pour que naisse la caricature moderne : une actualité politique houleuse à commenter visuellement et une reproductibilité de masse pour que ces commentaires se diffusent abondamment. La Révolution française fait coïncider ces deux événements. D'importants tirages d'estampes permettent de véhiculer, depuis les différents camps qui s'affrontent dans l'Europe, des charges graphiques contre l'adversaire. Des artistes de renom s'y prêtent, tel Jacques Louis David, auteur de violentes images à haute teneur scatologique contre le royaume d'Angleterre. Tantôt des sans-culottes défèquent sur une armée britannique à l'allure de cruches, tantôt un diable incarne le gouvernement anglais et expurge des gaz toxiques par un cul qui a pris la tête du roi George III. David est à l'évidence meilleur peintre que caricaturiste alors que, outre-Manche, s'emploient face à lui de vrais génies de la satire illustrée : James Gillray, pour sa veine politique [lire p. 36], et Rowlandson, pour sa truculence. En France, l'histoire de la caricature doit beaucoup à Charles Philipon [ill. ci-contre], dessinateur de talent,

LES POIRES,

Faites à la cour d'assises de Paris par le directeur de la CARICATURE.

Si, pour reconnaître le monarque dans une caricature, vous n'attendez pas qu'il soit désigné autrement que par la ressemblance, vous tomberez dans l'absurde. Voyez ces croquis informes, auxquels j'aurais peut-être dû borner ma défense :

Ce croquis ressemble à Louis-Philippe, vous condamnerez donc ?

Alors il faudra condamner celui-ci, qui ressemble au premier.

Puis condamner cet autre qui ressemble au second.

Et enfin, si vous êtes conséquens, vous ne sauriez absoudre cette poire, qui ressemble aux croquis précédens.

Ainsi, pour une poire, pour une brioche, et pour toutes les têtes grotesques dans lesquelles le hasard ou la malice aura placé cette triste ressemblance, vous pourrez infliger à l'auteur cinq ans de prison et cinq mille francs d'amende !!

Avouez, Messieurs, que c'est là une singulière liberté de la presse !

«On dit que des peintres ou des sculpteurs *caricaturent* lorsqu'ils utilisent le dessin de manière propre à faire un portrait le plus ressemblant possible, tout en augmentant ou en exagérant les défauts des traits qu'ils imitent.» Baudelaire, 1681

SCHŒLCHER

Schœlcher

Schœlcher

Les grosses têtes
Honoré Daumier moque ici l'homme politique français Victor Schœlcher, l'un des artisans de l'abolition de l'esclavage connu pour ses costumes sombres.

Honoré Daumier
Caricature de Victor Schœlcher

Pan dans la lune
Gill fut un extraordinaire caricaturiste. Interné à Sainte-Anne, l'asile de Charenton, écrivant en 1885 des lettres bouleversantes d'absurdité qui ressemblent à s'y méprendre à du Beckett.

Gill
Caricature de Louis Veuillot, journaliste et homme de lettres, publiée dans *La Lune*

à qui l'on doit la première mouture du visage de Louis-Philippe sous les traits d'une poire. Il était un homme de courage aussi, qui endura des amendes, des censures et la prison, et, enfin, un redoutable capitaine de l'industrie éditoriale, au sens le plus moderne du terme. La liberté d'expression connaît, sous son égide, un fulgurant essor. Il crée en particulier *La Caricature* et *Le Charivari* et engage des artistes de la trempe de Daumier. Ce dernier n'hésita pas à représenter Louis-Philippe en Gargantua, avalant des sacs d'or et déféquant des récompenses. Pour cette attaque, il écopa d'une lourde peine derrière les barreaux. Il ne faut cependant pas réduire Daumier à un assaillant politique. Refroidi par la censure, il emmène une clique d'habiles dessinateurs comme Grandville, Gavarni ou Bertall, qui croquent les modes et les convenances de leur temps. Montrer l'impotence, la veulerie et la stupidité des puissants ne consistait pas seulement à révéler le caractère des commis de l'État, mais à pointer du doigt, et du burin, les travers de la classe émergente : la bourgeoisie sous toutes ses formes – grande, petite, provinciale, frustrée ou arrogante.

La liberté de ton, la volonté d'en découdre avec la société et le pouvoir, la nature fantaisiste de la pratique caricaturale font émerger des images extraordinairement riches artistiquement. Même datées, incompréhensibles en dehors du contexte où elles ont été produites, leur ingéniosité esthétique demeure époustouflante. Qu'est-ce qui les caractérise ? Une empreinte onirique, avant tout. C'est un monde de rêves, ou plutôt de cauchemars, qui affleure en elles. Inspirés par l'univers pré-romantique de Goya et de Füssli, les soubresauts et les monstruosités de la psyché s'y déploient frénétiquement révélant aux spectateurs une vérité trop refoulée par l'art : celle de l'inconscient, des territoires ténébreux de la subjectivité, où les pulsions sexuelles, scatologiques et mortifères nimbent les objets d'une gaze étrange. La caricature ne peut se réduire à un exercice mineur, simple émissaire d'opinions politiques : sa profondeur esthétique, laissant libre cours à une certaine folie, ouvre des horizons nouveaux, où l'outrance et l'outrage construisent une émotion artistique.

Il faut souligner, en l'espèce, que la caricature, pétrie par les recherches scientifiques, ne pouvait pas ignorer le bouleversement cosmogonique qu'engendrait l'évolutionnisme de Lamarck et de Darwin. Mais dès avant la promotion de telles idées, les illustrateurs ne

Dans le cul

Cette caricature de Faustin représentant Adolphe Thiers, alors président de la IIIe République, et le chancelier Bismarck, fut croquée au moment de la négociation de l'armistice entre la France et l'Allemagne, peu après la guerre de 1870

Faustin
Caricature de Thiers et Bismarck au moment de l'armistice entre la France et l'Allemagne, février 1871.

s'étaient pas privés de prêter des mimiques simiesques aux individus qu'ils persiflaient. Ainsi, le personnage de «Mayeux», voûté comme un orang-outang, et à la mine de singe, prototype du petit-bourgeois parvenu et prétentieux, apparu sous la Révolution française et popularisé sous la monarchie de Juillet.

Ce n'est pas pour autant que les personnalités fuyaient farouchement la récupération de leur image par la caricature. Loin s'en faut. De même qu'il est devenu un honneur d'appartenir au cortège des *Guignols de l'info*, il était inconcevable, quand on aspirait à une certaine notoriété, de ne pas être visé, puisque cela signifiait ne pas être vu

Fou de littérature, doué d'un sens inné de l'observation, Félix Nadar est surtout réputé pour avoir été, avec Gustave Le Gray, le plus grand photographe de son temps et, plus particulièrement, le portraitiste du Tout-Paris du second Empire. Ce qu'on sait moins, c'est que sous la tutelle de Philipon, Nadar développe un invraisemblable commerce de caricatures, acceptant tant et plus de commandes qu'il finit par se transformer en petite usine! Parmi ces chantiers, il en est un, parfaitement symbolique du double statut de la caricature, à la fois douée d'un pouvoir de moquerie et de consécration : le fameux Panthéon Nadar. Il s'agissait de confectionner un immense portrait de groupe des personnalités éminentes de son époque. Nadar demandait à celles-ci de se rendre dans son atelier et il les photographiait, avant de signer sa charge. Elle n'avait rien de fondamentalement méchant, mais accusait souvent des disgrâces physiques cocasses et des attitudes symptomatiques, portant, quoi qu'on dise, atteinte à l'intégrité de la personne. Parmi les 250 caricatures qu'il parvint à réaliser, très peu de noms nous demeurent aujourd'hui familiers, de même que l'immense majorité des *Guignols de l'info* auront disparu dans les limbes d'ici un siècle. Mais ne pas en être, à cet instant-là, laissait un goût amer et, en définitive, la mise en valeur dépendait d'une mise en boîte. Eviter la seconde revenait à passer à côté de la première! Et ce sera, au début du XXe siècle, ce moteur de la

caricature mondaine qui aiguillera l'école américaine, à la tête de laquelle, il faut mentionner l'extraordinaire talent de Ralph Barton. Barton a côtoyé et croqué l'intelligentsia de la côte est américaine avec une ironie et une élégance virtuose, où la frivolité est toujours travaillée par un désespoir latent. La caricature à l'aquarelle de son épouse, l'actrice Carlotta Monterey, en 1922, illustre cette tension permanente : son modèle y incarne tout à la fois un chic gentiment ridicule, et la vanité mondaine, blême comme un clown triste.

Peut-être s'agit-il d'une curieuse coïncidence mais on compte un nombre impressionnant de troubles de l'équilibre mental chez de célèbres dessinateurs humoristiques et, pour élargir notre enquête jusqu'à la BD qui est une déclinaison contemporaine de la caricature – la récurrence de pathologies psychiques est suffisante pour susciter de vrais questionnements sur leur lien avec le métier… L'auteur français Lewis Trondheim s'y résout dans une sorte d'autofiction graphique : *La Malédiction du parapluie*. Malédiction : le terme est approprié pour évoquer par exemple le sordide destin de Gill, caricaturiste et artiste génial, doté d'une imagination et d'une qualité de trait hors pair, et qui finit à Charenton, écrivant en 1885 des lettres bouleversantes d'absurdité et qui ressemblent à s'y méprendre à des textes de Beckett…

Rire pour ne pas pleurer… C'est là un credo constant de la charge satirique. Mais on l'a dit, et on le répète : la caricature est affaire de vérité, et derrière le divertissement, celle-ci revient. Tenace, elle finit toujours par jaillir, enchantant l'esprit du public en lui infligeant la lucidité du… désenchantement. À ce petit jeu-là, les numéros de *L'Assiette au beurre*, entre 1901 et 1913, se montrent redoutables. À chaque parution, un caricaturiste, parmi les plus fameux de l'époque (Benjamin Rabier, Jossot, Caran d'Ache) s'empare d'un thème et stigmatise, avec une exigence plastique extrême, une des instances dominantes de l'époque : banquiers, bourgeois, bigots, médecins et, bien sûr, l'armée. Le journal, rythmé par ses inflexions anarchistes, subvertit tout et signale par là même la déshérence du «progrès» vendu tout au long du XIX[e] siècle. La caricature a pour vocation d'étonner sans cesse, à l'aide de moyens graphiques originaux. Évidemment, certaines formules, dont l'efficacité est avérée, ont une cote supérieure aux autres : les dessinateurs recourent très souvent au biais zoomorphique et au portrait-charge (grosse tête sur petit corps, dont le premier maître est Jean-Pierre Dantan). Parfois, on assiste au mélange des deux : à la chute de Napoléon III, Paul Hadol signa dans ce style une «ménagerie impériale» d'une violence inouïe contre la famille et les proches du monarque tombé à Sedan. Dans cette lignée, c'est encore l'association zoomorphie-portrait-charge qui a servi à construire plusieurs des personnages-vedettes du *Bébête Show* dans les années 1980 : Black Jack (Jacques Chirac en rapace), Kermitterand (François Mitterrand en grenouille) et Rocroa (Michel Rocard en corbeau), entre autres. Souvent taxé de vulgarité, par opposition à la «finesse» supposée des *Guignols de l'info* sur Canal +, ce programme connut cependant un considérable succès populaire.

Mais il existe bien des possibilités en matière de méta-

Caricatures arabes

Les caricaturistes arabes évitent généralement de représenter le prophète, mais ils ne se privent pas de forcer le trait de leurs dirigeants Ceci dit, cela reste gentil

Georges Bahgory
Caricatures de Chadli Ben Jedid, Habib Bourguiba, Hussein Habre et prince al Sabbah

La caricature, combattante tout terrain, se poste à l'avant-garde. Elle ne saurait être réduite à une espèce de miroir distordant (souvent tordant). Elle est aussi visionnaire, annonciatrice, prophétique.

morphoses, et d'une effronterie parfois renversante. Plusieurs personnalités ont ainsi, à la fin du XIX[e] siècle, été apparentées à de l'excrément. Napoléon III, Bismarck et Guillaume I[er], sous le trait de Faustin, gisent au pied d'un mur sous l'aspect d'une gigantesque crotte en spirale. Au-dessus de leur effigie, on aperçoit le chiffre : 96 791 111. En le lisant dans un miroir, il forme, inversé, le mot «merde». Le caricaturiste insulte sans ambages les responsables du carnage franco-prussien

Sans faire de raccourci hâtif, ces boutades d'un goût qui peut paraître douteux anticipent ce qui sera, tout au long du XX[e] siècle, l'une des conquêtes esthétiques majeures des beaux-arts, à savoir l'intégration de la scatologie à la création (Duchamp, Dali, Dubuffet, Manzoni, Delvoye…). Entendons par là que les caricaturistes, en plus de renverser, par un humour carnassier, les dominants, font preuve d'une inventivité insouciante du «bon goût» et des convenances. Or, cette casse des codes, ce mépris rigolard des congruités, annoncent les innovations nobles et consacrées du lendemain. La caricature, combattante tout terrain, se poste à l'avant-garde. Elle ne saurait être réduite à une espèce de miroir distordant (souvent tordant) qui se promènerait le long du chemin en suivant passivement, avec un train de retard, les événements qu'elle transformerait en blagues. La caricature est aussi visionnaire, annonciatrice, prophétique.

Elle ouvre, au fond, une brèche dans le temps, déchire la surface du présent pour laisser, entrevoir, ce que réserve l'avenir. Cet aspect est frappant dans bien des sketches des *Guignols de l'info*, où sont parodiés depuis 1988 ; avec les moyens puissants dont dispose la télévision, physiques, voix, comportements et personnalités des forces médiatiques, financières et politiques. Les *Guignols* ont par exemple su aborder, avec d'hilarants scénarios d'anticipation, la dérive libérale et marchande du monde, à travers leur célèbre saga de la «World Company». Qu'y voyait-on? Des Américains, calqués sur l'effigie de Sylvester Stallone, écervelés et sans scrupule, considérer l'univers entier comme un marché à conquérir et à gérer, dans le but unique et obsessionnel de «faire plein de pognon». De façon assez stupéfiante, la satire dévotle, avec des ressorts drolatiques et probants, les inclinations effroyables de la société : les folies de l'administration Bush apparaissaient déjà en germe dans les sketches des *Guignols*, des années avant son avènement.

C'est parce qu'elle est souvent irrésistible que la caricature résiste, encore et toujours, aux dominants, au mensonge et au lieu commun. Mais, plus qu'elle ne résiste, la caricature insiste. Elle accroît les faits et, comme une vigie, demeure en alerte constante pour ne jamais oublier son dessein : aller à la charge.

Kermit la grenouille

Wiaz met ici en abyme la fameuse creature du *Bebete Show*, Kermitterrand alias Dieu, elle-même inspirée de Kermit la grenouille, personnage central du *Muppet Show* americain

Wiaz, *Dieu et la Grenouille*

Un choix cornélien

Riss propose dans *Charlie Hebdo* un choix cornelien gros nez gomine mâchoire carree contre petit nez frise lunettes carrees Vous avez choisi ?

Riss, *Le Choix*

À lire : ***Présidents, poil aux dents ! 150 ans de caricatures présidentielles***, par Didier Porte et Guillaume Doisy, éd. Flammarion, 2012, 224 p., 25 €

Le Président est devenu une star de la BD

Sarko, le roi de la bande

Depuis cinq ans, le Président inspire la bande dessinée. On ne compte plus les albums, entre essai journalistique et satire outrancière, qui transforment Sarkozy en personnage de fiction. Retour sur un phénomène unique dans l'histoire de la politique française.

PAR ROMAIN BRETHES

Philippe Cohen, Richard Malka, Riss
Carla & Carlito ou La Vie de château

Depuis Tintin et Astérix, la bande dessinée cherche continuellement à se trouver des personnages emblématiques, reflétant tout ou partie d'une psyché individuelle et collective. Mais le principe même de la série, ontologiquement associé à la BD franco-belge, a été contesté de l'intérieur par la primauté accordée depuis plusieurs années maintenant aux auteurs-créateurs aux dépens des personnages eux-mêmes. Depuis 2006 se produit toutefois un phénomène inédit au sein du 9e art. Une personnalité politique est en effet devenue le héros d'une série à succès qui n'existe pas en tant que telle. Un peu comme si Astérix était un authentique et fameux Gaulois ayant vécu au Ier siècle avant J.-C., et donc une figure à ce point familière des Français que tout scénariste se sentirait libre de s'en emparer

Marcin Vidberg, *L'Actu en patates*.

pour en donner sa propre vision, qui irait de la biographie historique scrupuleuse à la parodie identitaire… ce qui eût été le choix de Goscinny. Une telle hypothèse permet peut-être d'apprécier l'intriguante surenchère de bandes dessinées consacrées à Nicolas Sarkozy. Avant lui, la représentation des hommes politiques était circonscrite au dessin de presse et à la caricature. Et leur métamorphose en personnage de fiction autonome avait pu se produire de manière très marginale, comme c'était le cas de la marionnette de Jacques Chirac aux *Guignols de l'info*, cas limite d'une recréation en roue libre et sans grand rapport avec son modèle. Avec Sarkozy, la bande dessinée a (sur)exploité, au même titre que le cinéma par exemple (*La Conquête*, film raté mais passionnant

dans son appropriation immédiate et sans recul du personnage), l'étrangeté d'un animal politique comme la politique française n'en avait sans doute jamais connu jusqu'ici. Et dans les études historiques qui ne manqueront pas de fleurir d'ici quelques décennies sur l'étrange période que nous traversons, nul doute que les bandes dessinées constitueront des sources de choix et entreront au même titre que les films dans «l'univers mental des historiens», pour reprendre l'expression de Marc Ferro. Sans hasarder de périlleuses et incertaines projections sur leur exploitation future, on peut toutefois établir une topographie des titres qui forment – et épousent de manière troublante – le quinquennat écoulé.

Sur la face Napoléon III le Petit

Les premiers à lancer les hostilités ont été Philippe Cohen, Richard Malka et Riss avec *La Face karchée de Nicolas Sarkozy* dès… novembre 2006, soit six mois avant l'élection de 2007 ! Le succès considérable du titre (250 000 exemplaires vendus) a incontestablement lancé une mode où les épigones ne se sont pas toujours montrés à la hauteur de l'original. Surtout, *La Face karchée* offre une association plutôt révélatrice du traitement à venir du personnage Sarkozy. Elle est en effet l'œuvre d'un triumvirat, composé d'un journaliste de *Marianne* (Philippe Cohen), l'hebdomadaire symbole d'une certaine résistance au sarkozysme, d'un avocat libertaire marqué à gauche et amateur de bande dessinée (Richard Malka) et d'un dessinateur de l'écurie *Charlie Hebdo* (Criss), qui s'apprête alors à fournir nombre de contempteurs, plus ou moins acides, de Sarkozy (Tignous, Luz, Jul…). La satire est déjà marquée (le personnage présente un potentiel hautement comique), mais elle est tempérée par une enquête sérieuse sur un modèle d'accession méthodique au pouvoir, en particulier la conquête de la mairie de Neuilly. Et les auteurs ne se privent pas de mettre à bas le mythe personnel du nouveau monarque, à l'image du milieu prétendument modeste dont il serait issu (ah, l'inoubliable job d'été chez le fleuriste comme témoignage d'une confrontation douloureuse au monde du travail…). Le statut hybride de l'album, entre essai journalistique et tendance contrariée à la fiction, se reflète dans la coédition Fayard/Vents d'Ouest, qui annonce l'adaptation toute récente en bande dessinée des *Chroniques du règne de Nicolas I^er^*, best-sellers de Patrick Rambaud, chez Grasset et Drugstore. *La Face karchée* forme alors avec *Sarko I^er^*, sorti peu de temps après l'élection présidentielle de mai 2007 par les mêmes auteurs, un diptyque à l'esprit résolument politique, où il s'agit d'étudier un phénomène avec des outils d'analyse traditionnels. *Sarko I^er^* reprend ainsi la théorie – très

Par Toutatis !

Les Aventures de Sarkozix sont une parodie de celles d'*Astérix* appliquée aux péripéties politiques du président de la République
Au cours de l'écriture du scénario, les auteurs se sont rendu compte que les deux univers étaient très proches
Exemple : elles se déroulent en 52 avant J.-C., qui sont aussi les initiales de Jacques Chirac !

Lupano, Bazille, Maffre
Les Aventures de Sarkozix

En réunissant sa détestation de la nouvelle chanson française (incarnée par Carla Bruni) et son rejet d'une droite «décomplexée» dans ses rapports à l'argent, Luz offre un feu d'artifice dévastateur pour le pouvoir en place.

Cadre emploi

Le Président Sarkozy paiera jusqu'au bout ses accointances avec le milieu bling-bling. Riss en profite pour surs*i*gnifier ses sourcils tailles en V et sa petite taille

Philippe Cohen, Richard Malka, Riss
Carla & Carlito ou La Vie de château

en vogue alors d'un Président au profil bonapartiste, selon le classement canonique des droites en France établi par René Rémond. Mais il s'agit bien sûr de Napoléon III, surnommé le Petit par Victor Hugo, celui dont Karl Marx faisait le personnage central de sa farce dans *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte* et qui ne connaît d'autres dieux que «les cigares et le champagne, la froide volaille et le saucisson à l'ail…». *Sarkozy et ses femmes*, vaste galerie de portraits consacrée aux figures féminines du quinquennat, revient dans le même esprit sur l'une des marottes du sarkozysme naissant (la féminisation rehaussée de diversité du premier gouvernement Fillon), et sur le gynécée qui forme initialement la garde rapprochée du Président (la maman Dadu, Cécilia, Rama Yade, Rachida Dati…). Là encore, les anecdotes issues des sources du scénariste Renaud Dély, alors journaliste à France Inter (et actuel directeur de la rédaction du *Nouvel Observateur*), forment un fil narratif classique qui se veut fidèle à une certaine réalité du pouvoir.

MES RÉFÉRENCES
CELLES QUE GUAINO M'OBLIGE À CITER !
JEAN JAURÈS
L. BLUM
DE GAULLE
LAÏCARD RINGARD !
CULTIVÉ HUMANISTE ET DISCRET... TOUT CE QUE JE NAIS !
ANTI-AMÉRICAIN ET FIER. HOMME DE LETTRES. SALOPERIE D'ÉLITE !
LES MIENNES, LES VRAIES !
P. POUTINE
BERNARD ARNAULT
M. K. JAGGER
RICHE À MILLIARDS ET AMI DES STARS : QUEL PIED !!
UN VRAI DÉMOCRATE QUI A PENSÉ À SA RECONVERSION !
MON JOOLE ULTIME. SEXE JET-SET ET CÉLÉBRITÉ !
J'EN CONNAIS QUI DOIVENT SE RETOURNER DANS LEUR TOMBE

Luz, *Les Sarkozy gèrent la France*

«C'est qui qu'a le top model?»

Le début du quinquennat, avec ses dérives parfois grotesques, a prêté également le flanc à une approche plus caricaturale, plus libre, et donc plus fictive du personnage. La période bling-bling, qui a ulcéré jusque dans les rangs de la droite, n'a pas laissé insensibles les plus féroces et les plus radicaux des dessinateurs, à l'image de Luz. Ce dernier, dans *Les Sarkozy gèrent la France*, fait ouvertement le choix de la satire outrancière. En réunissant sa détestation de la nouvelle chanson française (incarnée ici par Carla Bruni) et son rejet d'une droite «décomplexée» dans ses rapports à l'argent, Luz offre un feu d'artifice dévastateur pour le pouvoir en place. De Nicolas Sarkozy confessant le secret de sa forme à son fils Jean («Pas un jour sans traîtrise!») à la morphosyntaxe très approximative du Président («C'est qui qu'a le top model? C'est qui qu'a la reine?», lancés avec mépris devant le peuple qui l'acclame lors de sa visite à Elizabeth II), en passant par son goût pour les nouvelles technologies (la saynète «Wii Président», avec Claude Guéant en réparateur improvisé de la console de jeu, frôle le crime de lèse-majesté), Luz décrypte peut-être mieux que tout discours militant ou journalistique l'idéologie qui règne alors au Château. Et son trait, qui en fait le digne héritier des caricaturistes du XIX[e] siècle, hypertrophie yeux et dentitions (celles des flatteurs

ROBOKOZY

DITES-LUI, IL PARAÎT QU'IL EST DÉSORMAIS À L'ÉCOUTE DES CRITIQUES...
ALLEZ-Y, BRICE, IL VOUS A À LA BONNE !

HEU.. MONSIEUR LE PRÉSIDENT...
JE NE SUIS PAS SÛR QUE LA SUPPRESSION DE LA TAXE PROFESSIONNELLE PASSE AUPRÈS DE TOUS NOS ÉLUS LOCAUX UMP...

ENTENDU. JE PRENDS BONNE NOTE
INCROYABLE ! IL NE S'EST PAS ROULÉ PAR TERRE AVEC LA BAVE AUX LÈVRES !
IL A CHANGÉ, JE VOUS DIS.

PRÉSIDENT PÔPA...
J'AI ÉTÉ À LA PISCINE AVEC TA NOUVELLE ROLEX, OH BIEN, ELLE N'EST PAS WATERPROUF...
ENTENDU, JE PRENDS BONNE NOTE
COOL !

SARKOLITO, J'AI UTILISÉ TON DERNIER FIL DENTAIRE POUR REMPLACER MA CORDE CASSÉE, TU M'EN VEUX PAS ?
ENTENDU, JE PRENDS BONNE NOTE

CE ROBOKOZY VA M'ÉCONOMISER UN SACRÉ NOMBRE D'ULCÈRES ! BELLE INVENTION...
TU AS L'AIR TENDU, LAISSE-MOI, JE RELAXE !
ENTENDU, JE PRENDS BONNE NOTE

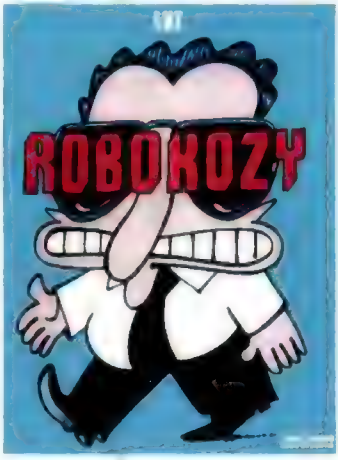
JE PRENDS BONNE N... JE PRENDS BONN... JE PRENDS... JE PRE... JE P. JE P... P. P. P.
GUÉANT, ALLEZ ME CHERCHER UNE RED BULL ET DU SOPALIN...
LUZ

Trois questions à…

Luz auteur de *Robokozy* et dessinateur dans *Charlie Hebdo*

Pourquoi Sarkozy est-il un bon personnage de bande dessinée ?
Parce qu'il est lui-même une caricature ! Ses traits de caractères, ses tics, son comportement, son vocabulaire sont facilement identifiables. Le plus difficile, en fait, c'est de le figer, car il est toujours en mouvement. Il n'y a qu'à le regarder à la télé c'est déjà une BD. Le truc, c'est qu'il ne faut surtout pas tomber dans son jeu. Sa politique se veut caricaturale alors que le monde est complexe. Ce qui m'intéresse dans ce n'est pas de descendre Sarko mais de critiquer le sarkozysme. Faire de l'anti-Sarko est à la portée de n'importe qui. Ce que je cherche au contraire, c'est à le rendre plus proche de nous, à me le réapproprier pour mieux m'en moquer.

Après *les Mégret gèrent la ville, les Sarkozy gèrent la France…* c'était une évolution naturelle ?
Il semblerait. Mon plus beau compliment avec les Mégret, c'est quand on m'a dit qu'on ne pouvait plus les voir autrement qu'à travers ma BD. J'avais détruit quelque chose. Ces gens jouent avec leur image et c'est un travail citoyen que de démonter tout ça. Il faut montrer que ces types sont ridicules. Évidemment, ça ne leur plaît pas toujours. Les Mégret m'ont attaqué à l'époque où ils géraient la mairie de Vitrolles. On a été jusqu'en cassation. Et j'ai tout gagné. Un autre genre de victoire.



Robokozy, par Luz.
ed. Charlie Hebdo – Les Échappés.
58 p., 15 €

Après Sarkozy, les caricaturistes vont s'ennuyer ?
Pas du tout. Moi, je ne le dessine plus depuis deux ans. Avec ma dernière BD sur Sarko, j'ai cru que j'avais vraiment fait le tour du sujet. Je m'étais retrouvé dans ses propres couilles, juste avant que Carla ne lui donne à nouveau la vie. On peut difficilement aller plus loin. Et puis je me suis rendu compte que j'avais 17 kilos de dessins sur Sarko dans mes cartons. J'ai donc décidé de tout détruire, sauf 17 dessins qui sont exposés actuellement à Bordeaux. Quant à Hollande, j'ai déjà commencé à le dessiner. Une sorte de couillon maladroit qui gagne malgré lui.

Propos recueillis par Vincent Bernière

Exposition «Luz», du 6 avril au 19 mai 2012 à la librairie-galerie La Mauvaise Réputation - 19, rue des Argenders - 33000 Bordeaux
05 56 79 73 54 - lamauvaisereputation.free.fr

de l'Élysée rayent littéralement le plancher) et n'épargne guère les rejetons de la famille royale, en premier lieu le prince Jean Sarkozy. La relation trouble entre Sarkozy et son fils fait d'ailleurs l'objet d'un traitement sensiblement équivalent chez Diego Aranega et Benoît Delépine, l'un des auteurs historiques des *Guignols*, dans *S&Fils*, un album qui prend ironiquement la forme d'un… carnet de chèques. L'idée géniale de Luz dans *Robokozy*, publié en 2010 [ill. p. 21], est d'avoir conjuré une forme de répétition un peu vaine de l'exercice en dupliquant littéralement «son» Nicolas Sarkozy sous la forme d'un robot, étape qui symbolise aussi un certain basculement dans le quinquennat. Le nouveau Sarkozy est maître de lui, réfléchi, se «présidentialise», selon la terminologie en vigueur chez les journalistes ? Et pour cause, puisque pour Luz il s'agit en fait d'un automate qui permet au Président d'éviter tous les impairs du début de règne ! Mais, et c'est là l'astucieuse révélation métaphorique de Robokozy, la nature du personnage – et du régime – n'a guère changé : même mépris du peuple, même goût pour l'argent, même avidité pour le pouvoir.

Sarkozix, Carlabrunix et Alliomarix

Si ces différentes bandes dessinées présentent une démarche commune fortement critique sur la présidence de Nicolas Sarkozy, un titre revendique inconsciemment sa singularité. *Les Aventures de Sarkozix* empruntent ainsi à *Astérix* son cadre historique ainsi que son idiolecte (Fillon devient Fillus, Alliot-Marie devient Alliomarix, on trouve une vestale Carlabrunix) pour relater la vie d'un petit dictateur (au sens latin) gréco-romain, qui vient de succéder à J.-C. (Jacques Chiracix bien sûr). Le ton n'est guère au pamphlet, même si la référence à l'actualité du quinquennat est omniprésente. Le double passage par l'Antiquité et par la référence à Astérix crée de fait un effet de sourdine qui édulcore la satire et l'invective. Mais cette idée originale, que l'on doit à l'éditeur Guy Delcourt, confirme surtout que Nicolas Sarkozy n'est déjà plus dans Nicolas Sarkozy, comme Rome n'était plus dans Rome. Les multiples avatars qu'il a suscités, en bande dessinée comme dans tous les autres médias, ont contribué à transformer l'homme politique en créature de fiction, au point que le véritable Sarkozy, pour peu qu'il ait jamais existé, est désormais introuvable. Ce qu'Oscar Wilde et Woody Allen ont formulé à leur manière lorsqu'ils affirment que c'est bien la vie qui imite l'art, et non l'inverse.

Chroniques du règne de Nicolas Ier

par Olivier Grojnowski, d'après Patrick Rambaud

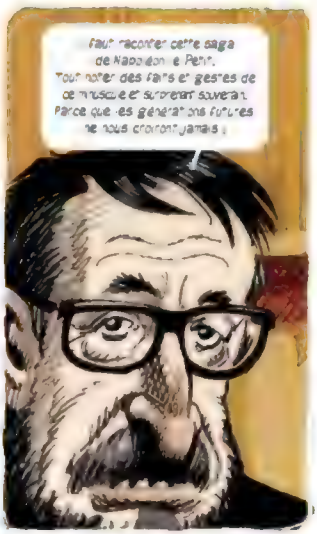
[illegible]

Première chronique

Il a gagné ! C'est pas possible, quel cauchemar. Nicolas Sarkozy a gagné... le petit homme énervé est devenu président... le nôtre. Mais qu'est-ce qui a pris aux Français d'élire un type pareil ?

Un type vulgaire, musculeux, sans culture, agité et instable. Il a gagné, il a promis, il a fait une campagne d'enfer, il a annoncé qu'il serait le président du pouvoir d'achat...
Le Canard enchaîné
Ça commence Mal !

Qu'il allait tout réformer, casser le modèle français... Il a promis, il a parlé, fait peur. Il croit qu'il a gagné comme on gagne au loto. Ça va mal finir...


Faut raconter cette saga de Napoléon le Petit. Tout noter des faits et gestes de ce minuscule et surprenant souverain. Parce que les générations futures ne nous croiront jamais !

Toute sa vie, ce type a rêvé du pouvoir. D'être enfin grand, riche, craint... Il voulait sa vengeance : UN JOUR, IL SERAIT UN EMPEREUR GÉANT DE PETITE TAILLE.

Dessin de vœux de Noël © par Olivier Grancoulet (Homonyme) et Pierre Monbeuil (scénariste) © Glénat Éditions Drugstore 2012

CLAUDE GUEANT PRUDENCE GRISE
JEAN-PIERRE RAFFARIN EX PM MINISTRE
JE DÉCLARE
MARION BOUNGUES PDG
PATRICK KLUGMAN AUSTIN
JEAN WENDOZEL ACTEUR
SERGE DASSAULT AVIATION, JE PENSE
ALBERT FRÈRE 14ÈME FORTUNE DE BELGIQUE

Le très satisfait Souverain édita, dès les premiers jours, un "bréviaire des courtisans" où il écrivit, noir sur blanc, les nouvelles règles du savoir-vivre à la Cour: lui donner toujours raison, se courber constamment devant lui, le complimenter régulièrement...

Il fit distribuer cette nouvelle bible à tous...

... au duc de Sablé

JE SERAI TRANSPARENT, SIRE...

... au duc de Bordeaux

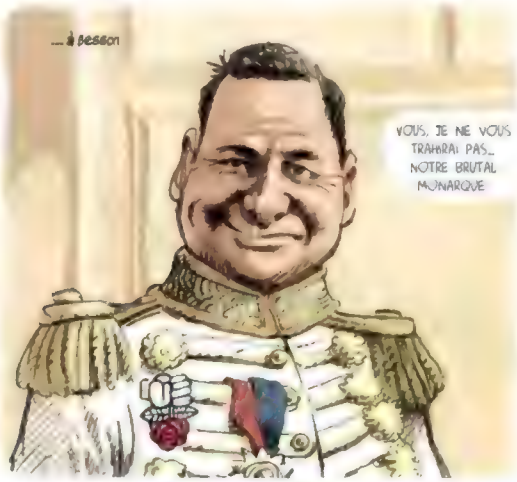
C'EST VOUS LE MEILLEUR D'ENTRE NOUS... VOTRE ÉNERGIQUE MAJESTÉ

... à la baronne Dahl

JE VOUS DOIS TOUT... VOTRE STUPÉFIANT SOUVERAIN

... au cardinal de Gudant

JE SERAI VOTRE OMBRE... VOTRE OMNIPRÉSENTE RANDEUR



Chroniques de règne de Nicolas Ier par Olivier Grojnowski (dessinateur) et Patrick Rambaud (scénariste) - Grand Édition Chapitre XIII

Quand l'empereur régna sur la France avant de régner sur le monde,
l'impératrice régnait sur l'Empereur...

QUOI, J'AI PAS DE BUREAU !!
JE NE VEUX PAS QUE LAURENT SOIT MINISTRE, NI PIERRE, JAMAIS. TU M'ENTENDS ? JAMAIS !
ET TU ARRÊTES LE CHOCOLAT, ON EN A DÉJÀ PARLÉ : PLUS DE CHOCOLAT ! ÇA TE BOUDINE ! TU VEUX ÊTRE UN LEADER BOUDINÉ ?

QUEL EXPLOIT !
Et Cécilia béra es infirmières du gares...
QUEL EXPLOIT !
C'EST TROP BEAU !
QUELLE TAILLE !
ILS SONT FORTS QUAND MÊME

Dessinateurs du règne de Nicolas Ier par Olivier Grojnowski - Scénaristes et Patrick Rambaud scénariste © Casterman Dargaud 2018

Il vint à Dakar...

LE DRAME DE L'AFRIQUE, C'EST QUE L'HOMME DE VOS RÉGIONS N'EST PAS ENTRÉ DANS L'HISTOIRE.
JAMAIS IL NE S'ÉLANCE VERS L'AVENIR. JAMAIS IL NE LUI VIENT À L'IDÉE DE SORTIR DE LA RÉPÉTITION POUR S'INVENTER UN DESTIN.
REMUEZ-VOUS, BANDE DE CLOCHES !
AU BOULOT ! SI VOUS N'IMITEZ PAS LES BONS BLANCS COMME MONSIEUR TINTIN, VOUS ALLEZ VÉGÉTER, TAS DE NULS !

... puis aller sauver Bongo au Gabon...

... embrasser Ben Ali en Tunisie...

... et se faire inviter par George Bush.

L'impératrice posait des problèmes.
Elle en posait à Sa Majesté, elle en posait à ses sujets. Des mots avaient changé de sens par décret impérial.
Elle boudait ? Non, elle était indépendante. Elle posait des lapins ? Non, elle était moderne. Sèche, elle ? Pas du tout, mais réservée. Mal élevée? Non, imprévisible. Capricieuse ? Vous n'y êtes pas. Elle était seulement pleine de vie... L'impératrice avait à la fois tous les droits d'une personne privée et tous les droits d'une personne publique, mais les devoirs qui allaient avec. Ses fantaisies étaient sacrées. Qui n'en convenait pas méritait les galères.

Dessins de sujet de Nadia P. par Olivier Grojnowski. Intervenant : le Prince Napoléon. © Glénat Editions Drugstore 2012

Onzième de signe de Nicolas Pⁿ par Olivier Grojnowski (scénariste) et Patrick Rambaud (scénariste), © Olivier Editions Dargaud, 2012

Sa Majesté recevait beaucoup... surtout d'anciennes gloires de la gauche... M. Rocard.

...l'ancien chambellan M. Attali...

... M. Lang, duc de Blois.

VOICI LE BOUCLIER FISCAL QUE VOUS AVEZ PROMIS À VOS AMIS LES RICHES...

ET POUR CE QUI EST DES PAUVRES, FAITES ATTENTION, VOTRE TRÈS AVISÉE MAJESTÉE, CERTAINS SE FONT UN PLAISIR DE NE PAS RESPECTER VOS LOIS...

TAS PAS lu MA CONVERSATION AVEC LE PHILOSOPHE. J'Y EXPRIMAIS MON JURPRÊME AVIS SUR LA DÉLINQUANCE. MOI JE PENSE QU'ON NAÎT PÉDOPHILE ET QUE LES JEUNES QUI SE MOQUENT C'EST PAS PARCE QUE LEURS PARENTS LES ONT PRIVÉS...

... PAS DU TOUT, GUEANT, MAIS PARCE QU'ILS ONT GÉNÉTIQUEMENT UNE FRAGILITÉ... IL FAUDRAIT FAIRE DES TESTS DÈS QUATRE ANS.

ON Y RÉFLÉCHIT FORTEMENT VOTRE IMMENSE SAGESSE...

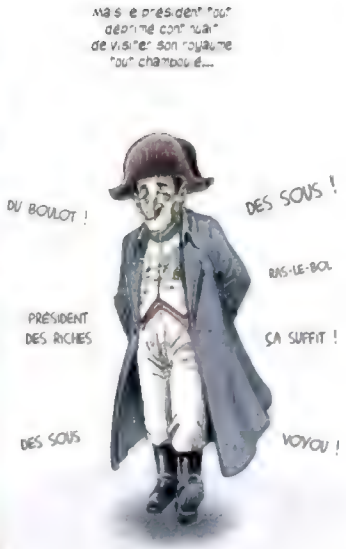
Du jour au lendemain, il fut moins célébré : la saison était aux sifflets.

ET AU COMTE D'ORSAY, QUI EST POPULAIRE MAIS UN PEU NUL… QUE JE NE FERAI PAS LA GUERRE À L'IRAN… SI LES AMÉRICAINS NE VEULENT PAS…
ILS ONT PERDU, SIRE, ILS ONT PERDU !

Chroniques du règne de Nicolas 1er par Olivier Gruyssowski, Jean-François Kerléau et Patrice Kerléau (scénaristes) © Glénat Éditions Dargaud 2012

EN PARLANT DE NAPOLÉON, M. LE DUC PARLE AUSSI DE VOTRE MAJESTÉ
EXPLIQUE-TOI, BOUGRE DE MULET !
M. LE DUC ÉCRIT QUE LA CHUTE DE NAPOLÉON ÉTAIT INSCRITE, DÉJÀ, DANS SON ASCENSION ET DANS SON TRIOMPHE.
AU SOMMET… ON NE PEUT QUE REDESCENDRE…
VOIS PAS…

Dimanche 8, tome de Maigret © par Olivier Grenouilleau, Hervé Bourhis et Patrick Rambaud (scénario) et Olivier Grenouilleau (dessins) © Glénat Éditions, Dargaud 2014



Dessins d'après Nicolas T. par Olivier Grojnowski (dessinateur) et Patrick Rambaud (scénariste) - Journal Fakir/Les Requins Marteaux 2014

Le précurseur du dessin politique

James Gillray, le pouvoir de la grossièreté

Graveur de génie, Gillray était l'un des artistes les plus célèbres de son époque. Dans ses eaux fortes et féroces, tout le monde en prend pour son grade : princes, bourgeois, révolutionnaires. Et s'il n'a pas inventé la bande dessinée, nombre d'auteurs contemporains se réclament de lui.

PAR VINCENT BERNIÈRE

Les dessinateurs de *Charlie Hebdo* et du *Canard enchaîné*, les auteurs des *Guignols de l'info*, les caricaturistes modernes, bref, tous ceux qui font de la satire visuelle des hommes publics leur métier ont un ancêtre commun : l'Anglais James Gillray (1756-1815). Maintes fois copié, pendant et après son activité – certains artistes signeront Gillray junior ou bien Gillrai-Paris –, James Gillray sera l'un des artistes européens les plus célèbres et les plus populaires de son temps, allant jusqu'à produire plus de 1 200 gravures. Le dessin politique, agent actif capable de modeler l'opinion, naît en même temps que lui et, à l'instar des pamphlets de Saint-Simon et de Voltaire, se révèle comme la conjugaison des progrès de l'imprimerie et de la liberté d'expression. On peut comprendre que l'Angleterre fut son premier berceau, pays qui accomplit sa révolution en 1688, et dont les habitants sont depuis toujours friands de tabloïds. Au XVIII[e] siècle, les dessins satiriques allaient connaître outre-Manche leur âge d'or, sous le règne de Georges III, roi d'Angleterre à demi fou, grâce à des boutiques d'images imprimées – plus de 70 à Londres à la fin du siècle – et à quelques revues périodiques mensuelles, tels la *Westminster Review* et le *Oxford Magazine*. Une période d'autant plus féconde qu'elle correspond à ce que l'on pourrait appeler aujourd'hui une «forte actualité» : Révolution française, guerres napoléoniennes – en dehors des habituelles frasques de la Couronne d'Angleterre.

Enfin, dès 1768, l'Angleterre se dote de la Royal Academy, remarquable institution dont la classe de gravure est placée sous la houlette de l'Italien Francesco Bartolozzi. James Gillray et William Blake en furent les élèves à la même période. Mais, pendant que Blake se passionne pour Michel-Ange et Dürer, Gillray préfère Rubens et Bruegel. Le futur caricaturiste fait ses armes en gravant des caractères d'imprimerie, avec un talent manifeste que l'on retrouve dans ses légendes gravées à l'envers et systématiquement placées au bas de chacune de ses œuvres. À l'époque, on apprend la gravure en reproduisant des peintures mais il semble que, très tôt, Gillray se soit amusé à grossir certains aspects des personnages qu'il devait copier : un gros nez par-ci, une vilaine oreille par-là. Comme si le fait d'exagérer certains traits de caractère au point de les rendre ridicules (caricature vient de l'italien *caricare* qui signifie charger) ait été pour Gillray une seconde nature. Un portrait du ministre William Pitt, affublé d'un nez proéminent engendra sa colère ainsi que les foudres des traditionnels éditeurs de gravures.

Napoléon Bonaparte, apprenant la victoire de Horatio Nelson, jure sur son épée d'extirper les Anglais de la surface de la terre
Caricature triomphaliste se moquant de la campagne en Égypte de Napoléon, en référence à la bataille d'Aboukir. L'image est une parodie du *Serment des Horaces*, de Jacques Louis David.
1798, eau-forte, Coll. & © National Maritime Museum, Greenwich, Londres

Plum Pudding – Le partage de la planète par Napoléon et un haut dignitaire britannique en uniforme
1805, estampe, Coll. & © BnF, Paris

What! our Fleet captured & destroyd by the Slaves of Britain? —
by my Sword & by holy Mahomet I swear eternal Vengeance! — yes,
when I have subjected Egypt, subdued the Arabs the Druses & the Maronites;
become master of Syria, turnd the great River Euphrates, & sailed upon it through
the sandy Desarts; compelld to my assistance the Bedouins, Turcomans, Kurds,
Armenians, & Persians: formd a Million of Cavalry & passd them upon Rafts
six or seven Hundred Miles over the Bosphorus, I shall enter Constantinople —
— Now I enter the Theatre of Europe, I establish the Republic of Greece,
I raise Poland from its ruins, I make Prussia bend my knee to France;
I chain up the Russian Bear; I cut the Head from the Imperial Eagle;
I drive the ferocious English from the Archipelago, I hunt them
from the Mediterranean, & blot them out from the catalogue of
Nations! — Then shall the conquerd Earth sue for Peace,
& an Obelisk be erected at Constantinople, inscribed,
"To Buonaparte, Conqueror of the World,
& extirpater of the
ENGLISH NATION"
EGALITE
Liberté
Egalité
NELSON'S Victory
over the French
Pubd Dec.r 8th 1798
by H Humphrey 27 St James Street

BUONAPARTE hearing of Nelson's Victory, swears by his Sword, to Extirpate the English from off the Earth

See, Buonapartes Speech to the French Army at Cairo; publishid by authority of the Directory, in Volneys Letters

Cauchemarrant

Cette gravure représente le ministre de la Guerre anglais William Windham (1750-1810) dans son lit, atteint d'insomnie. Autour de lui, une gigantesque parade de perversion et de monstruosités. Des pourparlers entre la France et l'Angleterre viennent en effet d'être lancés – qui aboutiront à la paix d'Amiens, signée en 1802 –, et le ministre craint que son pays soit atteint de révolutionnite aiguë. La scène de gauche promet la potence aux aristocrates: un squelette révolutionnaire, coiffé du bonnet phrygien, piétine des trophées britanniques tandis que le diablotin au pied du lit, chante «Ah ça ira, ça ira, ça ira…». Au second plan, à gauche, la cathédrale Saint-Paul est en flammes et, au fond derrière la tenture, les vaisseaux anglais font demi-tour. Pour les Britanniques, à l'époque, la paix signifie l'horreur.

Political dreaming! Visions of peace! Perspective horrors! Rêves politiques! Visions de paix! Perspective d'horreurs! 1802, estampe. Coll. & © musée Carnavalet, Paris/Roger-Viollet.

PEACE!
Our dear Poor Ghosts of French Ladies and Gentlemen
Ah! See what is the Income of Us Poor English Men of Consequence
Candle Ends
Cheek Parings

VISIONS OF PEACE!—PERSPECTIVE HORRORS!

On sait peu de chose sur l'homme, en dehors de l'image populaire véhiculée depuis deux siècles. Celle d'un alcoolique sans scrupules, obsédé sexuel et grossier personnage. Il semble que Gillray ait été bien plus fin que cela. Une volumineuse correspondance, conservée au British Museum, le décrit au contraire comme un homme intelligent et cultivé, à la plume alerte, gros lecteur de Swift, de Dickens et du satiriste anglais Junius, et qui compta parmi ses clients les plus illustres personnages du royaume, tel le prince de Galles, dont la vie dissolue fut souvent croquée…

Au regard de ses gravures, on peut naturellement penser qu'il fut aussi particulièrement curieux de son époque. Fils d'une famille de six enfants, Gillray est élevé à Londres, dans le quartier de Chelsea. Son père s'engage dans l'armée britannique et perd un bras à la bataille de Fontenoy (1715), contre les Français. De retour à Londres, Gillray père s'engage dans la secte protestante des Moravians dans laquelle son fils sera élevé. Le mouvement est austère : les Moravians considèrent l'homme impur. La mort est la seule façon de se libérer du péché. Les plaisirs sont bannis, les jeux interdits. Possesseur d'un réel don pour le dessin, Gillray s'employa donc à devenir un graveur sérieux avant que ses premières caricatures, à partir de 1785, connaissent un tel succès qu'il s'y consacre définitivement. On raconte que des gens venaient de toute l'Europe pour acheter ses gravures. Gillray devient le premier caricaturiste professionnel de l'histoire. La politique est son sujet de prédilection. Il parcourt la Chambre des communes armées d'un crayon et d'un carnet de croquis. Certaines personnalités, comme l'homme politique William Pirt ou bien John Bull, le personnage inventé par le satiriste John Arbuthnot qui représente l'Anglais moyen, sont parmi ses têtes de Turc préférées, pourvu qu'elles soient affublées de traits de caractères spécifiques (avarice, goinfrerie,

«L'opposition est aussi faible que nous pouvons le souhaiter. Vous nous avez rendu le service infiniment précieux de les discréditer en les rendant ridicules.»

Lord Bateman à James Gillray, 1798

À dieu vat

Louis XVI dit adieu à Marie-Antoinette et à ses enfants. La scène se passe dans la prison du Temple, à Paris. Bientôt le roi et la reine de France passeront sous la guillotine. Comme à son habitude, Gillray fait dans l'ignoble et l'outrecuidance. Détail amusant, le garde à droite est, lui, hilare.

Révolution française
L'adieu de Louis XVI à sa famille dans la prison du Temple

Cherchez l'erreur

Cette eau-forte est typique du sentiment anti-français qui animait les Anglais au XVIII[e] siècle. La prétendue liberté française croque des pissenlits par la racine tandis que le Britannique bien portant se délecte d'un jambon braisé. Le langage, figuré dans des bulles, est à l'avenant et moque encore le Français et son verbiage détestable : «Vive le assemblée nationnale [...] we swim in de milk & honey.»

French Liberty – British Slavery
[Liberté française – Esclavage anglais]
Caricature antirévolutionnaire
91 estampe. Coll. & © BnF Paris

luxure...) ou bien de particularités physiques (visage disgracieux, corps proéminent...).

Un esprit libre, féroce et moderne

À la fin de sa vie – Gillray, très malade, éternellement célibataire, se suicidera à l'âge de 59 ans – le caricaturiste s'engage contre l'ennemi numéro un des Anglais : Napoléon, le présentant comme un boucher sanguinaire. Ses gravures les plus connues proviennent de cette époque. Ses derniers travaux sont influencés par le député anglais Canning qui, voyant le bénéfice politique qu'il peut tirer de l'œuvre du dessinateur, lui souffle bon nombre de ses idées antijacobines...

Les eaux-fortes de James Gillray sont bien plus que de simples caricatures et constituent des œuvres d'art extraordinaires. Gravées dans le zinc, imprimées puis rehaussées manuellement à l'encre de couleur, elles sont l'expression d'un esprit libre, féroce et moderne. Elles sont aussi, au même titre que celles de William Hogarth, de précieuses sources sur leur époque. Mais, là où Hogarth fait de ses gravures une vitrine de la morale puritaine, Gillray incorpore dans ses dessins une perspective critique tout à fait originale. Un journaliste de la *Westminster Review* décrit ainsi son travail : «Il nous montre que l'ignoble n'est pas une étape en dessous du sublime, mais qu'il en fait partie intégrante, qu'il lui tourne autour sans arrêt.»

Gillray influencera les plus grands. Comble de la modernité, il se servait souvent du phylactère. Mais ses dessins n'étaient jamais séquencés : Gillray n'est pas un auteur de BD. Cependant, nombre d'auteurs de BD contemporains reconnaissent son importance, particulièrement Robert Crumb. Au milieu du XIX[e] siècle la production de caricatures en Angleterre baisse considérablement, la tolérance accordée aux artistes s'amenuise avec l'arrivée au pouvoir de la reine Victoria. C'est en France que le genre se renouvelle et se développe avec notamment Charles Philipon, Honoré Daumier et Gustave Doré. Depuis, aucun dessinateur ne parviendra au degré de cruauté et de génie atteint par James Gillray, sauf peut-être le Reiser de *Hara-Kiri* ou le Willem de *Libération*. Mais, à l'inverse du dessinateur de presse du XX[e] siècle qui doit faire vite, pressé par l'actualité, Gillray composait ses images avec autant de minutie qu'un peintre classique. Ses gravures, exposées régulièrement dans les musées et galeries anglaises, appartiennent définitivement à l'histoire de l'art. Elles sont indémodables.

De Mai-68 aux années Sarkozy

Charlie Hebdo, un journal de gauche ?

Si le dessin de presse n'est pas toujours militant, il est rarement à droite. De Cavanna à Philippe Val, de Wolinski à Charb, *Charlie Hebdo* n'échappe pas à la règle. Retour sur cinquante ans de provocations politiques.

PAR STEPHANE MAZURIER

Bon pied bon œil

Les dessinateurs de *Charlie hebdo* se choisissent souvent des têtes de Turc. Reiser, c'était Franco, Tignous c'est Sarkozy, et Riss c'est Roselyne Bachelot. Grâce à la force de son dessin, elle n'a pas besoin d'être nommée. A noter, le rose fuchsia de ses tenues a envahi la titraille.

Riss
Une de Charlie Hebdo n° 909

En février 1969 sortait en kiosque *Hara-Kiri Hebdo*, présenté comme le «prolongement hebdomadaire» du mensuel *Hara-Kiri journal bête et méchant*, fondé neuf ans plus tôt. Devenu en novembre 1970, suite à un fameux «Bal tragique à Colombey», *Charlie Hebdo*, ce journal meurt faute de lecteurs en 1982, avant de reparaître, dix ans plus tard. Entre-temps, la direction de cet hebdomadaire s'est modifiée : au tandem Choron-Cavanna des années 1970 (respectivement directeur et rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*) a succédé une longue période dominée par Philippe Val, d'abord rédacteur en chef, puis directeur de la publication et de la rédaction après la mort de Gébé, en 2004. Depuis 2009 et le départ de Philippe Val pour France Inter, le journal est dirigé par deux dessinateurs : Charb et Riss. Journal satirique, polémique, provocateur, *Charlie Hebdo* est également un hebdomadaire qui a toujours été classé à gauche par ses lecteurs, par les historiens et par la majeure partie de sa rédaction. Journal de gauche, ou plus exactement journal des gauches : si les membres de l'équipe ressentent une aversion pour les valeurs et pour les hommes de droite, leurs idéaux politiques de gauche ne convergent pas tous dans la même direction. Il peut s'agir de la gauche républicaine, anticléricale, de la «deuxième gauche», autogestionnaire, de la gauche radicale, du communisme, ou bien de la social-démocratie. Par ailleurs, l'intérêt des collaborateurs du journal pour les questions politiques est très inégal : les textes de Delfeil de Ton, les dessins de Wolinski concernent ainsi beaucoup plus ces problématiques que les planches de Gébé ou les longs articles de Fournier. Quant à Cavanna, il ne se risque pas à beaucoup d'analyses politiques avant le départ de Delfeil, en 1975. Le rédacteur en chef de *Charlie Hebdo* avoue à de nombreuses reprises que les joutes électorales l'ennuient profondément.

Charlie Hebdo et la politique

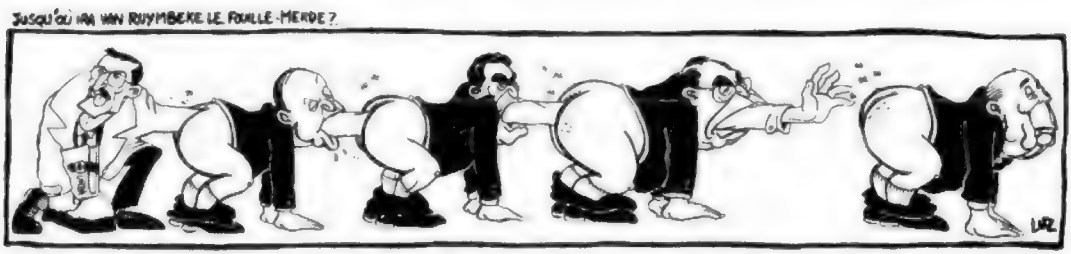
Analyser l'histoire de *Charlie Hebdo* par son versant politique consiste d'abord à étudier la pluralité des positionnements rédactionnels par rapport aux vicissitudes de la V[e] République et de ses acteurs, de la fin des années 1960 à la présidence Sarkozy. D'abord, comment le journal de Cavanna et de Choron, c'est-à-dire celui des années 1969-1982, se situe-t-il dans le champ politique de ce que l'historien Pascal Ory a appelé «l'entre-deux-mai», soit entre mai 68 et mai 1981 ? La question sera ensuite de savoir quel regard le second *Charlie Hebdo*, autrement dit le journal refondé voici vingt ans, porte sur la vie politique des années 1990-2000, marquées par des cohabitations, un certain désenchantement citoyen et l'enracinement de l'extrême droite.

Ce n'est certainement pas un hasard si le premier numéro de *Hara-Kiri Hebdo* paraît neuf mois seulement après les événements de Mai-68. Cela ne suffit

La capote qui tue
Peu après l'abandon des poursuites contre Dominique Strauss-Kahn au pénal, Cabu imagine cette couverture où DSK se pavane en voiture, tel JFK, tandis que de bien étranges papelitos tombent sur son épouse Anne Sinclair, impassible. Cabu aime se moquer des femmes de puissants. Il est l'auteur de l'une des premières BD mettant en scène un personnage issu de la vie politique, les aventures de Madame Pompidou, pour lesquelles il fut poursuivi en 1973.

Cabu
Une de *Charlie Hebdo* n° 994, 6 juillet 2011

pas pour autant à classer ce nouveau journal parmi les nombreuses publications gauchistes de l'époque. Certes, Wolinski, un des principaux dessinateurs du journal, a participé activement à la rédaction de *L'Enragé*, feuille pamphlétaire créé par Siné en 1968. Certes, d'autres membres de la bande *Hara-Kiri* ont livré plusieurs dessins au brûlot de Siné (Gébé, Cabu, Willem et, dans une moindre mesure, Reiser). Certes, le journal est particulièrement féroce envers le pouvoir de droite, pompidolien puis giscardien. Néanmoins, la création d'un prolongement hebdomadaire à *Hara-Kiri* répond d'abord à la volonté de certains – Wolinski en tête – de s'adonner au dessin d'actualité, notamment d'actualité politique, ce qui est plus délicat dans une publication mensuelle. Ainsi, *Hara-Kiri Hebdo*, puis *Charlie Hebdo*, ne participent pas de la même logique militante et gauchiste que *L'Enragé*. Ce dernier, du reste, refuse longtemps de collaborer à un journal qu'il estime ne pas être assez politique et de se limiter à une critique «bête et méchante» des faits d'actualité. *Charlie Hebdo* n'est pas, il est vrai, un journal gauchiste, en ce sens qu'il n'appelle pas à la destruction d'un pouvoir bourgeois par une révolution prolétarienne. Plusieurs membres de la rédaction fustigent le dogmatisme de certains mouvements d'extrême gauche – Cavanna écrit en 1978 que les militants de la Ligue communiste révolutionnaire «sentent le curé froid». Reiser précise à plusieurs reprises qu'il n'a rien fait en Mai-68 parce que lui, l'enfant du prolétariat, était profondément irrité par ces jeunes bourgeois qui, selon lui, jouaient à faire la révolution. Enfin, *Charlie Hebdo* condamne sans



ambiguïté la dérive terroriste d'une minorité du mouvement à partir de la seconde moitié des années 1970. On peut plutôt évoquer une neutralité bienveillante de la part de *Charlie* à l'endroit des militants d'extrême gauche : le journal défend sans relâche leur liberté d'expression, à travers l'exemple emblématique du journal maoïste *La Cause du peuple*, et s'insurge contre les violences policières qu'ils subissent.

Plusieurs membres de la rédaction sont en fait assez proches d'organisations de gauche plus modérées ou plus classiques : Cabu est un admirateur de Pierre Mendès-France et de Michel Rocard – qui incarne à ses yeux une synthèse intéressante de la modernité politique et des idéaux autogestionnaires de Mai-68, avant de militer pour l'écologie politique, d'abord en faveur de René Dumont, puis de Brice Lalonde, tous deux candidats aux élections présidentielles de 1974 et 1981. Quant à Wolinski, il devient un «compagnon de route» du parti communiste français, en signant le dessin de couverture de *L'Humanité* à partir de 1977. L'attitude de Wolinski suscite une vive désapprobation de ses collègues et de nombreux lecteurs, qui estiment que la réputation d'indépendance politique de *Charlie Hebdo* est définitivement ruinée par la collaboration d'un de ses membres à l'organe officiel du PCF. Finalement, le positionnement politique de *Charlie Hebdo* semble celui qu'exprime personnellement Reiser en 1981 : un journal «raisonnablement socialiste», sincèrement déçu de la défaite de François Mitterrand à la présidentielle de 1974 et tout aussi satisfait de la victoire de ce dernier sept ans plus tard : le soir du 10 mai 1981, Cavanna et d'autres membres de la rédaction font la fête à la Bastille.

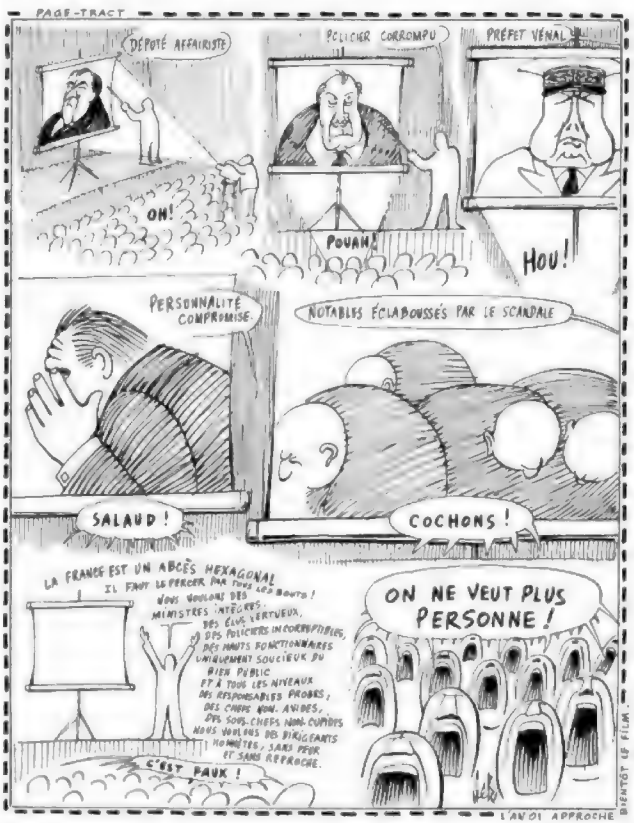
«Modérantisme politique»

Dans le premier éditorial du nouveau *Charlie Hebdo*, qui sort en juillet 1992, Philippe Val livre son explication sur la scission que vient de subir *La Grosse Bertha*, journal dont il était rédacteur en chef et qui proposait des dessins d'anciens illustrateurs de *Charlie Hebdo*. Il estime que le directeur de *La Grosse Bertha*, Jean-Cyrille Godefroy, l'accusait de vouloir faire un «torchon écolo-rosâtre». Ce procès pour modérantisme politique traverse les quelque vingt années du second *Charlie Hebdo*, régulièrement taxé de mollesse, voire de trahison, par une partie de la gauche radicale. Celle-ci s'appuie sur des articles de Philippe Val qui justifient la guerre au Kosovo, appellent à voter «oui» au référendum sur le traité constitutionnel européen et se montrent plutôt pro-israéliens. Val explique, dans les colonnes du journal, qu'il existe deux cultures politiques de gauche, celle des «crétins», c'est-à-dire des maximalistes, révolutionnaires et intolérants, et celle des «traîtres», en fait des modérés, des humanistes, à laquelle il adhère pleinement. Il serait maladroit de

À fond la fesse

En 1992, Renaud van Ruymbecke enquête sur le dossier Urba, qui va déstabiliser durablement le PS au pouvoir. À travers Fabius, Emmanuelli et Bérégovoy, c'est Mitterrand que le juge cherche à atteindre

Luz, dessin publié dans Charlie Hebdo, 1992
© Luz - Charlie Hebdo


PAGE-TRACT
DÉPUTÉ AFFAIRISTE
POLICIER CORROMPU
PRÉFET VÉNAL
OH!
POUAH!
HOU!
PERSONNALITÉ COMPROMISE
NOTABLES ÉCLABOUSSÉS PAR LE SCANDALE
SALAUD !
COCHONS !
LA FRANCE EST UN ABCÈS HEXAGONAL
IL FAUT LE PERCER PAR TOUS LES BOUTS !
NOUS VOULONS DES MINISTRES INTÈGRES, DES ÉLUS VERTUEUX, DES POLICIERS INCORRUPTIBLES, DES HAUTS FONCTIONNAIRES UNIQUEMENT SOUCIEUX DU BIEN PUBLIC ET À TOUS LES NIVEAUX DES RESPONSABLES PROBES, DES CHEFS NON-AVIDES, DES SOUS-CHEFS NON-CUPIDES NOUS VOULONS DES DIRIGEANTS HONNÊTES, SANS PEUR ET SANS REPROCHE.
C'EST FAUX !
ON NE VEUT PLUS PERSONNE !
HEBDO
BIENTÔT LE FILM...
L'AN 01 APPROCHE

L'histoire d'un mec
Le programme de Coluche en 1981 : «Emmerder la droite jusqu'à la gauche» N'empêche, il fut crédité jusqu'à 16 % d'intentions de vote

Cabu, planche publiée dans *Charlie Hebdo*, 1981

BD interactive
L'An 01, utopie politique sous-titrée «On arrête tout, on réfléchit, et c'est pas triste», s'enrichissait tous les mois des reflexions des lecteurs.

Gébé, *L'An 01*, planche parue dans *Charlie Hebdo* n° 97, 1972

restreindre *Charlie Hebdo* à son seul directeur, même si cet idéal d'une «social-démocratie exigeante» peut être partagé par quelques anciens, comme Wolinski, décoré de la Légion d'honneur par le Président Chirac en 2005, ou Cabu, proche du maire socialiste de Paris, Bertrand Delanoë. En effet, des dessinateurs comme Charb et surtout Siné soutiennent des positions politiques plus à gauche que celles de leur directeur.

Si, comme dans les années 1970, *Charlie Hebdo* s'en donne à cœur joie contre la droite chiraquienne, balladurienne ou sarkozyste, une cible nouvelle, quasi inexistante à l'époque du journal de Cavanna et Choron, a été également privilégiée : le Front national de Jean-Marie Le Pen, dont *Charlie Hebdo* demande l'interdiction après une pétition qui rassemble plus de 173 000 signatures en 1996. L'extrême droite semble concentrer toutes les idées exécrées par la rédaction du journal : le nationalisme, la xénophobie, la réaction morale, l'ordre social. Dans ce nouveau climat politique, plusieurs membres fondateurs du premier *Charlie Hebdo* cultivent leur totale indépendance d'esprit, qui les conduit parfois à vouloir s'élever au-dessus des querelles partisanes : Gébé, Willem et Cavanna notamment

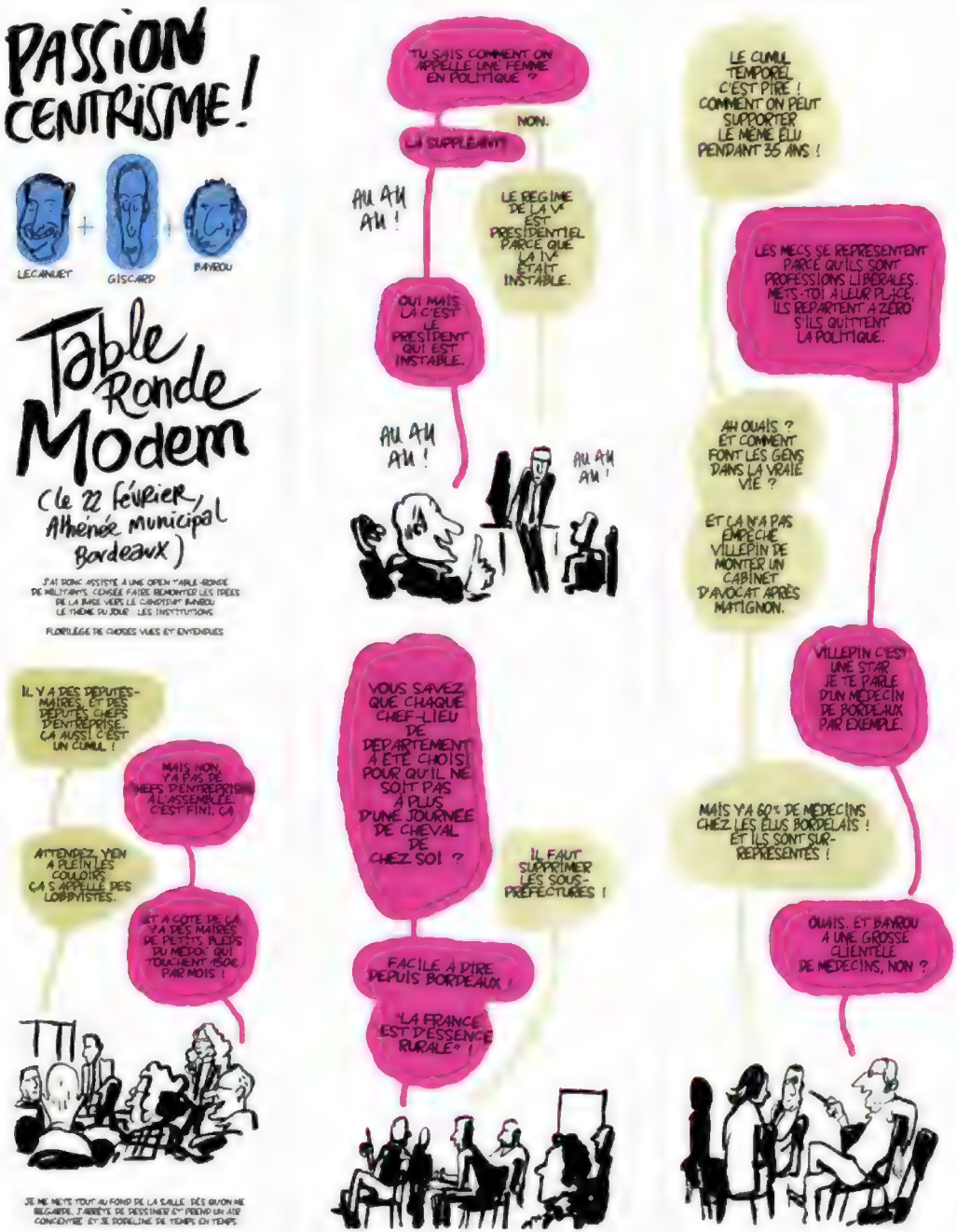
Journal de gauche qui peine parfois à l'assumer pleinement dans sa première période, mais qui l'affirme plus nettement depuis les années 1990, *Charlie Hebdo* appartient donc à cette vieille tradition française d'une presse satirique, à mi-chemin entre *L'Assiette au beurre* et *Le Canard enchaîné*. Journal de dessinateurs avant tout, *Charlie Hebdo* témoigne du quasi-monopole de la gauche sur le dessin politique, notamment depuis la disparition de Jacques Faizant en 2006. Cela signifie-t-il pour autant qu'il ne peut exister de dessin politique de droite ? Force est de constater que, depuis au moins quarante ans, les plus grands professionnels n'appartiennent pas à cette famille politique. Dans le cas de *Charlie Hebdo*, on peut l'expliquer par les origines sociales des membres de la rédaction. On peut néanmoins poser l'hypothèse que la liberté de ton, l'indépendance d'esprit dont doit faire preuve tout dessinateur politique s'accorde peut-être moins avec certaines valeurs de droite. Nous attendons encore le Caran d'Ache, le Sennep, le Piem du XXIe siècle.

À lire : ***Siné, 60 ans de dessins***, préface de Guy Bedos, éd. Hoëbeke, 2009, 192 p., 30 €

Meeting Blues

par Hervé Bourhis

Chronique de la course à la présidence française, Hervé Bourhis bat la campagne avec son blog *Meeting Blues*, hébergé par *Le Monde*. Le dessin de presse à l'heure d'internet. [illegible]


PASSION CENTRISME !
LECANUET
GISCARD
BAYROU
Table Ronde Modem
(le 22 février, Athénée municipal Bordeaux)
J'AI DONC ASSISTÉ À UNE OPEN TABLE-RONDE DE MILITANTS, CENSÉE FAIRE REMONTER LES IDÉES DE LA BASE VERS LE CANDIDAT BAYROU. LE THÈME DU JOUR : LES INSTITUTIONS.
FLORILÈGE DE CHOSES VUES ET ENTENDUES
IL Y A DES DÉPUTÉS-MAIRES, ET DES DÉPUTÉS CHEFS D'ENTREPRISE. ÇA AUSSI C'EST UN CUMUL !
MAIS NON, Y'A PAS DE CHEFS D'ENTREPRISE À L'ASSEMBLÉE. C'EST FINI, ÇA
ATTENDEZ, Y'EN A PLEIN LES COULOIRS. ÇA S'APPELLE DES LOBBYISTES.
ET À CÔTÉ DE ÇA, Y'A DES MAIRES DE PETITS PATELINS DU MÉDOC QUI TOUCHENT 4500 PAR MOIS !
JE ME METS TOUT AU FOND DE LA SALLE. DÈS QU'ON NE REGARDE, J'ARRÊTE DE DESSINER ET PRENDS UN AIR CONCENTRÉ ET SÉRIEUX DE TEMPS EN TEMPS.
TU SAIS COMMENT ON APPELLE UNE FEMME EN POLITIQUE ?
NON.
LA SUPPLÉANTE
AU AU AU !
LE RÉGIME DE LA Ve EST PRÉSIDENTIEL PARCE QUE LA IVe ÉTAIT INSTABLE.
OUI MAIS LÀ C'EST LE PRÉSIDENT QUI EST INSTABLE.
AU AU AU !
AU AU AU !
VOUS SAVEZ QUE CHAQUE CHEF-LIEU DE DÉPARTEMENT A ÉTÉ CHOISI POUR QU'IL NE SOIT PAS À PLUS D'UNE JOURNÉE DE CHEVAL DE CHEZ SOI ?
IL FAUT SUPPRIMER LES SOUS-PRÉFECTURES !
FACILE À DIRE DEPUIS BORDEAUX !
"LA FRANCE EST D'ESSENCE RURALE" !
LE CUMUL TEMPOREL C'EST PIRE ! COMMENT ON PEUT SUPPORTER LE MÊME ÉLU PENDANT 35 ANS !
LES MECS SE REPRÉSENTENT PARCE QU'ILS SONT PROFESSIONS LIBÉRALES. METS-TOI À LEUR PLACE, ILS REPARTENT À ZÉRO S'ILS QUITTENT LA POLITIQUE.
AH OUAIS ? ET COMMENT FONT LES GENS DANS LA VRAIE VIE ?
ET ÇA N'A PAS EMPÊCHÉ VILLEPIN DE MONTER UN CABINET D'AVOCAT APRÈS MATIGNON.
VILLEPIN C'EST UNE STAR JE TE PARLE D'UN MÉDECIN DE BORDEAUX PAR EXEMPLE.
MAIS Y'A 60 % DE MÉDECINS CHEZ LES ÉLUS BORDELAIS ! ET ILS SONT SUR-REPRÉSENTÉS !
OUAIS. ET BAYROU A UNE GROSSE CLIENTÈLE DE MÉDECINS, NON ?

PLAYLIST
des candidats !
PLAYLIST EVA JOLY
• DISPARUE (JEAN-PIERRE MADER)

NOTRE VIEUX PAYS A BESOIN DE MOI ET JE SAURAI LE SERVIR UNE FOIS DE PLUS

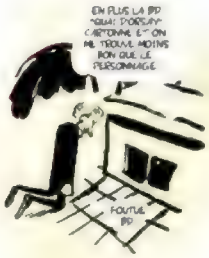
TIENS, IL RESTE UN CANCAN DE LIBRE, LA-BAS

AU REVOIR
Villepin

OH ET PUIS A QUOI BON

EEEMTRE ICI, GAUCHEMU !
Octobre 2082
dessin du président Kevin Cope

PARIS V^e LE PANTHEON, VENDREDI 16 MARS, 19H45
SAINT MALRAUX, SAINT HUGO SAINT JAURÈS J'EN APPELLE A VOUS


EN PLUS LA BD "QUAI D'ORSAY" C'EST DRÔLE ET ON NE TROUVE MOINS BON QUE LE PERSONNAGE
TOUTE BD

IL ME MANQUE 22 SIGNATURES POUR ÊTRE PRÉSIDENT IL ME FAUT UN MIRACLE RÉPUBLICAIN.

AU REVOIR.

QU'A CELA NE TIENNE, JE SERAI PRÉSIDENT EN 2049
A BIENTÔT CAMARADES VOISINS !

PLAYLIST des candidats !

COMME CHAQUE PRÉSIDENT CANDIDAT, SARKOZY VIENT DE DONNER LA LISTE DE SES CHANSONS ACTUELLES PRÉFÉRÉES : SANS SURPRISE, ON Y TROUVE BARBELIVIEN, JOHNNY ET... CARLA BRUNI !

AVANT QU'IL NE POLLUE LA SIENNE, OU L'ON TROUVERA SÛREMENT YANNICK NOAH, CALI ET ZAZ, IMAGINONS LA PLAYLIST IDÉALE DE FRANÇOIS HOLLANDE.

PLAYLIST HOLLANDE :

- TRIERWEILLER A LITTLE TENDERNESS (OTIS REDDING)
- CHANGES (BOWIE)
- HOLLAND (BEACH BOYS)
- VALLS DE VIENNE (FRANÇOIS FELDMAN, EVRY VANTES PLANCOS REMIX)
- ET MAINTENANT (BECAUD)
- PTS, QUAND REVIENDRAS-TU LE ? (BARBARA)
- EAT THE RICH (AEROSMITH)
- GÉNÉRATION DÉSENCHANTÉE LE RÊVE FRANÇAIS (MYLÈNE FARMER).
- MOSCOVICI ICI LA FAMILLE (NYSAY)

Interview Philippe Poutou

LE REPÉREZ-VOUS ÉTANT FIXE SUR LE PARKING DU COMITÉ D'ENTREPRISE DE L'USINE FORD DE BLANQUEFORT

J'AI EU UN MAIL FOU A TROUVER L'ENDROIT, PRINCIPALEMENT PARCE QUE L'USINE A ÉTÉ RÉCEMMENT REBAPTISÉE "FIRST AQUITAINE INDUSTRIES". FALLAIT LE SAVOIR

PENDANT LA MOBILISATION DE 2009-2011, ON A APPELÉ LES GRÉVISTES VICTORIEUX "LES FORD", CE QUI A PERDU LA DIRECTION DU GROUPE. 955 EMPLOIS ONT ÉTÉ SAUVÉS ET LE NOM CHANGÉ, DONC, UNE QUESTION D'IMAGE DE MARQUE.

LE LEADER DES "FORD", C'ÉTAIT PHILIPPE POUTOU, 45 ANS, CANDIDAT NPA À LA PRÉSIDENTIELLE 2012.

NOUS SOMMES LE 12 MARS. IL EST 14H30 ET PHILIPPE POUTOU PRÉMACHE. IL A COMMENCÉ SA JOURNÉE À 6 HEURES DU MATIN, EN BLEU DE TRAVAIL. AH OUI PARCE QUE PENDANT LA CAMPAGNE, IL BOSSE TOUJOURS DEUX JOURS PAR SEMAINE SUR LES MACHINE-OUTILS QUI FABRIQUENT DES BOÎTES DE VITESSE.

APRÈS QUELQUES INSTANTS DE MÉFIANCE, L'ÉCHANGE SE DÉROULE DANS LA BONNE HUMEUR. L'HOMME EST SYMPATHIQUE.

J'AI DE BONS RETOURS DES GENS, DANS LA RUE VOUS SAVEZ, C'EST UN ENGAGEMENT JE NE SUIS PAS SYNDICALISTE PERMANENT, JE BOSSE VRAIMENT À L'USINE.

CETTE CANDIDATURE, C'EST UNE DÉMARCHE PERSONNELLE. JE N'Y SUIS PAS FORCÉ. J'AI ÉTÉ ÉLU PAR LES MILITANTS DU NPA, ET J'Y VAIS DE BON CŒUR. MAIS JE CUMULE LES HANDICAPS, DÉJÀ JE N'HABITE PAS PARIS.

LÀ ON A 345 SIGNATURES DÉPOSÉES. ON ATTEND LES 200 DERNIÈRES. DONT CERTAINES ARRIVENT D'OUTRE-MER, PAR AVION. ON N'A PAS CONFIANCE EN LA POSTE !

CES 500 SIGNATURES, C'EST NUL À CHIER ! PERTE DE TEMPS ET D'ÉNERGIE SANS PARLER DU COÛT ENVIRONNEMENTAL. NOUS ON VA SURTOUT LES CHERCHER CHEZ LES PETITS MAIRES À LA CAMPAGNE, PARCE QU'EUX AUSSI BOSSENT À CÔTÉ, ILS SAVENT CE QUE C'EST.

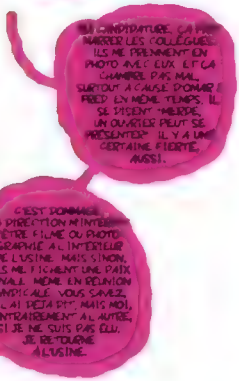
OBTENIR 5% DES VOIX, ON EN EST LOIN, MAIS BIEN SÛR C'EST L'OBJECTIF. MAIS IL FAUT SAVOIR QU'EN DÉPOSANT LES SIGNATURES L'ÉTAT NOUS DONNE 800 000 €. CE QUI EST EXACTEMENT NOTRE BUDGET GLOBAL POUR CETTE CAMPAGNE. POUR INFO LE MEETING DE SARKOZY À VILLEPINTE, C'ÉTAIT 4 MILLIONS.

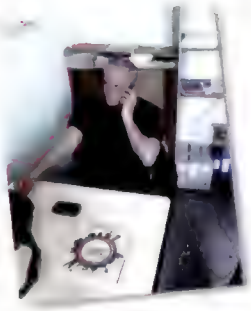
MÉLENCHON, DE L'ÉNERGIE ON LA PRÊTE, IL PAS AVEC DES PETITS BRAS MUSCLÉS... MAIS IL N'ENTRA PAS SOUTENIR LE GOUVERNEMENT PS. ON NOUS REPROCHE LE CÔTÉ FUSIONNELLE. C'EST UN PARTAGE DES POSTES PAS UNE VRAIE RÉVOLTE.

LE VOTE UTILE, NOUS ON LE COMPREND NOUS AUSSI ! ON VEUT QUE SARKO DÉGAGE, MAIS CE QUI SERAIT UTILE, C'EST QUE LES GENS VOTENT VRAIMENT POUR CE QU'ILS VEULENT.

QUE 30% DES OUVRIERS VOTENT FN. JE N'Y CROIS PAS D'ABORD, LE PREMIER PARTI CHEZ LES FRANÇAIS POPULAIRES, C'EST L'ABSTENTION. ENSUITE, QU'UNE FRANGE DES OUVRIERS VOTE À DROITE, ÇA A TOUJOURS EXISTÉ. AUJOURD'HUI, CEUX-LÀ PASSENT DE SARKOZY À LE PEN, BON.

LÀ À L'USINE, Y'A UN GARS À L'AFFUTAGE QUI SE DIT TENTÉ PAR LE VOTE LE PEN. MAIS EN GÉNÉRAL, ÇA NE S'AVOUE PAS. UN PEU PLUS QU'AVANT, PEUT-ÊTRE...


MA CANDIDATURE, ÇA PERMET AUSSI AUX COLLÈGUES DE NE PRENDRE UN PHOTO AVEC EUX ET ÇA CHANGE PAS MAL, SURTOUT À CAUSE D'OMAR ! FRED EN MÊME TEMPS, IL SE DISENT "MERDE, UN OUVRIER PEUT SE PRÉSENTER" IL Y A UNE CERTAINE FIERTÉ, AUSSI.
C'EST DOMMAGE, LA DIRECTION M'INTERDIT D'ÊTRE FILMÉ OU PHOTOGRAPHIÉ À L'INTÉRIEUR DE L'USINE. MAIS SINON, ILS ME FICHENT UNE PAIX ROYALE. MÊME EN RÉUNION SYNDICALE, VOUS SAVEZ, JE L'AI DÉJÀ DIT, MAIS MOI, CONTRAIREMENT À L'AUTRE, SI JE NE SUIS PAS ÉLU, JE RETOURNE À L'USINE.



PLAYLIST des candidats !

PLAYLIST MELENCHON :

- MELENCHON-NOUS (BALTAZAR)
- TONTON, QU'ILS S'EN AILLENT TOUSSE ? (FERNAND RAYNAUD)
- UN MERLEY DE FRONT 2A2 DE GAUCHE
- HEUREUX QUI COMMUNISTE (BRASSENS)
- FIGHT FOR YOUR RIGHTS TO PARTY (BEASTIE BOYS)
- CRAPULL MARINE (ISABELLE ADJANI)
- JE T'M.E.S MOI NON PLUS (GAINSBOURG-BIRKIN)
- CLEMENTINE AUTAIN QUE JE ME SOUVIENNE (PATRICK FIORI)
- L'INTERNATIONALE 7 (CHARLES TRENET)
- FIVE YEARS (DAVID BOWIE & THE SPIDERS FROM MARS)

AC : La « désadministration » a pour principal objectif la réduction drastique du nombre de fonctionnaires. Les finances publiques de notre pays sont asphyxiées par le traitement des fonctionnaires. Il est crucial de privilégier l'utilisation des derniers publics pour des investissements créateurs de croissance.

[illegible]

AC : Le seul élément de réponse que je pourrai vous apporter est lié à mon invitation à la Radio FRANCE BLEU. Le directeur de la station m'a accueilli avec beaucoup d'égard. J'en garde un excellent souvenir.

[illegible]

AC : Je n'aurai visiblement pas le choix. Ça ne me pose aucun problème.

[illegible]

AC : Paul Doumer et Nelson Mandela.

[illegible]

AC : Ce sont des coups de poignards dans le cœur de l'économie Française. L'inculture économique des décideurs politiques de notre pays est illustrée par ces deux thématiques.

[illegible]

AC : Non ! Je suis affligé par les hommes et les femmes s'inscrivant dans cette démarche. Faire de la politique ne doit pas être un métier.

[illegible]

AC : Oui, c'est une phrase qui m'est sortie du cœur lors de ma première interview.

[illegible]

AC : J'ai réussi à dépasser le cap des 200 signatures. Insuffisant, donc, à quelques jours du dépôt des parrainages.

[illegible]

AC : Je serai candidat en 2017.

[illegible]

AC : Un plan Marshall pour la construction de 500 000 logements et la mise en place de la désadministration.

[illegible]

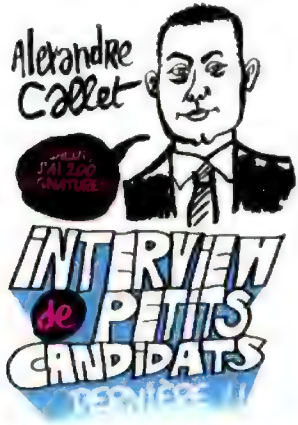
AC : "Le France" de Michel Sardou. "Casablanca" le bacchante.

[illegible]

AC : Il faut simplement être convaincu d'aimer son pays plus que toute autre personne.

http://www.france-unite.fr/actualites/

[illegible]



ALEXANDRE CALLET SE DIT LE CANDIDAT DE "L'EXTRÊME-CENTRE" SUR SON SITE "FRANCE UNITE". CE JEUNE PROPRIÉTAIRE D'UN RESTAURANT À RUEIL-MALMAISON AFFIRME : "J'AIME L'ENTREPRISE, J'AIME LA COMPÉTITION. EN HUIT ANS, J'AI PRIS TROIS JOURS DE VACANCES." NOUS VOICI PRÉVENUS.

[illegible]

AC : Je suis un citoyen français de 26 ans qui s'engage pleinement dans le débat public.

[illegible]

ÉRIC WOERTH en Meeting à BORDEAUX

LE 8 FÉVRIER DERNIER, ERIC WOERTH, EX-MINISTRE DU BUDGET, ÉTAIT EN MEETING À BORDEAUX.

ENFIN UN MEETING UMP DANS MA VILLE, J'ÉTAIS RAVI ! PAS D'AFFICHES POUR ANNONCER L'ÉVÉNEMENT, MAIS CELUI-CI EST BIEN RELAYÉ PAR LES MÉDIAS.

PREMIÈRE SURPRISE, ÇA SE PASSE AU PALAIS DE JUSTICE, BIEN CONNU POUR SON AUDACIEUSE ARCHITECTURE EN FORMES, DUE À RICHARD ROGERS, CO-CONCEPTEUR DU CENTRE POMPIDOU. BON ADMETTONS.

PAS MAL DE PHOTOGRAPHES ET DE POLICIERS DANS LA RUE. L'AMBIANCE EST ÉLECTRIQUE MALGRÉ LE FROID PERÇANT. TOUT LE MONDE EST FOLLEMENT EXCITÉ EN ATTENDANT LE TRIBUN CHARMÉ DE CHANTILLY.

LA CITROËN NOIRE DE MONSIEUR WOERTH ARRIVE. ET, SURPRISE, S'ENGOUFFRE DIRECTEMENT DANS LE PARKING SOUTERRAIN DE L'ÉDIFICE.

ET PUIS... PLUS RIEN.
CROYEZ-LE OU NON, LE MEETING SE DÉROULERA À HUIS-CLOS !

ON CROIT RÊVER ! ERIC WOERTH PRÉFÈRE EXPOSER SES IDÉES DEVANT UN JUGE ET UN AVOCAT, PLUTÔT QUE D'EN FAIRE PROFITER LE FRANÇAIS MOYEN.

MÊME LES MILITANTS UMP N'ÉTAIENT PAS AUTORISÉS À PARTICIPER À LA RENCONTRE.

NICOLAS SARKOZY, SANS DOUTE AGACÉ PAR LE COMPORTEMENT DE SON EX-MINISTRE, A DÉCLARÉ HIER À ANNECY QU'IL "N'A PAS ENVIE DE PARLER DE ÇA" COMME ON LE COMPREND !

ET APRÈS ON S'ÉTONNE QUE LES FRANÇAIS SE DÉTOURNENT DE LA POLITIQUE OU SE RÉFUGIENT DANS LES EXTRÊMES.

Les plus belles unes du dessin de presse

Depuis le début du XX[e] siècle, la diffusion de la presse papier va de pair avec l'expression de talents graphiques. De *L'Assiette au beurre* à *Charlie Hebdo* en passant par *L'Enragé*, Reiser, Choron ou Siné sont responsables de quelques-unes des plus belles couvertures de l'histoire du dessin de presse. Petit florilège de dessins et titres emblématiques.

Deuxième Année. — N° 6 | LA Vendredi | 10 Centimes | Vendredi 26 janvier 1917

DIRECTEUR ARTISTIQUE
J. SIRAT

ABONNEMENTS
Un an . . . . 6 francs
Six mois . . . 3 »
Trois mois . . . 1 fr. 50

La Griffe

RÉDACTEUR EN CHEF
TABARANT

DIRECTION, RÉDACTION & ADMINISTRATION
9, rue Bourdaloue, 9
PARIS (IXe)

LE VIEUX TIGRE, par Sirat

Oh!... de ma dernière dent, mordre, mordre encore..... et mourir!
(La flèche et son inscription ont été censurées.)
GEORGES CLEMENCEAU.

Le Vieux Tigre
Joseph Sirat
La Griffe, 26 janvier 1917

Les plus belles unes du dessin de presse

Le Gouffre
Paul Poncet
L'Assiette au beurre
18 décembre 1909

Notre Bastille... qui la démolira?
Ralph Soupault
Le Charivari, juillet 1929

Charles de Gaulle
Willem
L'Enragé, 17 juin 1968

Citroën ne désarme pas
Roman Cieslewicz
Action, 20 juin 1968

Bal tragique à Colombey 1 mort

Professeur Choron

L'Hebdo Hara-Kiri

16 novembre 1970

bête et méchant

L'HEBDO *hara-kiri*

PROLONGEMENT HEBDOMADAIRE DU MENSUEL HARA-KIRI ● N° 94 ● LUNDI 16 NOV. 1970 ● 1,50 F ● TOUS LES LUNDIS

BAL TRAGIQUE A COLOMBEY — 1 MORT

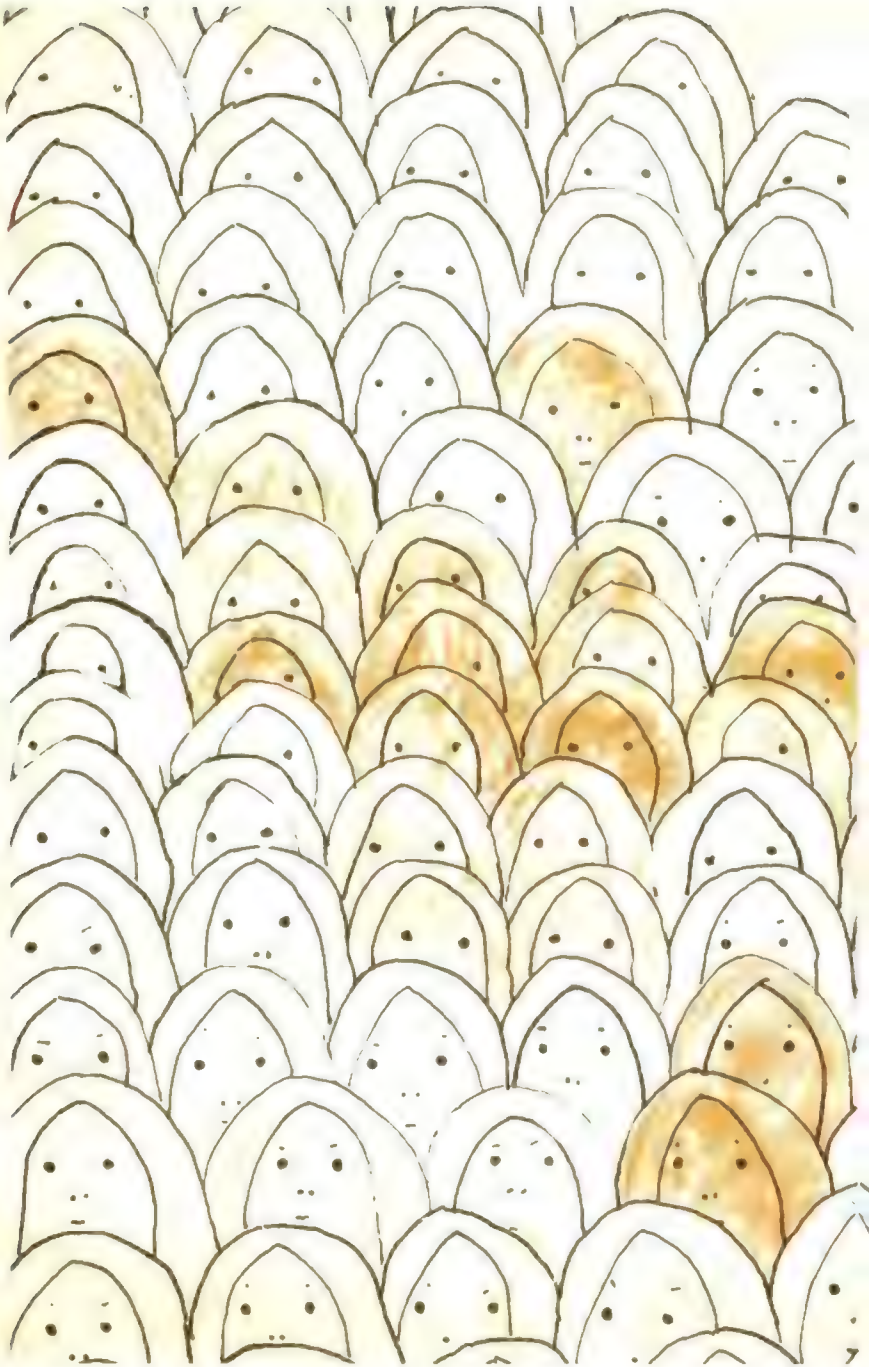
La Vérité toute nue
Pino Zac
Satirix, septembre 1973

1 Milliard et demi

Anonyme

Le Terrain gelé

décembre 1970



L'IDIOT LIBERTE

le torchon brûle !

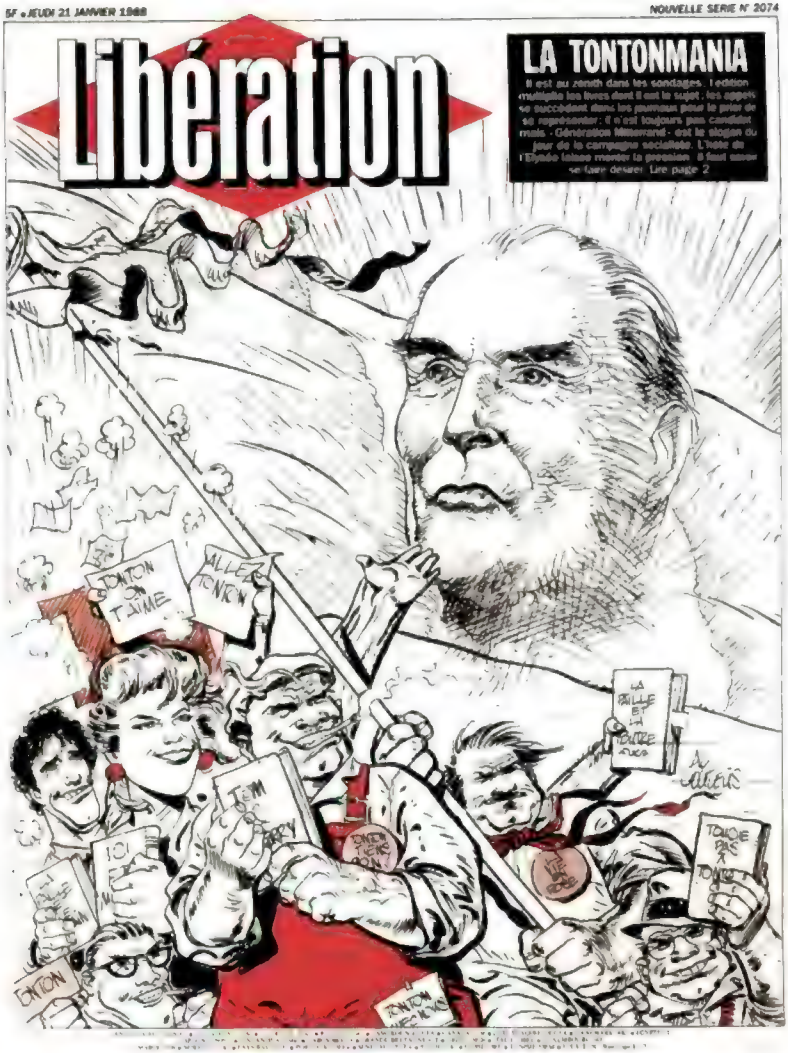
Les plus belles unes du dessin de presse

Chirac, c'est une bite à lunettes

Jean-Marc Reiser

Charlie Hebdo

2 decembre 1976


SF • JEUDI 21 JANVIER 1988
NOUVELLE SERIE N° 2074
Libération
LA TONTONMANIA
Il est au zénith dans les sondages. L'édition multiplie les livres dont il est le sujet. Les appels se succèdent dans les journaux pour le prier de se représenter. Il n'est toujours pas candidat mais - Générations Mitterrand - est le slogan du jour de la campagne socialiste. L'heure de l'Elysée laisse monter la pression. Il faut savoir se faire désirer. Lire page 2
DATON JE T'AIME
ALLEZ TONTON
TONTON REVIENS
TONTON REVIENS
TONTON
TOUCHE PAS A TONTON
LA BELLE ET LA BELLE
A. Libération

© Libération

La Tontonmania

Al Coutelis

Libération, 21 janvier 1988

Valentine's Day
Art Spiegelman
The New Yorker
15 février 1993

SINÉ MENSUEL
LE JOURNAL QUI FAIT MAL ET ÇA FAIT DU BIEN
n°6 • février 2012
"Si je m'engage sur 5 % de chômeurs et qu'à l'arrivée il y en a 10 %, c'est un échec. J'ai échoué... et c'est aux Français d'en tirer les conséquences." Nicolas Sarkozy - Avril 2007
CASSE-TOI TRIPLE CON !
M 08251 - 6 - F 4,00 €

Casse-toi triple con

Siné

Siné Mensuel, février 2012

Les dessous de la bande

politiques dessinée

Objet de distraction, la bande dessinée n'en a pas moins abordé les rivages de la politique – plus ou moins directement. *Iznogoud*, par exemple, en dit presque autant sur l'ambition politique qu'un traité de Machiavel. Certains dessinateurs sont allés plus loin en se servant d'hommes politiques comme personnages. Ainsi Charles de Gaulle, José Bové ou Dominique de Villepin, avançant masqués ou à découvert, grincheux ou grimaçants, en charentaises ou en mocassins italiens…

Charles de Gaulle, José Bové, Dominique de Villepin… héros malgré eux 66

Histoire : *De Gaulle à la plage* par Jean-Yves Ferri 69

Iznogoud est-il qualifié pour le califat ? 74

Histoire : *Iznogoud – Scandale à Bagdad* par René Goscinny et Jean Tabary 78

La politique dans la bande dessinée populaire 86

Charles de Gaulle, José Bové, Dominique de Villepin…

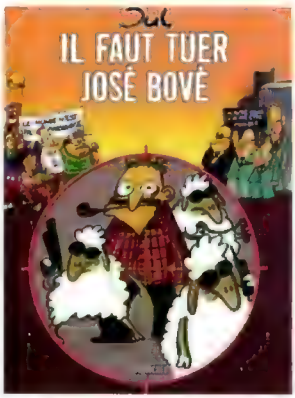
Héros malgré eux

Les politiciens transformés en héros de fiction ? On n'avait encore jamais vu ça. Un procédé spectaculaire qui ne fait que confirmer l'air du temps : les politiques sont des hommes comme les autres. Ou presque.

PAR ROMAIN BRETHES

Selon la définition universelle aristotélicienne, l'homme est cet «animal politique» qui, lorsqu'il est coupé de sa cité, perd tout honneur et toute raison de vivre. Dans l'Antiquité, ostracisme, exil et relégation étaient vécus comme une véritable mort sociale par les citoyens. Il suffit de songer à Sénèque, homme politique de premier plan dans la Rome de Claude et de Néron, et contraint de s'exiler en Corse – alors un lieu de villégiature nettement moins prisé des Romains que de nos contemporains. De nos jours, cette mort sociale ne prend plus la forme d'un exil extérieur pour les hommes politiques, à de rares exceptions près (Alain Juppé, par ailleurs ex-latiniste de haut vol, partant pour le Québec après sa condamnation pour abus de confiance en 2005), mais celle d'un exil intérieur. Et les agents de cette condamnation ne sont plus des instances juridiques ou législatives, mais bien médiatiques. Les traversées du désert sont en effet marquées avant tout par des plages de silence, subies plutôt que choisies, dans les médias. C'est pour cette raison que les hommes politiques sont à la recherche de scènes multiples où déployer à l'infini leurs images, qu'elles soient déformées, parodiées ou caricaturées. Tous les supports sont bons à prendre quand bien même, en apparence, «les maîtres de la société se déclarent mal servis par leurs employés médiatiques», comme l'écrit Guy Debord dans ses *Commentaires sur la société du spectacle* parus en 1988. Et la bande dessinée, nouveau mass média, ne fait pas exception.

Le 9e art s'est emparé depuis longtemps des hommes politiques mais, dans un premier temps, sous des formes encore fragmentées ou mal définies.



Big moustache
Cet album, paru quelques années seulement après les premières manifestations de Seattle, confirme le capital sympathie initié à l'origine par le mouvement alter-mondialiste. Arborant la moustache d'Astérix et buveur de lait de chevre, il faut dire que José Bové était déjà un personnage de BD avant que Jul ne s'en empare.

Jul
Il faut tuer José Bové

Le politique, plutôt que le politicien, est la source première d'inspiration d'un Gébé ou d'un Reiser dans les années 1960-1970. *L'An 01* ou *On vit une époque formidable* étaient de réels brûlots, et on reconnaissait ça et là quelques figures. Mais il faut attendre 1976 pour voir apparaître ce qui est sans doute la première bande dessinée authentiquement politique. *Le Baron noir* de Got & Pétillon est apparu dans les pages de *L'Écho des savanes* avant de rejoindre celles du *Matin de Paris* entre 1977 et 1981. Métaphore du capitalisme triomphant, acte de décès des rêves révolutionnaires, petit traité de sociologie zoomorphique, on peut tout voir et tout lire dans ces strips qui mettent en scène un aigle (ledit Baron noir) passant son temps à décimer un troupeau de moutons-syndicalistes, résignés et bêtement philosophes. On croise aussi des rhinocéros policiers ou un éléphant existentialiste, dans cette chronique inclassable et géniale qui acte la mort des utopies et laisse en héritage une crise économique dont nous ne sommes pas sortis. Ovni sans descendance, *le Baron Noir* n'en constitue pas moins un tournant dans la représentation du politique en bande dessinée.

José Bové, héros d'un thriller pour rire

Faire d'un homme politique le protagoniste d'un récit à proprement parler est toutefois une invention *sui generis* toute récente de la bande dessinée franco-belge. Avec *Les Mégret gèrent la ville*, paru en 1998, Luz offre à Bruno Mégret une publicité dont il se serait bien passé. Le principe est de faire du maire d'extrême droite de Vitrolles et de sa femme des personnages de fiction plus vrais que

nature. Dès la sortie de l'album, Bruno Mégret réclama d'ailleurs la saisie de l'ouvrage, conscient de l'image dévastatrice et ridicule donnée de sa gestion de la municipalité. Mais puisqu'il faut rendre à César ce qui est à César, c'est à Jul, autre dessinateur de la pépinière *Charlie Hebdo*, que l'on doit une petite révolution. *Il faut tuer José Bové*, paru en 2005, ouvre une nouvelle ère de la bande dessinée politique, où convergent l'intérêt du créateur et celui de sa source d'inspiration. Pour Jul, il s'agit de faire du leader de la Confédération paysanne le héros d'un thriller pour rire, où il est la cible d'un contrat de la part d'une multinationale qui entend vendre des milliers de poupées à son effigie – sans son autorisation. L'intrigue est prétexte à une satire bienveillante du petit monde de l'altermondialisme, dans l'esprit des *Simpson* de Matt Groening. Surtout, José Bové voit tout l'intérêt qu'il peut tirer d'une telle «première». Jul raconte qu'Hervé Desinge, son éditeur chez Albin Michel, quelque peu effrayé par le titre qui lui avait été proposé, souhaitait au moins un accord tacite avec le «héros» de l'album. «Finalement, le synopsis a beaucoup fait rire José Bové, se souvient Jul. Et comme c'est un expert en techniques de communication, il a même partagé une signature avec moi au cours de laquelle

Diplomatique

Un personnage qui ressemble étrangement à Dominique de Villepin en train de lire *Le Petit Livre rouge* sous les ors de la République ? Ce pitch audacieux fut à l'origine d'un best-seller inattendu. Sous le pseudonyme d'Abel Lanzac, se cache un hôte du Quai d'Orsay dont l'identité n'a toujours pas été revelee

Blain & Lanzac, *Quai d'Orsay*, tome 1, dessin de couverture

il arborait un magnifique tee-shirt avec la couverture de l'album, comme une mise en abyme de l'histoire elle-même !» José Bové est alors au sommet de sa notoriété, et devenir le premier héros politique de bande dessinée n'est évidemment pas pour lui déplaire, d'autant plus qu'il est bien servi par le trait rond et malicieux de Jul, et par un «double» finalement assez préservé dans le récit. À un moment où la bande dessinée devient un médium d'expression artistique de premier plan, avec des tirages souvent supérieurs aux essais ou aux romans, les politiques ne peuvent rester insensibles à ce curieux mélange de textes et d'images, qui peut aller de la caricature outrancière à l'étude subtile de caractères.

«Hommage» à Dominique de Villepin

En ce sens, la bio-fiction dessinée d'un homme politique se révèle un terrain fertile. Et la plus grande réussite en ce domaine est incontestablement *Quai d'Orsay* de Christophe Blain et Abel Lanzac. Un tel succès (aujourd'hui 300 000 albums vendus des deux premiers volumes) doit évidemment beaucoup au talent propre de Blain, sans doute le meilleur dessinateur de sa génération. Sa maîtrise du temps et de l'espace dans la bande dessinée lui permet de dresser une description à la fois délirante et éminemment crédible du passage de Dominique de Villepin au ministère des Affaires étrangères, entre 2002 et 2004. C'est Abel Lanzac, son scénariste passé par le cabinet du ministre, qui lui fournit les anecdotes édifiantes de ce petit théâtre ministériel qui fascine autant qu'il effraie. Oscillant entre le génial et le grotesque, Alexandre Taillard de Vorms, le double de Dominique de Villepin, est un amateur d'Héraclite et de Démocrite, un monstre d'énergie qui épuise tous ses collaborateurs, à l'exception de son très flegmatique directeur de cabinet. Surtout, on oublie souvent que le réalisme saisissant de ce portrait doit beaucoup au personnage d'Arthur Vlaminck, le double de Lanzac lui-même. Ce candide en politique tombe littéralement en pâmoison devant Vorms/Villepin, dans une cristallisation amoureuse qui évoque celle éprouvée devant François Mitterrand par le personnage de Jalil Lespert/Georges-Marc Benamou dans *Le Promeneur du Champ de Mars*, de Robert Guédiguian. Quant à Dominique de Villepin lui-même, alors que sa traversée du désert prend des allures d'odyssée sans fin, il a apprécié à sa juste valeur cet «hommage», qui a valu à Blain d'être taxé… de dessinateur de droite par Baru, alors président du festival d'Angoulême. Dans le magazine *Casemate*, Villepin réagissait à *Quai d'Orsay* en offrant une tirade toute héraclitéenne, qui venait confirmer, dans une sorte de comique involontaire, toute la justesse du témoignage d'Abel Lanzac : «Qu'est-ce que ça fait de sentir que l'on a pu exercer une influence ou marquer les esprits de telle ou telle façon ? Ça vous échappe, surtout pour un ministre des Affaires étrangères qui, par définition, se coltine avec beaucoup plus grand que lui, avec des forces qui le dépassent de très loin. C'est symbolique du combat qu'on mène contre le chaos pour recréer un tout petit peu l'ordre du monde. On essaye avec beaucoup d'humilité. Et puis quelqu'un, à un moment donné, retient ce geste. C'est la force des artistes de retenir ce geste, et c'est magique.» Taillard de Vorms n'aurait pas dit mieux…

Gauche caviar
Cette image convoque les grandes figures du socialisme. Le point de vue des auteurs : la gauche est aussi bling-bling que la droite. La preuve, eux aussi amassent les biffetons. Une fiction qui semble dépasser la réalité, comme le prouve *Rose Mafia*, le livre choc de l'ancien maire PS d'Hénin-Beaumont, Gérard Dalongeville.

Aymeric Mantoux, Benoist Simmat, Philippe Bercovici
La Gauche bling-bling,
dessin de couverture

Dans *Quai d'Orsay*, Taillard de Vorms, le double de Dominique de Villepin, oscillant entre le génial et le grotesque, est un monstre d'énergie qui épuise tous ses collaborateurs, excepté son flegmatique directeur de cabinet.

De Gaulle à la plage

par Jean-Yves Ferri

Alors que la France subit la crise de 1956, le général de Gaulle est à la plage et profite des derniers rayons de soleil. Tante Yvonne n'est pas loin, son conseiller s'appelle Lebornec et son chien Wehrmacht. Mieux qu'en vrai.

La méthode

La planche

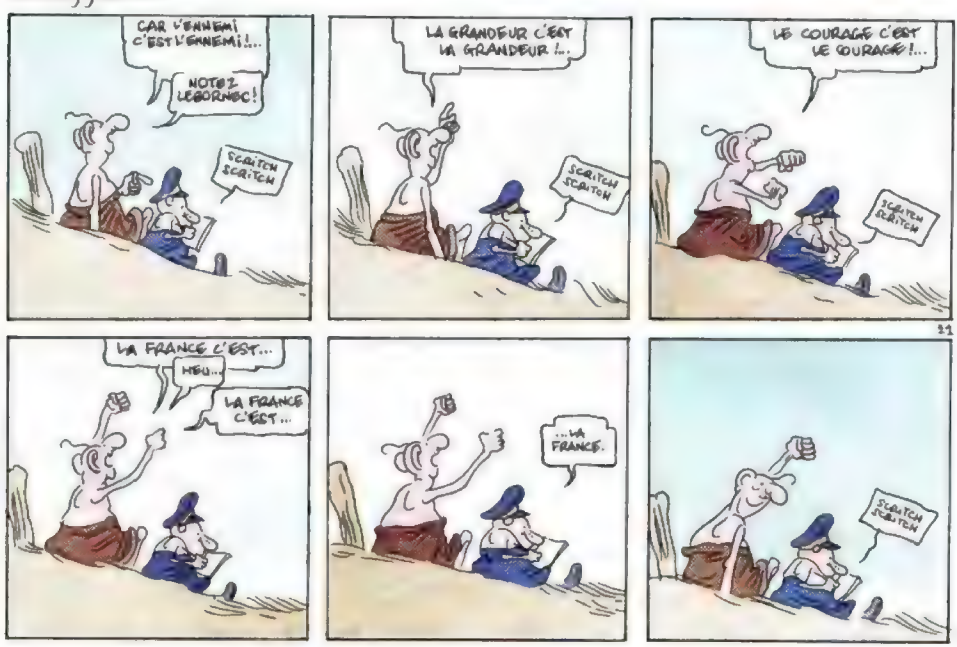
LA TECHNIQUE DE LA PLANCHE LEBORNEC...
CELLE-LÀ MÊME QUI PERMIT À CHAN II DE SURVIVRE AU NAUFRAGE DE SON DRAKKAR...
EN 1108
EN MER D'ISLANDE
17
MON GÉNÉRAL?
JE VOUS L'AVAIS DIT QU'ELLE ÉTAIT TROP FROIDE...

© Dargaud 2007

La traversée

BIEN ENTENDU...
J'AURAIS PU GAGNER L'ANGLETERRE COMME ÇA...
20
MAIS VOUS CONNAISSEZ LES GENS...
ON AURAIT JASÉ...
ON AURAIT DIT CE DE GAULLE EXAGÈRE IL NE FAIT RIEN COMME TOUT LE MONDE...
ET PATATI ET PATATA ET ZZZ

La suggestion



© Dargaud 2021

La fermeté

REGARDEZ! YVONNE NOUS A REJOINTS!
BONJOUR MA CHÈRE!
QUE DIT-ELLE?
ELLE VOUS DEMANDE SI L'EAU EST BONNE...
AH AH! JE RECONNAIS LÀ LA CHARMANTE FRILOSITÉ DE MON ÉPOUSE...
22
OH! J'Y SONGE...
DEMANDEZ-LUI SI ELLE A PENSÉ À NOS JOURNAUX!
OUI MON GÉNÉRAL!
QUE DIT-ELLE?
ELLE VOUS DEMANDE DE RÉPONDRE D'ABORD SI L'EAU EST BONNE...

L'intransigeance

ELLE EST FONCIÈREMENT FRAÎCHE MAIS L'ON S'Y FAIT!
QUE DIT-ELLE?
ELLE VOUS RECOMMANDE DE SORTIR DE L'EAU MON GÉNÉRAL...
RÉPONDEZ QUE DE GAULLE N'ENTEND PAS SE LAISSER DICTER SA CONDUITE, LEBORNEC!
BIEN MON GÉNÉRAL!
13
QUE DIT-ELLE?
ELLE INSISTE MON GÉNÉRAL ET ELLE AJOUTE « LA VAGUE LA VAGUE LA VAGUE »...

© Dargaud 2007

Les nouvelles

L'AFFAIRE DE SUEZ COMBINÉE À LA RÉVOLTE ALGÉRIENNE FAIT VACILLER LE CABINET PINEAU...
ET CONFIRME L'INCAPACITÉ DES GOUVERNEMENTS FRANÇAIS SUCCESSIFS À DURER PLUS DE QUELQUES MOIS...
DU COUP, DES VOIX S'ÉLÈVENT À L'ASSEMBLÉE POUR ÉVOQUER LE NOM DU GÉNÉRAL DE GAULLE...
C'EST TROP TARD!
IL EST À LA PLAGE LE GÉNÉRAL DE GAULLE!
IL BRONZE LE GÉNÉRAL DE GAULLE!
FAILLAIT PAS LE LAISSER PARTIR LE GÉNÉRAL DE GAULLE. MAINTENANT IL NOUS DIT MERDE LE GÉNÉRAL DE GAULLE...
ENCHAÎNEZ AVEC LA PAGE DES SPORTS, LEBORGNE.

Le traumatisme

LA ZITUATION EST TÉSESPÉRÉE MEIN FÜHRER! LES RUSSES APPROCHENT DU BUNKER...
PEN FOYONS! ALLEZ-Y! FUYEZ TONC PANDE DE LÂCHES!
UNE PALLE DANS LE TOS C'EST TOUT CE QUE FOS MÉRITEZ!
PAN! PAN!
ACH!
HEURGUSEMENT TU SE LÀ, TOI WEHRMACHT MON CHIEN FITÈLE...
LAIZZE-MOI ATTRAPER TES CROQUETTES...
TEUFEL! TROP TARD! L'ENNEMI EST LÀ!
CHE ME TUE!
PAN!
Houuu

© Dargaud 2007

Le traumatisme 2

Reich Reich
PAR L'ÉCU DE CLOVIS! ÇA LE REGREND...
Rrrrr
LE PAUVRE ANIMAL EST SUJET À CE GENRE DE CRISE...
DES SÉQUELLES DE SON PASSÉ TROUBLE PROBABLEMENT...
CES HORRIBLES COMMUNISTES N'AURONT PAS NOS CROCHETES MEIN FUHRER...

Le reproche

DITES-MOI CHARLES...
POURQUOI ÊTES-VOUS PARTI SI VITE LE 17 JUIN 40 ?
PAR L'ÉCU DE CLOVIS YVONNE ! NOUS EN AVONS DÉJÀ DÉBATTU ABONDAMMENT !
LE GOUVERNEMENT PAUL REYNAUD CAPITULAIT... LA FRANCE ÉTAIT LIVRÉE AUX NAZIS !
IL FALLAIT QUE QUELQU'UN S'ÉLEVÂT...
ET CE FUT MOI !
IL S'AGISSAIT DE SAUVER LA FRANCE VOUS LE SAVEZ BIEN !
BIEN SÛR CHARLES.
MAIS VOUS AURIEZ PU M'EN PARLER AVANT ...
DANS UN COUPLE CE GENRE DE DÉCISION SE PREND À DEUX IL ME SEMBLE !

De nouvelles parutions pour le héros de Goscinny et Tabary

Iznogoud est-il qualifié pour le califat?

Longtemps considérée comme une œuvre mineure, *Iznogoud* est en réalité une série truculente, truffée de jeux de mots hilarants, et dont la phrase fétiche est passée dans le langage courant. Ressuscité par Nicolas Canteloup et Nicolas Tabary, le vizir n'est toujours pas près d'être calife…

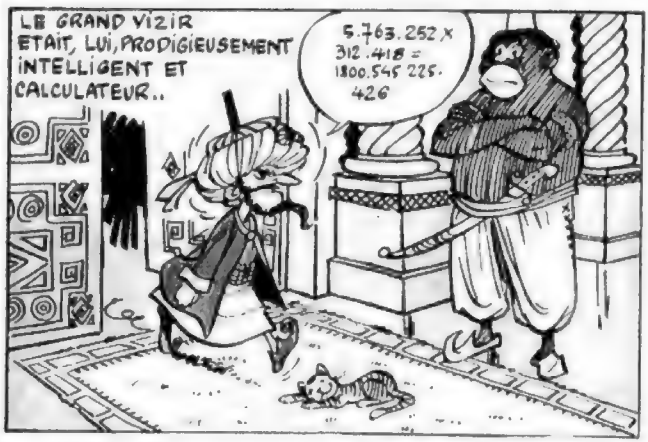
PAR VINCENT BERNIERE

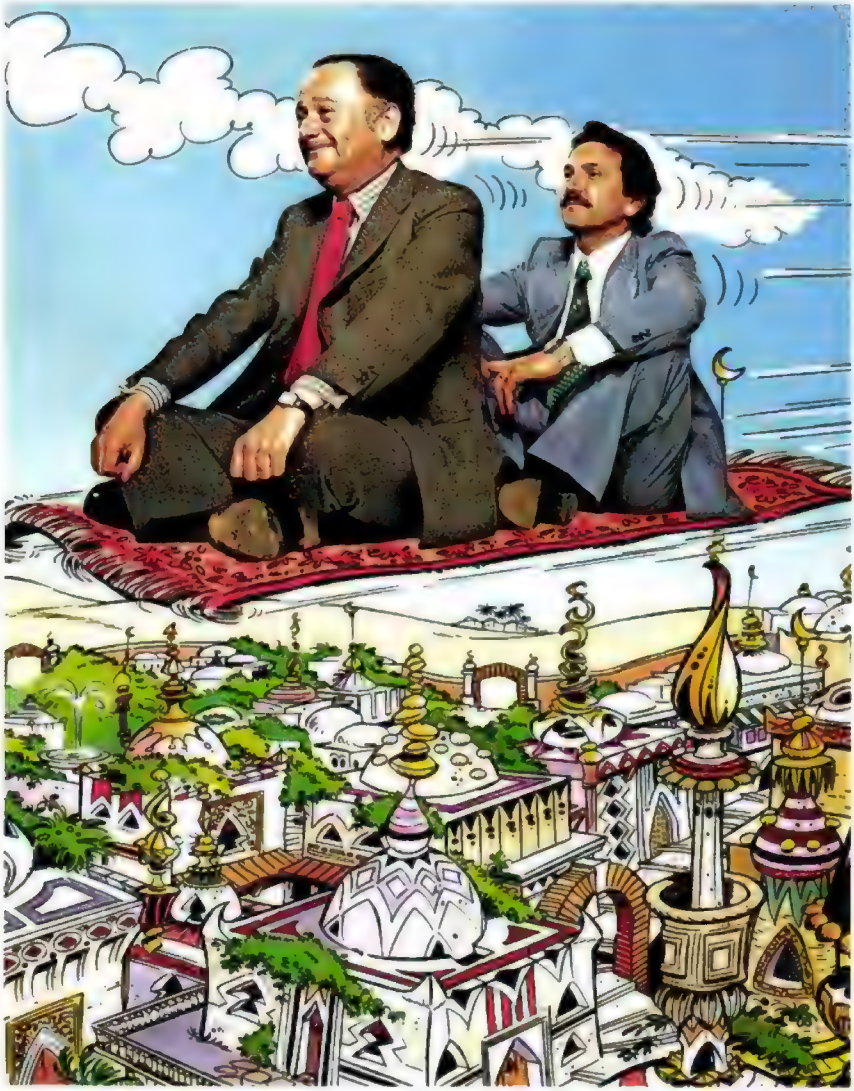
Iznogoud ou la face cachée de René Goscinny. On le sait peu, mais le génial scénariste d'*Astérix*, de *Lucky Luke*, des *Dingodossiers*, etc., était aussi un homme de pouvoir. Les auteurs présidant aux destinées d'une publication, voire d'une maison d'édition, ne sont pas nés avec les collectifs indépendants des années 1990. Greg, Gotlib, Goscinny : tous ont exercé des fonctions de rédacteur en chef. Au mitan des années 1970, ça ne devait pas être évident de se pointer dans le bureau d'un René Goscinny cravaté jusqu'aux oreilles. Résultat, lorsqu'il le croque dans *Achille Talon*, déclinant le journal *Pilote* en *Polite*, Greg ajoute sur le bureau de René Goscinny un petit écriteau, chargé d'accueillir le visiteur, sur lequel est inscrit : «Non». «Vouloir être calife à la place du calife», Goscinny connaît. Il a certainement dû y penser en voyant Marcel Gotlib faire sécession pour créer *L'Écho des savanes* puis *Fluide glacial* au début des années 1970.

À l'origine, une série policière…

Né en 1926 à Paris, juif originaire d'Europe centrale, il en a bavé des ronds de chapeau avant de connaître le succès planétaire. Mais Goscinny était ambitieux. Exilé à New York à la fin des années 1940, il rencontre son modèle, Harvey Kurtzman, au sein du studio Charles William. Kurtzman crée *Mad* un an après le retour de Goscinny en France. Les ventes s'élèveront jusqu'à un million d'exemplaires. Goscinny lance *Pilote* en 1959, avec *Astérix*, et le succès que l'on sait au bout de quelques années. Quant à *Iznogoud*, la série fut longtemps considérée, à tort, comme une œuvre mineure du scénariste. Elle eut à pâtir de suites et d'exploitations plus ou moins heureuses. De son côté, Jean Tabary ne connut pas la gloire d'un Uderzo ou d'un Morris. C'était pourtant, grâce à la vivacité de son trait, un dessinateur idéal pour camper

Calcul mental
Première apparition d'*Iznogoud* dans la revue *Record*, en 1962. Intitulée *Les Aventures du calife Haroun El Poussah*, l'histoire est rebaptisée *Incognito* dans *Pilote* onze ans plus tard, mise en couleurs et redessinée. On a vérifié : la multiplication est fausse.
Tabary & Goscinny, *Les Aventures du calife Haroun El Poussah*, publié dans *Record*, 1962.





Iznogoud. Goscinny et Tabary ont aussi collaboré sur une autre série, *Valentin le vagabond*, sommet de tendresse et d'absurdité.

Iznogoud naît en 1962 dans le journal *Record*, avant d'être intégré à *Pilote* de 1966 à 1977. 1962 est une année féconde pour Goscinny : le deuxième album d'Astérix, *La Serpe d'or*, vient de paraître. C'est alors que les éditions La Bonne Presse lancent un nouveau journal, donnant carte blanche à Goscinny. Dans *Les Cahiers de la bande dessinée*, en 1974, René Tabary se souvient : «Goscinny m'a téléphoné pour me demander si je voulais faire avec lui une autre série. Il était question d'une série policière avec un détective plus ou moins privé. Bref, je dessine un détective et quelques personnages secondaires. Quelques jours plus tard, il m'annonce que c'est accepté, et me demande de venir lire le synopsis. Je le lis et je découvre avec stupéfaction que ce n'est pas du tout une histoire de détective : c'est l'histoire d'un abominable grand vizir, à l'époque des *Mille et Une Nuits* ! "Ah oui, me dit Goscinny, j'ai oublié de te dire : j'ai changé d'idée !"» En fait, Goscinny s'est souvenu d'une idée contenue dans *Le Petit Nicolas*, un texte illustré par Sempé qu'il fait paraître au même moment dans *Sud-Ouest dimanche*. Dans l'histoire intitulée *La Sieste*, un moniteur de colonie de vacances invente un conte pour endormir les enfants : il était une fois un ignoble vizir qui voulait prendre la place du gentil calife…

Une fructueuse collaboration débute, qui donnera naissance à une trentaine d'albums. Sur sa machine à écrire, une Keystone Royal équipée d'un clavier Qwerty qu'il avait rapportée des États-Unis, René Goscinny découpe ses synopsis. À droite, un mini-récitatif décrit la scène case par case. À gauche, il cisèle les dialogues. Ensuite, Tabary dessine. Avec son encrage hyper-vif, il est dans la droite ligne de Franquin et Uderzo : ça bouge sur la page. Question décors, il ne s'embarrasse pas trop : «Il a fallu que j'invente un monde des *Mille et Une Nuits*, car je ne me documente pas. Et c'est heureux, sinon la série n'aurait pas eu cette originalité. Tout ce que j'ai dessiné dans *Iznogoud* est totalement faux.» Iznogoud est donc un méchant vizir. D'aucuns ont eu vite fait de dire que c'était le premier héros méchant de la

La tête dans les nuages

Iznogoud n'est pas la seule série créée par René Goscinny et Jean Tabary. On leur doit également le personnage tendre et absurde de Valentin le vagabond, un clochard céleste au grand cœur dont les aventures, surtout les premiers tomes, méritent d'être redécouverts.

René Goscinny & Jean Tabary survolent Bagdad la Magnifique

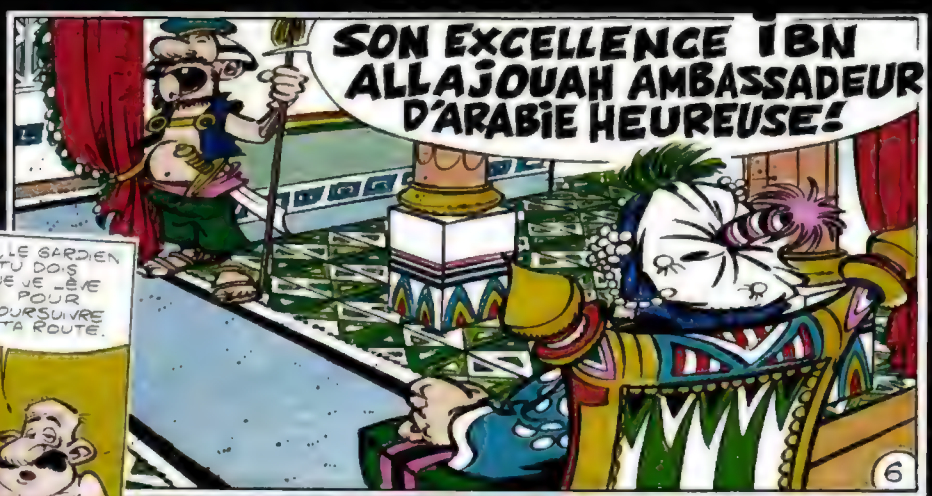
Le calembour érigé en chef-d'œuvre

René Goscinny était passé maître dans l'art du jeu de mots. Un principe qu'il appliqua notamment dans *Astérix*, à travers les appellations des divers personnages. Dans *Iznogoud*, il se régale, et nous avec, de calembours. Un modèle du genre.

Jean ne manque pas moins que ça

L'oppidé vient en mangeant

Pierre d'aimante



Femme à la joie

JE SUIS TABAH, LE GARDIEN DU PASSAGE. TU DOIS ATTENDRE QUE JE LÈVE LA BARRIÈRE POUR POURSUIVRE TA ROUTE.
EH BIEN, LÈVE LA TA BARRIÈRE.

Passage à blanc

bande dessinée. Narrativement, chaque histoire fonctionne selon le même principe : Iznogoud échafaude un plan pour devenir calife à la place du calife, et ça échoue. Cette technique d'intrigues en boucle et de *running gag* permet de faire agir à fond la connivence avec le lecteur. On ne se demande pas si Iznogoud va réussir son plan mais comment il va échouer. Pourtant, à l'aventure suivante, Iznogoud réapparaît comme une fleur, le calife Haroun El Poussah, qui l'appelle «mon bon Iznogoud», est toujours en place, et le vizir n'a même pas été inquiété. Au départ de la série, cette incongruité fut l'objet de nombreux courriers de lecteurs. Au début, Goscinny inventa donc *Les Retours d'Iznogoud*, pour expliquer comment Iznogoud revenait, sur deux pages. Goscinny : «Je me suis dit, je vais faire un personnage tellement méchant qu'il va devenir sympathique. Il a tous les défauts. La seule chose qui le fait rire, c'est le malheur des autres. Il est avare, il est criminel, il est abominable, mais il l'est tellement qu'on finit par trouver que ce n'est pas possible. Ça fait rire les gens, qui le trouvent sympathique.» Une sorte de Mouammar Kadhafi de pacotille. Sauf que dans la vraie vie, les Gbagbo, Moubarak et Bachar El Assad, ça existe. À la mort de Goscinny, en 1977, Tabary poursuit seul la série. Il monte une entreprise familiale pour gérer les albums du personnage, et décède à son tour en 2011.

Que reste-t-il aujourd'hui d'*Iznogoud*, alors que les éditions Imav rééditent 25 histoires courtes, publiées entre 1962 et 1978, et produisent un nouvel album avec de nouveaux auteurs ? La célèbre formule, évidemment, «Je veux être calife à la place du calife», dont le linguiste Alain Rey précise qu'elle eut «un succès politique considérable». Quand on pense que René Goscinny voulait que son œuvre reste apolitique… L'Histoire n'est faite que d'anciens opposants qui parviennent au pouvoir. Et aussi : nous aimons Iznogoud parce qu'il nous ressemble. Anne Goscinny voit juste lorsqu'elle affirme : «Iznogoud est là, tapi dans notre bonne conscience. On fait semblant de ne pas le reconnaître et pourtant, il a notre mauvais fond. Nous voulons tous être l'autre. Tous, nous envions, convoitons, jalousons. Et tous, nous sommes enviés, convoités, jalousés.» Surtout, il y a dans *Iznogoud* un sens du verbe et de la situation burlesque qu'on ne retrouve guère de nos jours dans la bande dessinée moderne. À part, peut-être, chez Christophe Blain et Abel Lanzac dans *Quai d'Orsay*. Le plus drôle, dans *Iznogoud*, ce sont les calembours. Plus personne n'oserait faire ça tellement c'est ringard. Goscinny : «J'ai décidé que, là, je m'abandonnerai à mon péché mignon : trouver les calembours les plus atroces, j'adore ça !» Exemple : «Les voisins ont surnommé ma femme madame Sans Yen. C'est que nous, les Japonais, nous ne sommes pas doués pour les affaires». Comme souvent chez Goscinny, il faut parfois relire plusieurs fois ses traits d'esprit pour en saisir tout le sens. Ainsi le poussif : «Je suis la fille de Tabah, le bar, et d'Ohmane, la nymphe… ils ont frayé ensemble…» On vous laisse là-dessus.

> Iznogoud est avare, il est criminel, il est abominable, mais il l'est tellement qu'on finit par en rire et le trouver sympathique.

Par la barbichette

La grande force du trait de Jean Tabary est d'être vif et nerveux, ce qui colle particulièrement bien au caractere de notre bon Iznogoud Au fil des épisodes son nez raccourcira, mais pas sa barbichette (ni sa méchancete) Et s'il rit, c'est uniquement du malheur des autres

Iznogoud et le printemps arabe

Dans Bagdad la Magnifique, le mage Lâkan a le pouvoir de réaliser les rêves des impatients. Les bourreaux n'exécutent plus, les gardes ne gardent plus, les goûteurs ne goûtent plus… C'est la révolution, propagée par les fez-boucs [Facebook], des chèvres parlantes. Des élections sont organisées pour rendre le pouvoir au peuple. Le vizir Iznogoud se présente. Pour réaliser le rêve de Lâkan est de devenir vizir à la place du vizir. À partir de ce scénario inspiré par le printemps arabe, Nicolas Canteloup et Laurent Vassilian suivent les traces de René Goscinny. Au pinceau, le fils de Jean Tabary, Nicolas, s'en sort plutôt bien. Son trait est moins nerveux que celui de son père mais plus séduisant. Premier tirage annoncé : 100 000 exemplaires. On espère une traduction en arabe.

Iznogoud Président

Iznogoud – Scandale à Bagdad

par René Goscinny et Jean Tabary

A l'heure où le dernier album d'Astérix vient de paraître, quoi de mieux que de se délecter des histoires originales du maître Goscinny. Un scandale politique au Moyen-Orient ? Toute ressemblance est... Un bijou de récit court !

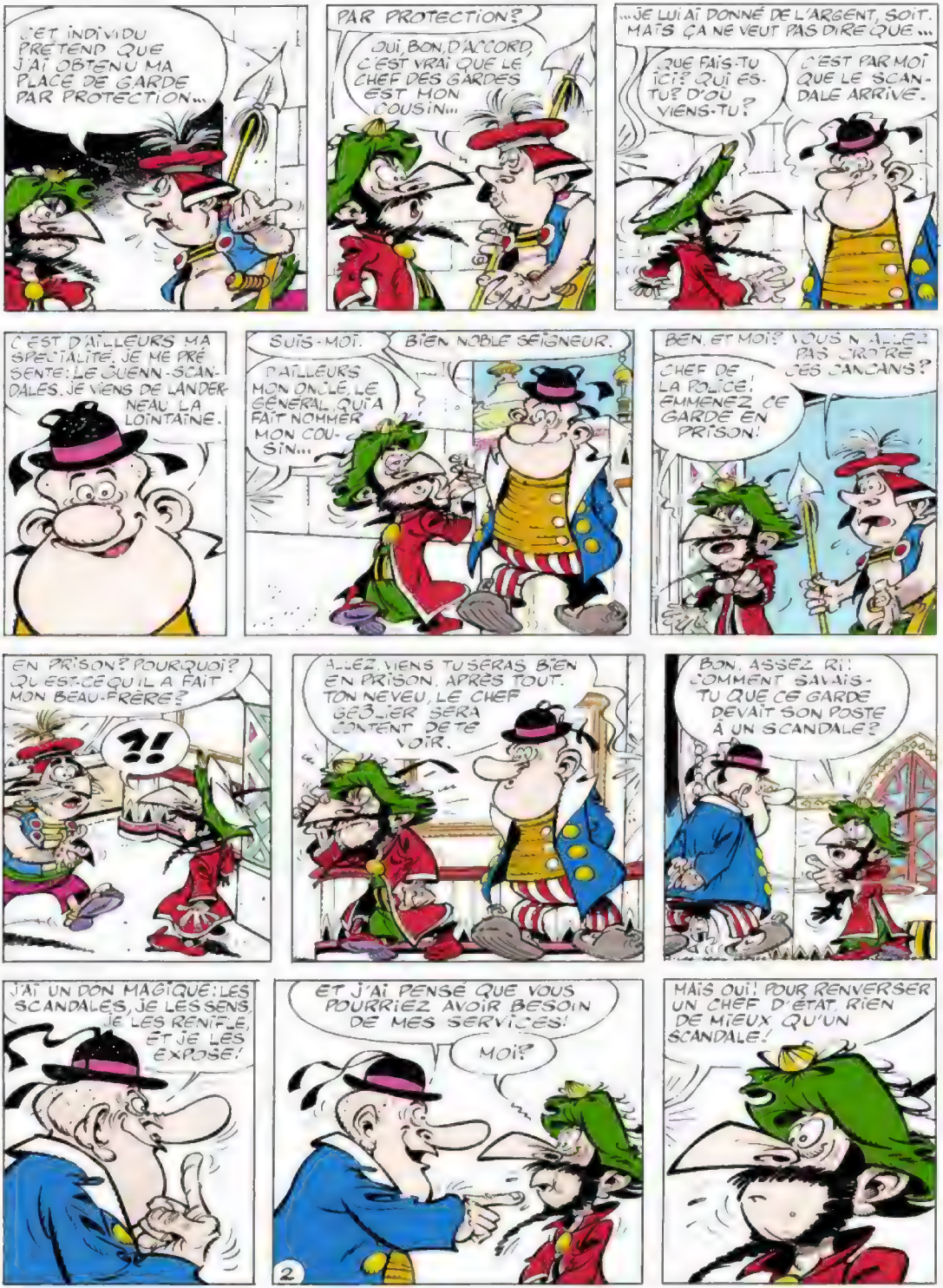
SOUS LE VERTUEUX GOUVERNEMENT DU BON HAROUN EL POUSSAH ON NE BADINAIT PAS AVEC LA MORALE ET LES BONNES MŒURS DANS LE CALIFAT...
C'EST SON HAREM QUI LE SOUPÇONNE DE FAIRE LES YEUX DOUX À UN AUTRE HAREM...

... C'EST POUR CELA QU'IL PEUT SEMBLER INSOLITE, VOIRE MÊME INCONGRU, QUE LE TITRE DE CE RÉCIT SOIT...
SCANDALE A BAGDAD
TEXTE GOSCINNY
DESSINS TABARY

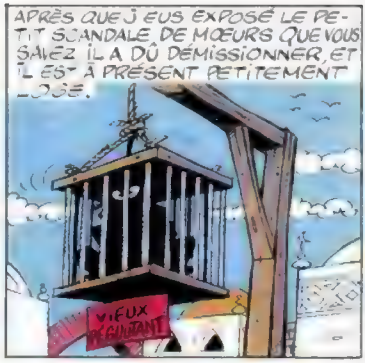
AH OUI, ON ÉTAIT TRÈS STRICT DANS LE CALIFAT. SONGEZ, PAR EXEMPLE, QUE POUR DEVENIR GARDE DU PALAIS, IL FALLAIT PASSER DE NOMBREUX TESTS ET EXAMENS.
SNIF SNIF SNIF

OR DONC, CE JOUR LÀ, L'IGNOBLE GRAND VIZIR IZNOGOUD SE LIVRAIT À LA MÉDITATION AINSI QU'IL EN AVAIT L'HABITUDE...
JE VEUX DEVENIR CALIFE À LA PLACE DU CALIFE! JE VEUX DEVENIR CALIFE À LA PLACE DU CALIFE!

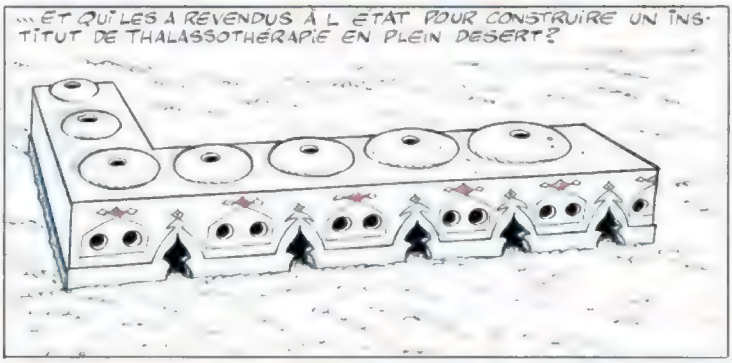
© IMAV Éditions 2011

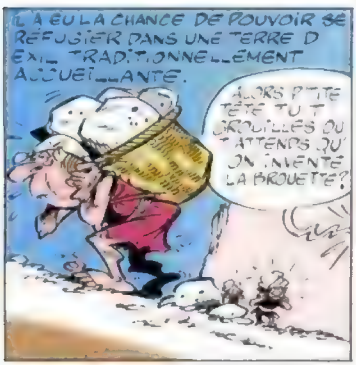

CET INDIVIDU PRÉTEND QUE J'AI OBTENU MA PLACE DE GARDE PAR PROTECTION...
PAR PROTECTION?
OUI, BON, D'ACCORD, C'EST VRAI QUE LE CHEF DES GARDES EST MON COUSIN...
...JE LUI AI DONNÉ DE L'ARGENT, SOIT. MAIS ÇA NE VEUT PAS DIRE QUE...
QUE FAIS-TU ICI? QUI ES-TU? D'OÙ VIENS-TU?
C'EST PAR MOI QUE LE SCANDALE ARRIVE.
C'EST D'AILLEURS MA SPÉCIALITÉ. JE ME PRÉSENTE: LE GUENN-SCANDALES. JE VIENS DE LANDERNEAU, LA LOINTAINE.
SUIS-MOI.
BIEN NOBLE SEIGNEUR.
D'AILLEURS MON ONCLE, LE GÉNÉRAL, QUI A FAIT NOMMER MON COUSIN...
BEN, ET MOI? VOUS N'ALLEZ PAS DANSER CES CANCANS?
CHEF DE LA POLICE! EMMENEZ CE GARDE EN PRISON!
EN PRISON? POURQUOI? QU'EST-CE QU'IL A FAIT MON BEAU-FRÈRE?
?!
ALLEZ, VIENS TU SERAS BIEN EN PRISON, APRÈS TOUT. TON NEVEU, LE CHEF GEÔLIER SERA CONTENT DE TE VOIR.
BON, ASSEZ RI! COMMENT SAVAIS-TU QUE CE GARDE DEVAIT SON POSTE À UN SCANDALE?
J'AI UN DON MAGIQUE: LES SCANDALES, JE LES SENS, JE LES RENIFLE, ET JE LES EXPOSE!
ET J'AI PENSÉ QUE VOUS POURRIEZ AVOIR BESOIN DE MES SERVICES!
MOI?
2
MAIS OUI! POUR RENVERSER UN CHEF D'ÉTAT, RIEN DE MIEUX QU'UN SCANDALE!

VOUS SOUVENEZ-VOUS DU RICHISSIME ÉMIR AYTAR IBN CALIFE EL FOTAH QUI VIVAIT DANS UN PALAIS D'OR D'ARGENT ET DE PLATINE?...


APRÈS QUE J'EUS EXPOSÉ LE PETIT SCANDALE DE MŒURS QUE VOUS SAVEZ IL A DÛ DÉMISSIONNER, ET IL EST À PRÉSENT PETITEMENT LOGÉ.
VIEUX DÉGUISANT

ET LE PACHA CHELEM QUI A ACHETÉ DES TERRAINS DONT PERSONNE NE VOULAIT POUR UNE BOUCHÉE DE COUSCOUS...


...ET QUI LES A REVENDUS À L'ÉTAT POUR CONSTRUIRE UN INSTITUT DE THALASSOTHÉRAPIE EN PLEIN DESERT?


IL A EU LA CHANCE DE POUVOIR SE RÉFUGIER DANS UNE TERRE D'EXIL TRADITIONNELLEMENT ACCUEILLANTE.
ALORS P'TITE TÊTE TU T'BROUILLES OU T'ATTENDS QU'ON INVENTE LA BROUETTE?

ET LE SULTAN KONALASANTEH QUI A TOUCHÉ DES POTS DE VIN DE LA PART D'UN FABRICANT DE TAPIS VOLANTS?

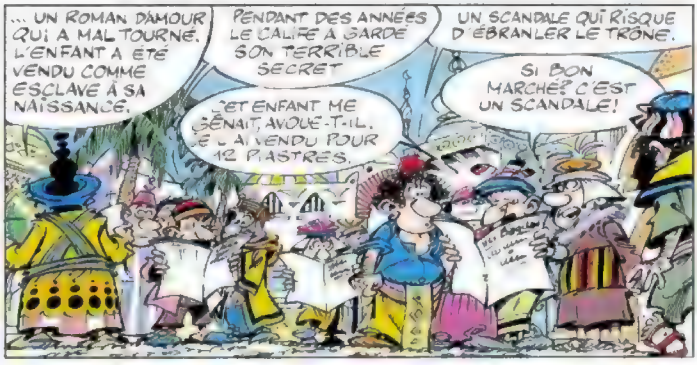
IL A DÛ S'ENFUIR SUR UN DE CES TAPIS VOLANTS, JUSTEMENT.

MALHEUREUSEMENT POUR LUI, LES TAPIS VOLANTS EN QUESTION N'ÉTAIENT PAS DE TRÈS BONNE QUALITÉ.

OUI, BON, BON, MAIS QU'EST-CE QUE TOUT ÇA A À VOIR AVEC MOI?

VOUS N'AURIEZ PAS PAR HASARD ENVIE DE SUPPRIMER LE CHEF DE VOTRE ÉTAT ET DEVENIR CHEF DE L'ÉTAT À LA PLACE DE VOTRE CHEF DE L'ÉTAT?

JE N'Y AVAIS JAMAIS PENSÉ, MAIS MAINTENANT QUE TU LE DIS POURQUOI PAS ?
300.000 PIASTRES EN CAS DE RÉUSSITE.
290.000, ET 25 ANS DE PRISON SI ÇA RATE.
20 ANS.
D'ACCORD.
IL FAUT MAINTENANT QUE JE RENIFLE VOTRE CALIFE. BIEN ENTENDU, SI JE NE SENS RIEN, NOTRE CONTRAT EST ROMPU. MAIS ÇA SERAIT BIEN LA PREMIÈRE FOIS...
PAR ICI.
SNIF, SNIF, SNIF, SNIF...
SNIF, SNIF, SNIF... SNIF?
VENEZ.
ALORS? C'EST NOUI... JE N'AI PAS PU RENIFLER LE MOINDRE PETIT SCANDALE. CE TYPE EST PUR, ALORS, SERVITEUR ET SANS RANCUNE.
JE M'EN DOUTAIS... MAIS, AVEC TON EXPÉRIENCE TU POURRAIS EN INVENTER UN DE SCANDALE...
INVENTER UN SCANDALE? MAIS C'EST SCANDALEUX CE QUE VOUS ME DEMANDEZ-LÀ!
C'EST ÇA OU LE PAL.
VOTRE ARGUMENT ME TOUCHE AU FOND DE MOI-MÊME... D'ACCORD, MAIS JE NE SUIS PAS SÛR QUE ÇA MARCHERA.
BIEN. UTILISONS LA TECHNIQUE HABITUELLE : VOUS AVEZ UNE GAZETTE À SCANDALE ICI?
EVIDEMMENT.
BIEN SÛR, CHERS ET PATIENTS LECTEURS, VOUS ÊTES ÉTONNÉS COMME NOUS DE SAVOIR QU'UN JOURNAL EXISTAIT DÉJÀ EN CES TEMPS RECULÉS ET ANTÉRIEURS À GUTENBERG ET À THÉOPHRASTE RENAUDOT... MAIS N'OUBLIEZ PAS QUE BAGDAD EST UNE TERRE DE MAGIE ET QUE TOUT Y EST POSSIBLE, SINON VRAISEMBLABLE.


... UN ROMAN D'AMOUR QUI A MAL TOURNÉ. L'ENFANT A ÉTÉ VENDU COMME ESCLAVE À SA NAISSANCE.
PENDANT DES ANNÉES LE CALIFE A GARDÉ SON TERRIBLE SECRET
UN SCANDALE QUI RISQUE D'ÉBRANLER LE TRÔNE.
CET ENFANT ME GÊNAIT, AVOUE-T-IL. JE L'AI VENDU POUR 12 PIASTRES.
SI BON MARCHÉ? C'EST UN SCANDALE!

CELUI QUI AURAIT PU ÊTRE LE RICHISSIME HÉRITIER DU TRÔNE VIT DANS LA MISÈRE... HÉ HÉ! PAS MAL!
TOUT BAGDAD EN PARLE. VOTRE CALIFE DEVRA DÉMISSIONNER.

CE SERA DONC 290.000 PIASTRES ET JE VOUS DEMANDERAI DE GARDER SECRET VOTRE PROJET DE MALHONNÊTE. JE TIENS À MA RÉPUTATION.
LAISSEZ-MOI PASSER! JE VEUX VOIR LE CALIFE!
?

PARFAITEMENT MÔSSIEU! JE SUIS L'ENFANT ABANDONNÉ DU CALIFE, ALORS JE VIENS REPRENDRE MA PLACE DE PRINCE HÉRITIER AUPRÈS DE LUI!

© PAF Editions, 2011

L'ENFANT ABANDONNÉ DU CALIFE C'EST MOI.

TU RIGOLES? L'ENFANT ABANDONNÉ C'EST MOI!
JE VAIS TE FAIRE JETER DEHORS PAR LES GARDES DE PAPA!

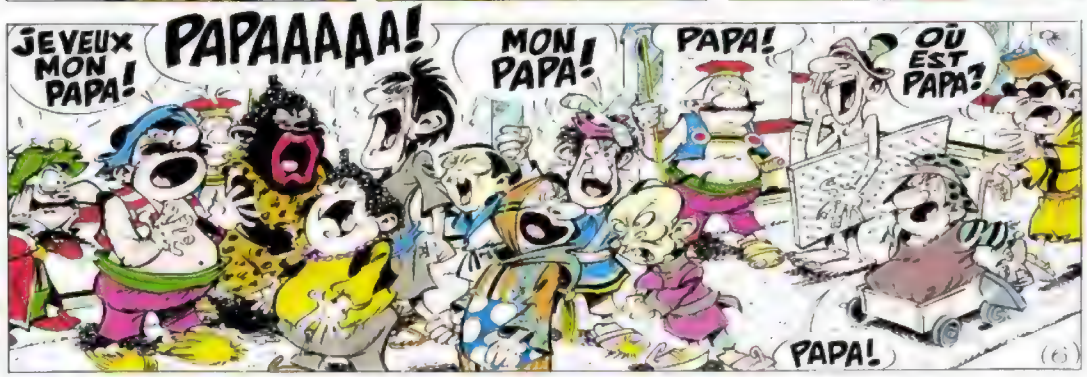
ARRÊTEZ! VOUS ALLEZ RÉVEILLER PAPA!
?!?!

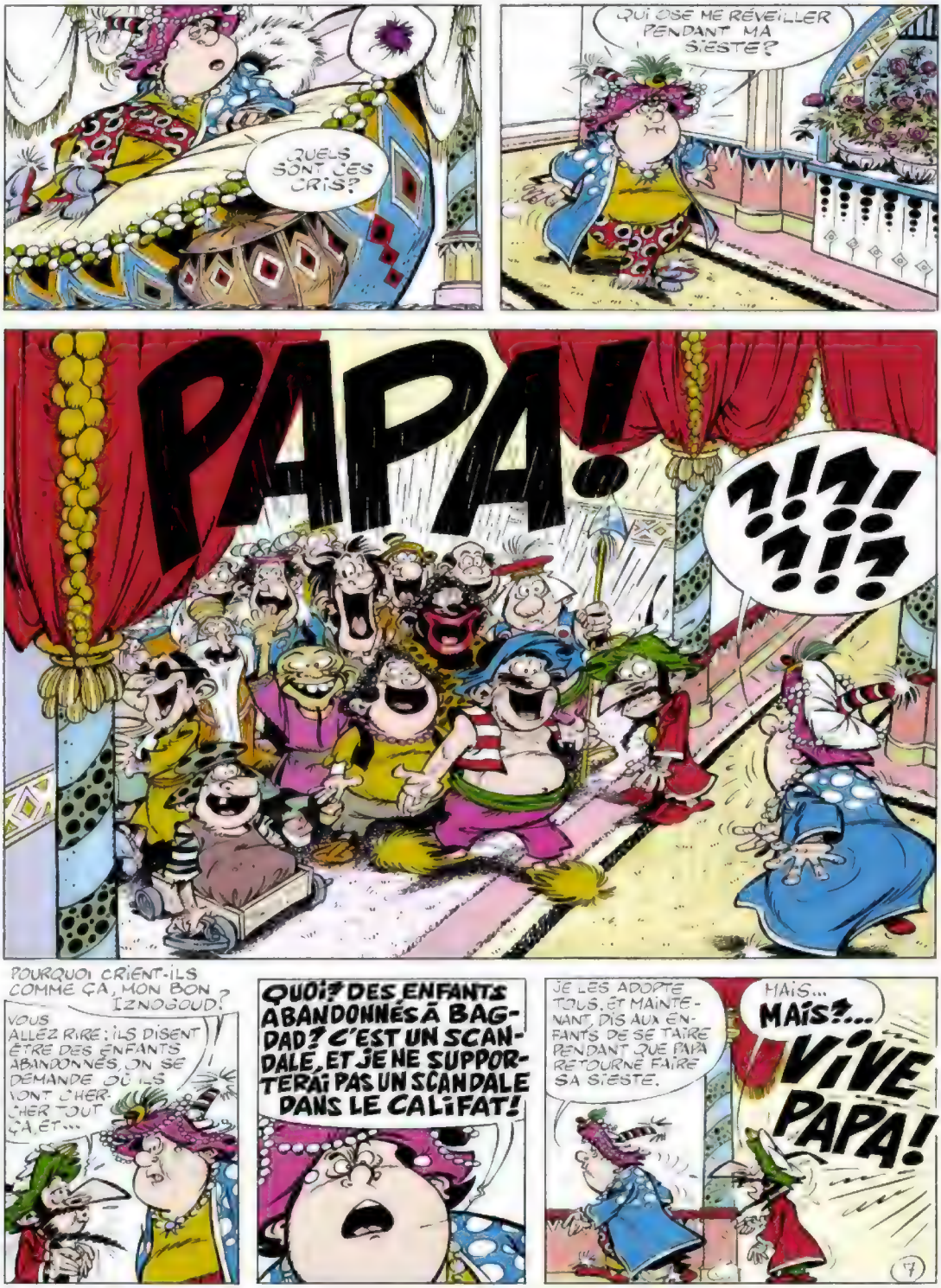
- HÉRITIER DU TRÔNE C'EST MOI.

C'EST MON PAPA!
NON! C'EST MON PAPA À MOI!
PAS DU TOUT! C'EST MON PAPA À MOI!
OÙ EST PAPA? JE DOIS LE VOIR TOUT DE SUITE!

DILAT LARAHT! TOI AUSSI?
COMMENT MOI AUSSI? JE SUIS LE SEUL FILS ABANDONNÉ DU CALIFE!

TU ES LE FILS ABANDONNÉ DU CALIFE, TOI?
BIEN SÛR! JE NE VOUS AI JAMAIS FAIT DE CONFIDENCES SUR MON PASSÉ!
POUR PAPA C'EST ICI!


JE VEUX MON PAPA!
PAPAAAAA!
MON PAPA!
PAPA!
OÙ EST PAPA?
PAPA!
(6)


QUELS SONT CES CRIS?
QUI OSE ME RÉVEILLER PENDANT MA SIESTE?
PAPA!
?!?!?!?
POURQUOI CRIENT-ILS COMME ÇA, MON BON IZNOGOUD?
VOUS ALLEZ RIRE : ILS DISENT ÊTRE DES ENFANTS ABANDONNÉS, ON SE DEMANDE OÙ ILS VONT CHERCHER TOUT ÇA, ET...
QUOI? DES ENFANTS ABANDONNÉS À BAGDAD? C'EST UN SCANDALE, ET JE NE SUPPORTERAI PAS UN SCANDALE DANS LE CALIFAT!
JE LES ADOPTE TOUS, ET MAINTENANT, DIS AUX ENFANTS DE SE TAIRE PENDANT QUE PAPA RETOURNE FAIRE SA SIESTE.
MAIS... MAIS?...
VIVE PAPA!
7

© Mäh Éditions, 2012

LA DÉCISION DU CALIFE FIT LE MEILLEUR EFFET SUR LA POPULATION...
NOTRE CALIFE EST VRAIMENT UN TYPE BIEN!
UN CŒUR, UN SENS DE LA MORALE...
IL A SU RACHETER SA FAUTE.
ET PUIS C'EST MIGNON TOUS CES PETITS PRINCES HÉRITIERS... IL EN ARRIVE DE NOUVEAUX TOUS LES JOURS!
... AVEC QUELQUES RARES EXCEPTIONS.
LE CALIFE N'AVAIT PAS D'HÉRITIERS!...
...ET MAINTENANT, À CAUSE DE TOI, JE SUIS LE 327ÈME EN LIGNE DE SUCCESSION!
CE QUI M'ENNUIE C'EST QUE TOUT ÇA RISQUE DE TERNIR MA RÉPUTATION...
TA RÉPUTATION! HA!... TU N'ES QU'UN CHARLATAN!
MAIS JE VOUS ASSURE J'AI UN DON MAGIQUE, ET...
JE N'Y CROIS PAS À TON DON MAGIQUE!
EN PRISON!
IL NE CROIT PAS À MON DON MAGIQUE!... UN JOUR, JE SAURAI LE CONVAINCRE.
ET, PEU APRÈS...
SNIF SNIF SNIF
PRISON
CHÔMAGE? GRÈVE?! ALISSE DES
Bagdad Dimanche
LE SCANDALE DES PRISONS: LE GRAND VIZIR COMPROMIS!
OUI! LE SCANDALE DES PRISONS: LE VIZIR COMPRO-
F.I.N

© Mini Editions 2012

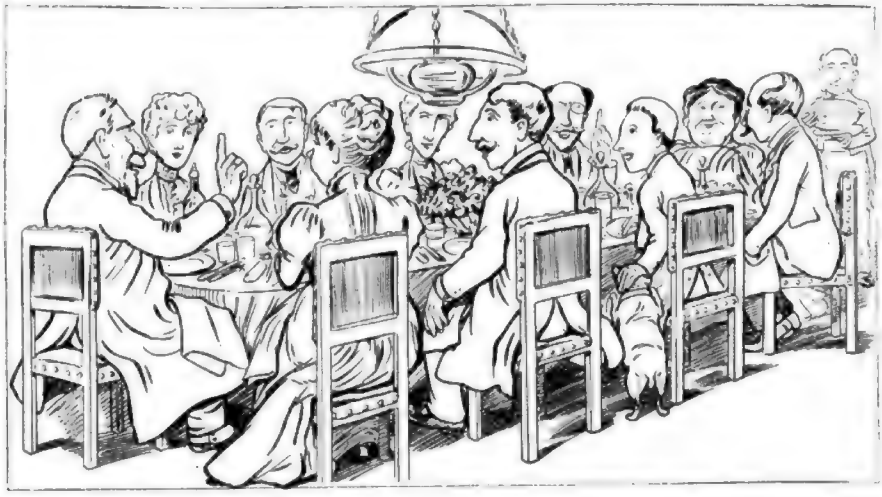
La politique dans la bande dessinée populaire

Ne pas oublier que la bande dessinée pour enfants est d'abord réalisée par des… adultes. Dans l'histoire du 9e art, nombreuses sont les allusions politiques à peine voilées. Dans *Astérix*, René Goscinny nous expliquait déjà la crise des *subprimes* avec trente ans d'avance. Quant à Rahan, il a distillé son humanisme auprès de bien des classes d'âge… À partir des années 1970, la société se politise, et la BD aussi. La preuve en images.

Un dîner en famille

Caran d'Ache

UN DINER EN FAMILLE

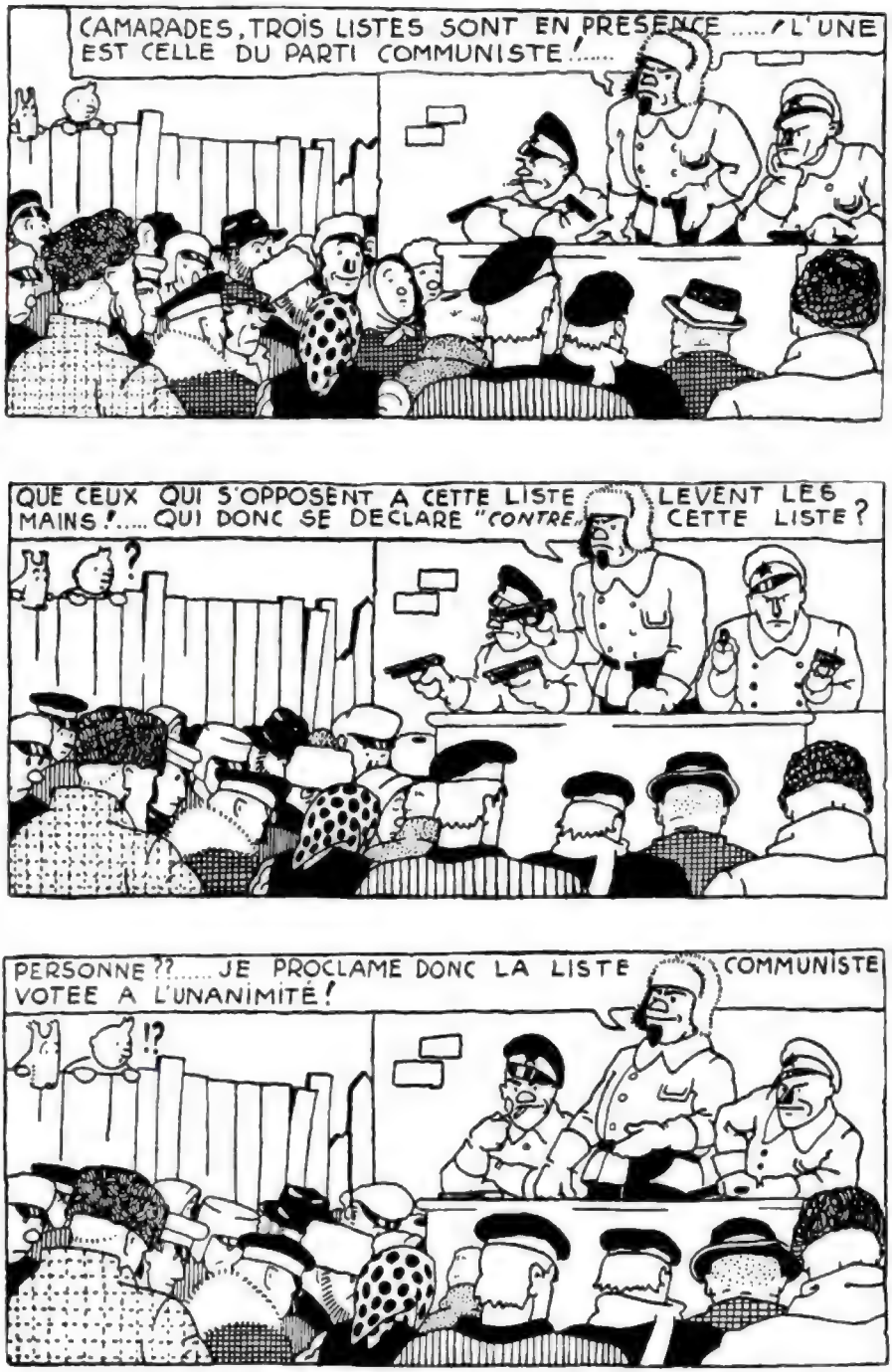


— Surtout ! ne parlons pas de l'affaire Dreyfus !

Ils en ont parlé

Tintin au pays des Soviets

Hergé


CAMARADES, TROIS LISTES SONT EN PRÉSENCE ..... L'UNE EST CELLE DU PARTI COMMUNISTE!.....
QUE CEUX QUI S'OPPOSENT A CETTE LISTE LÈVENT LES MAINS!..... QUI DONC SE DÉCLARE "CONTRE" CETTE LISTE?
?
PERSONNE??..... JE PROCLAME DONC LA LISTE COMMUNISTE VOTÉE A L'UNANIMITÉ!
!?

La bête est morte!

Edmond Calvo

1. « Bien entendu, le Grand Loup, devenu grand maître des armées, voulut répondre par un effort décisif. Il décréta la mobilisation de tous les Loups et de toutes les Louves, et l'on vit de vieux Loups tout perclus, obligés d'abandonner l'outil pour le glaive. Mais cette mesure menaçait de vider les immenses ateliers où les Loups forgeaient leurs armes. Pour combler ces vides le Grand Loup organisa de vastes déportations dans toutes les tribus pacifiques qu'il avait asservies.

2. « Chez nous, il commença par prendre quelques précautions. Il fit appel à des volontaires. Avec une perfidie machiavélique, il promit de faire rentrer nos malheureux prisonniers au fur et à mesure du départ de nos volontaires. C'est ainsi que quelques âmes naïves de chez nous prêchèrent un moment cette « relève » qui pouvait être une belle chose et qui ne fut qu'une atroce duperie.

3. « Comme nous ne fûmes pas longs à nous ressaisir, nos bourreaux changèrent de tactique et, rejetant le masque, organisèrent, chez nous aussi, ces déportations massives de travailleurs. Les départs pour la Barbarie se firent de plus en plus fréquents. Des trains entiers emmenèrent de force nos meilleurs artisans en exil, je peux même dire en esclavage.

4. « Mais ces mesures barbares portaient en elles-mêmes le germe de la révolte. De nombreux lapins de chez nous se refusèrent à partir. Il n'était pas question d'aller crier ce refus à la barbe des Loups, car nous étions sans armes. Mais notre beau pays ne manquait ni de montagnes, ni de forêts pour abriter ceux qui ne voulaient pas travailler en Barbarie. Et c'est ainsi que prit naissance le « Maquis », lieu de rassemblement de ceux qui avaient décidé de ne plus se soumettre aux Barbares.

5. « Nos Cigognes d'au delà des mers et nos fidèles Alliés encouragèrent aussitôt cette résistance. Ils s'efforcèrent d'y collaborer matériellement et moralement, maternellement, en ravitaillant les plus déshérités, moralement, en envoyant par les ondes Bibici, les avertissements, les conseils, les nouvelles, dont nous avions le plus grand besoin.

Le Dictateur et le champignon

Franquin

Le Schtroumpfissime

Peyo

Quelques jours plus tard, les travaux sont enfin terminés. Le Schtroumpfissime va pouvoir faire son entrée solennelle dans son palais.
PATAPAN DZIM BOUM TAC POUET
Non, mais schtroumpfez-moi ça !...
Il se croit sorti de la schtroumpf de Jupiter !
Ça veut schtroumpfer plus haut que son schtroumpf !
PEUPLE SCHTROUMPF !
Vous êtes de braves Schtroumpfs ! Car c'est en schtroumpfant d'arrache-schtroumpf, à la sueur de votre schtroumpf, que vous avez schtroumpfé ce beau palais, Schtroumpfs, je suis fier de vous !
!
BRAND ! CLAP CLAP CLAP
VIVE LE SCHTROUMPFISSIME !

Lucky Luke contre Joss Jamon

René Goscinny & Morris

LE JOUR DES ÉLECTIONS ARRIVE.
TONSORIAL PARLOR
ELECTION DAY
VOTEZ JOSS JAMON!
TOUS AUX URNES! ET LES URNES SONT DANS LE SALOON...
MEON!?
AVANT DE VOTER JOSS JAMON VOUS OFFRE À BOIRE!
BON ENTRE TEMPS J'INSTALLE LES URNES
AUX URNES!
VOTEZ JOSS JAMON
IL Y A UN TAS DE TROUS DANS CETTE URNE! HIE! DANS LEQUEL FAUT-IL METTRE LE BULLETIN DE VOTE?..
A VOTÉ!
APPROCHEZ, CHER AMI, VOUS AVEZ DROIT À SURVEILLER LE DÉPOUILLEMENT DES VOIX...
-ET VOICI LES RÉSULTATS!
JOSS JAMON: 799 VOIX; LUCKY LUKE: 1 VOIX. JOSS JAMON EST ÉLU MAIRE DE FRONTIER CITY!
MERCI DINOR, VOTÉ POUR MOI, MON VIEUX. TANT PIS, C'EST LA GUERRE, MAINTENANT!
HIE!
OUA OUA

Obélix et compagnie

René Goscinny & Albert Uderzo

CE QUI VA SUIVRE SERA DIFFICILEMENT COMPRÉHENSIBLE POUR CEUX QUI NE SONT PAS FAMILIARISÉS AVEC LE MONDE DES AFFAIRES ACTUELLES. J'AJOUTE PLUS QUE DE NOS JOURS QUI DIT MIEUX QUI PEUT. IMPENSABLE PUISQUE PERSONNE N'ESSAIERAIT DE VENDRE QUELQUE CHOSE DE COMPLÉTEMENT INUTILE...
LA DEMANDE POUR LE MENHIR EST, À L'HEURE ACTUELLE, PRATIQUEMENT NULLE. NOUS DEVONS DONC FAIRE DE LA CRÉATIVITÉ POUR PROVOQUER UN BESOIN DYNAMIQUE CHEZ LE CONSOMMATEUR POTENTIEL...
I
POUR CELA, EXAMINONS LES ÉLÉMENTS QUI VOUS PERMETTRONT DE CERNER NOTRE CIBLE...
A B C D
LES GENS ACHÈTENT
A: CE QUI EST UTILE;
B: CE QUI EST CONFORTABLE;
C: CE QUI EST AMUSANT;
D: CE QUI REND JALOUX LES VOISINS.
D: VOILÀ LE CRÉNEAU QUI NOUS INTÉRESSE.
UNE CAMPAGNE DÉCOULANT D'UNE STRATÉGIE DE POSITIONNEMENT DEVRAIT NOUS PERMETTRE DE TOUCHER RAPIDEMENT UNE MASSE DE CLIENTÈLE SUSCEPTIBLE D'ABSORBER RAPIDEMENT NOS STOCKS.
II
LA RECONNAISSANCE IMMÉDIATE DU PRODUIT SERA OBTENUE PAR UNE RÉPÉTITION INTENSIVE DES QUALITÉS DU DIT PRODUIT.
III
QUALITÉS QUE NOUS TROUVONS DÉFINIR COMME SUIT:
A: UTILITÉ
B: SOLIDITÉ
C: AUTRES QUALITÉS.
A B C
IV
DÉC.
NOV.
OCT
JE NE FAIS DONC PAS DE PROSPECTIVE HASARDEUSE EN AYANT QUE NOUS DEVRIONS ATTEINDRE RAPIDEMENT UNE HAUTE RENTABILITÉ.
BAH...
NON, JE N'AI CRU QUE TU Y EN A POUVOIR VENDRE BEAUCOUP MENHIRS FACILE.

Ciné-club

Gotlib

QUE M'ARRIVE-T-IL, SOUDAIN ? JE NE RECONNAIS PLUS MON PROPRE VISAGE ? ME VOICI TOUT-À-COUP BIEN, TEL UN MARQUE GREC !
UNE FORCE ET UNE PUISSANCE NOUVELLES HABITENT SOUDAIN MON CORPS JUSQU'ALORS FAIBLE, MOLLE ET DÉLABRÉ... QUE M'ARRIVE-T-IL SOUDAIN !
MOI... MOI ... MOI ... MOI QUI N'ÉTAIS RIEN, JE SUIS TOUT ! LE MONDE DOIT SAVOIR ! JE VAIS PARLER ! ET AU SON DE MA VOIX, LE PEUPLE CLAMERA SON APPROBATION SANS LIMITE ! PARIS LE LANGUEDOC-ROUSSILLON, LE STUPRE ET LE LUCRE ! JE VIENS EN SAUVEUR D'UNE HUMANITÉ DÉCADENTE !
MON INCONSCIENT EST PRÊT DEPUIS DES ANNÉES ! EN ROUTE VERS LE PRIAPE !
OÙ SUIS-JE ?
MA CRÉATURE DISPARAÎT À L'HORIZON... QU'AI-JE FAIT ? LE MONDE POURRA-T-IL RÉSISTER À PAREILLE ABOMINATION ? J'AURAIS DÛ PENSER À ÇA PLUS TÔT. LE PISTE SOIT DE MON INCROYABLE DISTRACTION.
FIN • ENDE • THE END • MOLLE • FINE
GOTLIB

Rahan
le Chef des chefs

Lécureux & Chéret

ET C'EST ALORS QU'IL A FALLU RÉGNER LA PEUR SUR VOTRE VILLAGE ! IL VOUS FAUDRA DÉSIGNER UN AUTRE CHEF FRÈRES !...
... NON PAS UN "CHEF DES CHEFS" MAIS UN CHEF SIMPLE ET LOYAL, COURAGEUX ET BON POUR TOUS "CEUX-QUI-MARCHENT-DEBOUT" !
SYMBOLE DE TERREUR, LA GRANDE HUTTE FUT DÉTRUITE LE JOUR MÊME COMME FUT DÉMANTELÉ L'ENCLOS OÙ L'ON SACRIFIAIT LES "ENNEMIS"
RAHAN N'ASSISTA PAS À CECI. ON AVAIT, COMME BIEN SOUVENT VOULU L'ADOPTER MAIS RAHAN NE VOULAIT PAS SE LIER À UN CLAN À UNE HORDE
CAR LE FILS DE CRAÖ NE SE VOULAIT QU'UNE HORDE : CELLE DE "CEUX-QUI-MARCHENT-DEBOUT" : LES HOMMES !
ET C'EST À LA RECHERCHE DE FRÈRES INCONNUS QU'IL COURAIT JOYEUSEMENT SON COLLIER DE GRIFFES SAUTANT SUR SA POITRINE, SON COUTELAS D'OBSIDIENNE BATTANT SA HANCHE

Tanguy et Laverdure Les Vampires attaquent la nuit

Charlier & Jijé

À LA SECONDE, LE TÉLÉSCRIPTEUR "TANGUY" VA S'ARRÊTER LA TRAPPE DU TRAIN DROITE DE SON "MIRAGE". S'OUVRE SOUDAIN, DÉROULONGE PAR LES CHOCS SUCCESSIFS... ET LÂCHE LA ROUE !
VERTIGINEUX... TRAIN DESCENDU, ET VERROUILLÉ ! ÇA MARCHE ERGEST !...
VITE, MICHEL ! TU AS DÉJÀ FRANCHI LA PISTE !
MAIS DÉJÀ, TANGUY A REMIS SON... TOTALEMENT RÉDUIT. L'AVION TOUCHE LOURDEMENT, LES PNEUMS HURLENT, TÂTONNE À MORT, PUIS LE PILOTE !... À LIMITE EXTRÊME, LES PARACHUTE FREIN JAILLIT DE SON HABITACLE !...
LES JUSTESSES DE "MIRAGE" STOPPE EXACTEMENT TOUT AU BOUT DE LA PISTE...
PAUVOU !!! DIX MÈTRES DE PLUS, ET J'ALLAIS AUX VACHES !!!... LES PNEUS ET LES FREINS ONT DU EN PRENDRE UN MÉCHANT COUP, MAIS MIEUX VAUT ÇA QU'UN "CRASH" !
FORMIDABLE, BARON !... MAIS... BON SANG, CE QUE TU M'AS FAIT PEUR ! IL Y A UN TOTAL, TANGUY : LE PEUT DE PISTE !!!
TOUS LES PIRATES ONT RÉUSSI À NOUS ÉCHAPPER, SAUF CELUI QUI A ÉTÉ ABATTU PAR LE CAPITAINE TANGUY !... DÉSASTREUX !...
AU MÊME INSTANT, À L'ELYSÉE...
VOUS LA MÊME TACTIQUE, MON GÉNÉRAL ? SAUF QUE LA CHASSE RAPPROCHÉE MIG 21 "LES FEMMES-MASQUÉES" QUI VIENT TRÈS PRÈS DU SOL, NE LANCENT PLUS D'AVIONS !
EN TRENTE SECONDES, ILS SONT PLANQUÉS, MUNIMENTS DANS UNE CAVERNE OU UN PUITS NOUS ATTENDANT POUR ÉVENTUELLEMENT ! POUR ÉVACUER LEURS NÉ DANS QUE LE DANGER SOIT PASSÉ...
OUI !... LEURS MISSIONS SONT VISIBLEMENT CALCULÉES DE FAÇON À LES RAMENER AU DESSUS D'UN ARRI... AU MOMENT OU NOS AVIONS VIENNENT DE LES QUITTER !
RAPPORT CONFORME MES PRÉSENTS ! BALLEY À BLANC !! DE MIG 21 DESTRUCTEURS ! ESSAYÉS À "PEUVENT MENT" ANNONCÉ !
VOICI, D'AILLEURS, QUI LE CONFIRME ! C'EST UN DES TRACTS LARGUÉS AU DESSUS DE PARIS ! DES MILLIERS DE GENS LES ONT LUS !...
iNOUi!...
LA RAID DE CES CANAILLES VA FRAPPER LA FRANCE ENTIÈRE !

VOTEZ POUR OUI OU OUI
JOSÉ MARTINEZ, VOUS D'ES-TU NON POURQUOI VOUS NE DEMANDEZ PAS AU REVEREND
NON, JE NE SAIS PAS QUI EST LE REVEREND DOIT LE SAVOIR
JE NE SAIS PAS DEMANDEZ AU RE-VEREND, IL Y A LONGTEMPS QU'IL HABITE ICI
LA VIE LARD? JOSÉ MARTINEZ? JE NE LE CONNAIS PAS
LE MÊME VAUT MIEUX QUE LE PIRE

Perramus

Juan Sasturain & Alberto Breccia

M. le Ministre

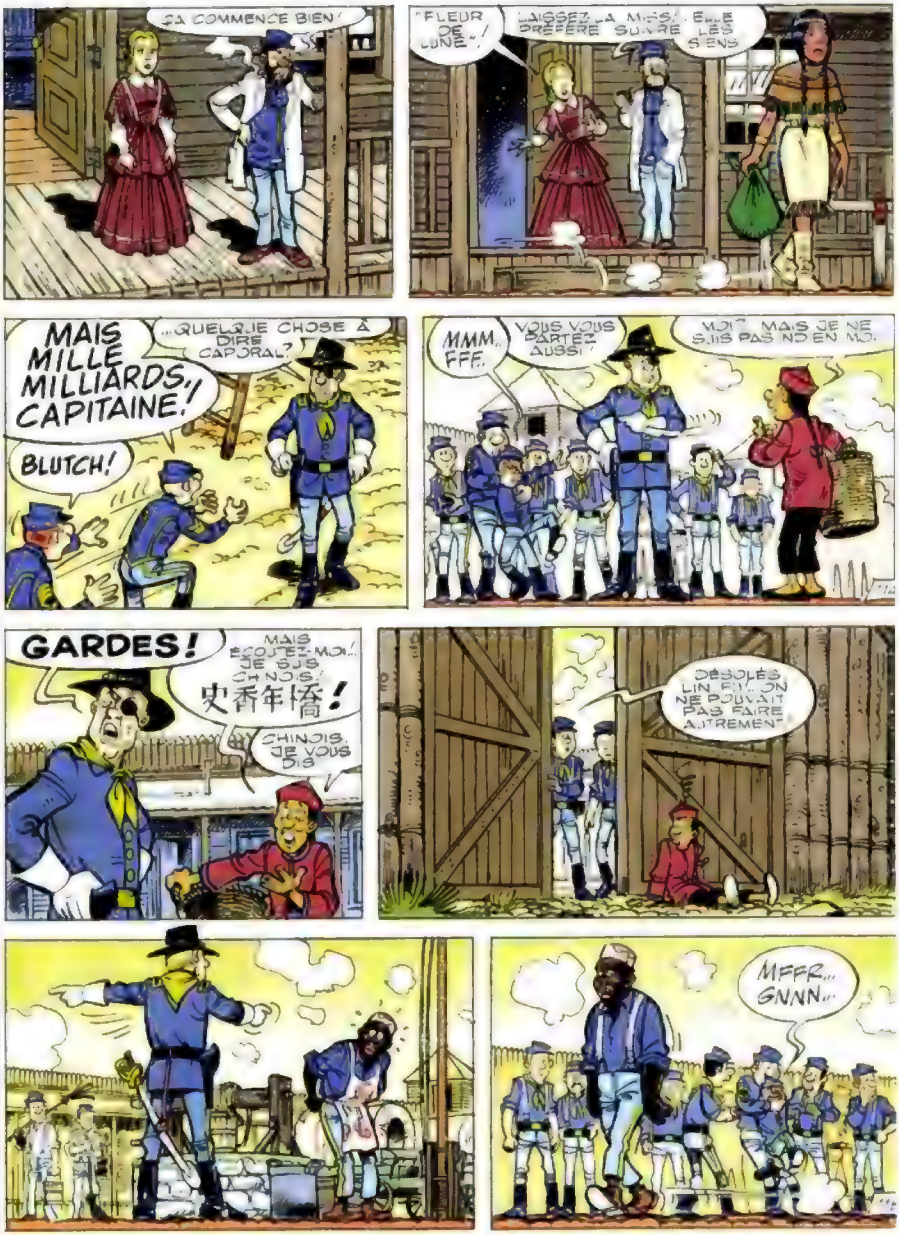
Christian Binet

LE MINISTRE EN RÉUNION INTER-MINISTÉRIELLE
J'AI DEMANDÉ À MA FEMME DE SE JOINDRE À NOUS CAR LE REGARD EXTÉRIEUR QU'ELLE PORTE SUR LE MONDE POLITIQUE POURRA NOUS ÊTRE TRÈS UTILE !!
ELLE SERA NOTRE CANDIDE, EN QUELQUE SORTE !!
TU VOIS, C'EST ICI QUE PAPA TRAVAILLE !!

SI J'AI SOUHAITÉ CETTE RÉUNION, C'EST QUE J'AI LE SENTIMENT QUE MA POLITIQUE EST MAL COMPRISE PAR L'OPINION !
LE PROBLÈME EST SANS DOUTE UN MANQUE DE COMMUNICATION DE NOTRE PART !!

MAIS SOYONS RÉALISTES ! UNE ALLOCUTION NE POURRA JAMAIS RIVALISER AVEC UN FILM OU UNE ÉMISSION DE VARIÉTÉS PROGRAMMÉS À LA MÊME HEURE SUR UNE AUTRE CHAÎNE, SAUF SI NOUS LUTTONS AVEC LES MÊMES ARMES...

C'EST POURQUOI JE VOUS AI DEMANDÉ UN PROJET PERMETTANT D'EXPLIQUER LES RAISONS DE L'INFLATION ET SES CONSÉQUENCES SUR LE CHÔMAGE D'UNE FAÇON EFFRAYANTE, VOIR MÊME DISTRAYANTE !!
NOUS AVONS TRAVAILLÉ EN CE SENS, MONSIEUR LE MINISTRE !!


ÇA COMMENCE BIEN!
"FLEUR DE LUNE"...
LAISSEZ-LA MISS... ELLE PRÉFÈRE SUIVRE LES SIENS
MAIS MILLE MILLIARDS, CAPITAINE!
...QUELQUE CHOSE À DIRE CAPORAL?
BLUTCH!
MMM, FFF.
VOUS VOUS PARTEZ AUSSI?
MOI? MAIS JE NE SUIS PAS NO EN M.O.
GARDES!
MAIS ÉCOUTEZ-MOI! JE SUIS CHINOIS!
史香年倍!
CHINOIS, JE VOUS DIS!
DÉSOLÉS, LIN FU, ON NE POUVAIT PAS FAIRE AUTREMENT
MFFR... GNNN...

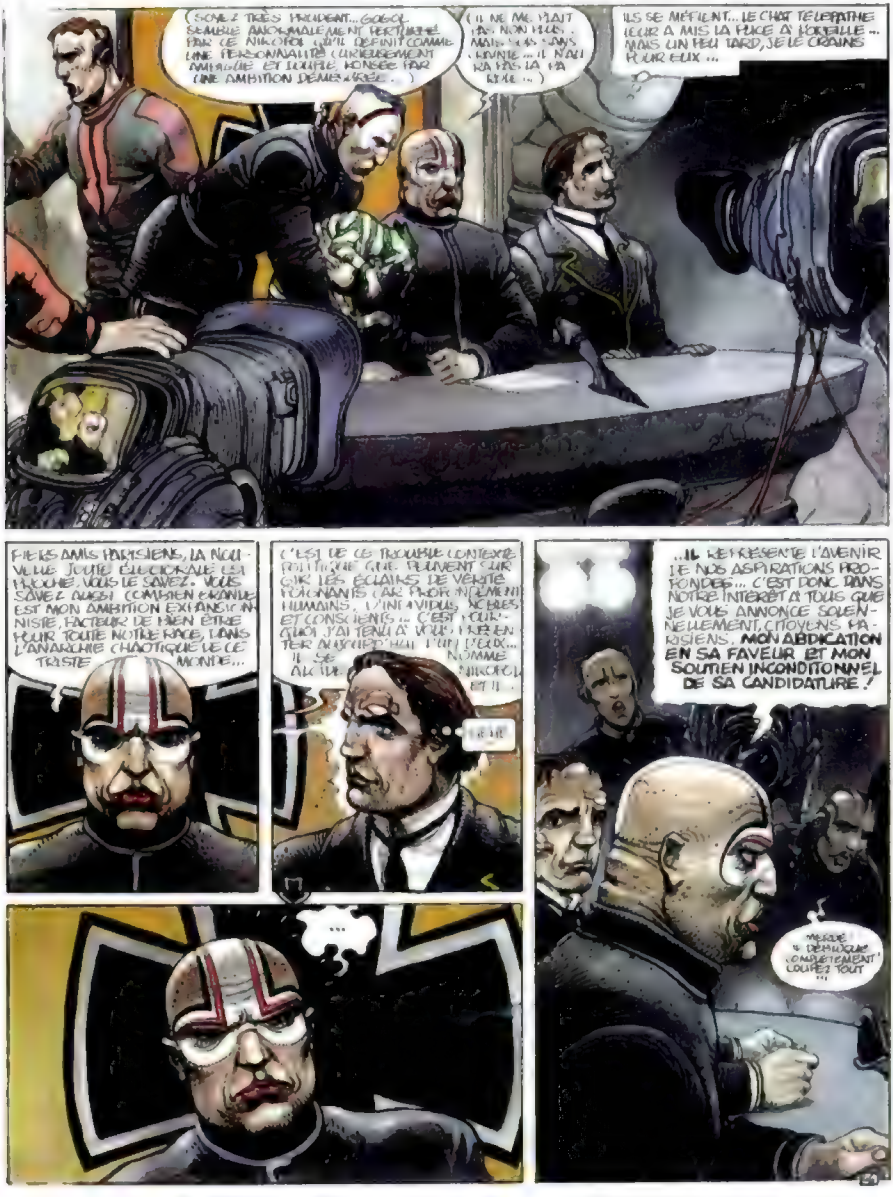
Les Tuniques bleues Capitaine Nepel

Raoul Cauvin & Willy Lambil

Demi-tour

Benoît Peeters & Frédéric Boilet

... L'ancien Premier Ministre, Michel ROCARD, nous a rejoints... Evidemment, pas de déclaration avant le moment fatidique ...
Pi
Ouh la la ... Il a pas la tête des grands jours !...
Pi
... Le Maire d'Épinal et Président de l'Assemblée Nationale vient d'arriver ...
NATION
PHILIPPE SECTION
... Donc, la surprise est en effet à son comble ... Euh... Je vous propose de faire un petit tour du côté de la palette graphique ... Alors ... Jacques FAIZANT ? Un dessin ?...
Super ! Il a l'air en pleine forme !

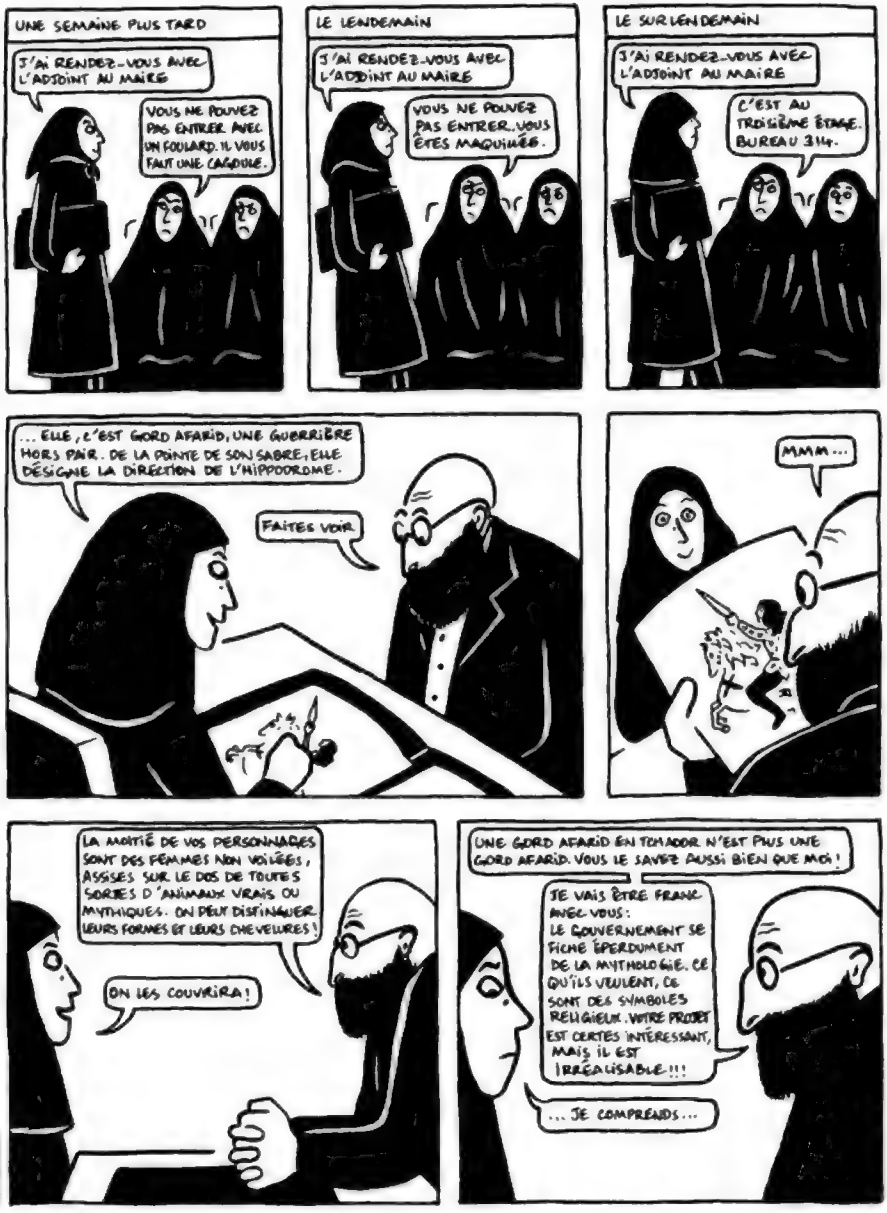

(SOYEZ TRÈS PRUDENT... GORGOL SEMBLE ANORMALEMENT PERTURBÉ PAR CE NIKOPOL QU'IL DÉFINIT COMME UNE PERSONNALITÉ CHARISMATIQUE ET DOUÉE, HONTÉE PAR UNE AMBITION DÉMESURÉE...)
(IL NE ME PLAÎT PAS NON PLUS... MAIS Y'A 5 ANS, LOVINE... IL N'AVAIT RIEN À FOUTRE DE LA VIE...)
ILS SE MÉFIENT... LE CHAT TÉLÉPATHE LEUR A MIS LA PUCE À L'OREILLE... MAIS UN PEU TARD, JE LE CRAINS POUR EUX...
CHERS AMIS PARISIENS, LA NOUVELLE JOUTE ÉLECTORALE LES APPROCHE, VOUS LE SAVEZ. VOUS SAVEZ AUSSI COMBIEN GRANDE EST MON AMBITION EXISTENTIELLE, FACTEUR DE MIEUX ÊTRE POUR TOUTE NOTRE RACE, DANS L'ANARCHIE CHAOTIQUE DE CE TRISTE MONDE...
C'EST DE CE TROUBLE CONTEXTE POLITIQUE QUE PEUVENT SURGIR LES ÉCLAIRS DE VÉRITÉ FOUDROYANTS (AH PROFONDÉMENT) HUMAINS, L'INDIVIDUS, SCHIZES, ET CONSCIENTS... C'EST POUR CELA J'AI TENU À VOUS RÉUNIR EN CE LIEU MAGIQUE... POUR L'ÉLECTION... IL SE NOMME NIKOPOL ET IL...
...IL REPRÉSENTE L'AVENIR DE NOS ASPIRATIONS PROFONDES... C'EST DONC DANS NOTRE INTÉRÊT À TOUS QUE JE VOUS ANNONCE SOLENNELLEMENT, CITOYENS PARISIENS, MON ABDICATION EN SA FAVEUR ET MON SOUTIEN INCONDITIONNEL DE SA CANDIDATURE !
MERCI ! JE DÉMISSIONNE COMPLÈTEMENT ! COUPEZ TOUT...

La Foire aux immortels

Enki Bilal

V pour Vendetta

Alan Moore
& David Lloyd


UNE SEMAINE PLUS TARD
J'AI RENDEZ-VOUS AVEC L'ADJOINT AU MAIRE
VOUS NE POUVEZ PAS ENTRER AVEC UN FOULARD. IL VOUS FAUT UNE CAGOULE.
LE LENDEMAIN
J'AI RENDEZ-VOUS AVEC L'ADJOINT AU MAIRE
VOUS NE POUVEZ PAS ENTRER. VOUS ÊTES MAQUILLÉE.
LE SURLENDEMAIN
J'AI RENDEZ-VOUS AVEC L'ADJOINT AU MAIRE
C'EST AU TROISIÈME ÉTAGE. BUREAU 314.
... ELLE, C'EST GORD AFARID, UNE GUERRIÈRE HORS PAIR. DE LA POINTE DE SON SABRE, ELLE DÉSIGNE LA DIRECTION DE L'HIPPODROME.
FAITES VOIR.
MMM...
LA MOITIÉ DE VOS PERSONNAGES SONT DES FEMMES NON VOILÉES, ASSISES SUR LE DOS DE TOUTES SORTES D'ANIMAUX VRAIS OU MYTHIQUES. ON PEUT DISTINGUER LEURS FORMES ET LEURS CHEVEURES!
ON LES COUVRIRA!
UNE GORD AFARID EN TCHADOR N'EST PLUS UNE GORD AFARID. VOUS LE SAVEZ AUSSI BIEN QUE MOI!
JE VAIS ÊTRE FRANC AVEC VOUS: LE GOUVERNEMENT SE FICHE ÉPERDUMENT DE LA MYTHOLOGIE. CE QU'ILS VEULENT, CE SONT DES SYMBOLES RELIGIEUX. VOTRE PROJET EST CERTES INTÉRESSANT, MAIS IL EST IRRÉALISABLE!!!
... JE COMPRENDS...

Persepolis

Marjane Satrapi

Propag biographies et

On connaît l'adage : «Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours». Eh bien en bande dessinée, c'est pareil ! Vecteur idéal pour transmettre des idées, la BD a longtemps été utilisée pour édifier les masses. Aujourd'hui, plus aucun genre journalistique ne lui échappe. Ainsi la BD-enquête, les biographies ou la bande dessinée de reportage. Un moyen d'expression devenu adulte.

ande,
enquêtes

Quand l'enquête investit la bande dessinée 106
Histoire : *Saison brune* par Philippe Squarzoni 110
La bande dessinée au service des idéologies 120
Histoire : *La Vie secrète de Marine Le Pen* par Jean-Christophe Chauzy et Caroline Fourest 125
Les dessinateurs, globe-trotters de l'actu 132
Histoire : *Les Cahiers russes* par Igort 136

Un nouveau territoire journalistique

Quand l'enquête investit la bande dessinée

C'est la dernière tendance : utiliser la BD de façon subjective afin raconter une enquête sur un fait de société ou un événement d'actualité… De l'affaire Clearstream au réchauffement climatique, la bande dessinée entre à son tour dans le grand cirque médiatique. Avec quelles armes ?

PAR STEPHANE BEAUJEAN

Subjectif
Dans *Rural !*, Etienne Davodeau bouleverse l'édition de bande dessinee et initie en France le journalisme dessiné Membre d'Attac, il n'hésite pas à prendre partie. Ici, il raconte l'histoire de trois agriculteurs bio déstabilisés par la construction d'une autoroute qui menace de couper en deux leur exploitation. La puissance subjective de la BD est à l'œuvre quand, à la fin du récit, l'auteur proclame : «Lecteur ! Dans quelques mois, pour aller chez même ou au bord de la mer, tu emprunteras peut-être ce grand machin. Laisse-moi te guider.»
Étienne Davodeau
Rural !

Curieux constat : l'enquête journalistique en bande dessinée semble s'inscrire quasi exclusivement dans le registre «gonzo». Le gonzo ? Une technique journalistique d'investissement personnel et de narration à la première personne, et dont le parangon fut Hunter S. Thompson, célèbre correspondant de *Rolling Stones* dans les années 1970. Thompson : «La fiction est le meilleur chemin pour dire le réel.» Cela dit, pourquoi le journaliste de bande dessinée se sent-il donc obligé de se mettre en scène ? Doit-il impérativement entremêler l'étude du sujet, le récit de l'enquête et le moindre de ses sentiments, comme si l'enquête en bande dessinée, par nature, incluait une trop grande subjectivité dont il faudrait constamment se justifier…

Joe Sacco, parmi les pionniers du genre, ne cesse de se poser ces questions. Selon lui, les notions d'«objectivité» et de «subjectivité», chères à la validité d'un bon reportage, travaillent invariablement la bande dessinée dès qu'elle s'attaque à la captation du réel – et donc à la retranscription d'une certaine «vérité». Plus que toute forme d'expression, le dessin tire sa force artistique et sa faiblesse journalistique de sa prédisposition ontologique à la réinterprétation. Là est le paradoxe. Tracer des lignes pour reproduire une scène induit immédiatement des déformations propres à la perception humaine, dont le photographe ou le cameraman s'affranchissent plus ou moins par leur outil de captation en prise directe avec le réel. L'écrivain, lui, y échappe facilement puisqu'il n'est jamais obligé de détailler le contexte ou l'arrière-plan. Bien sûr, texte, photo et vidéo n'échappent pas à l'influence de la subjectivité, encore moins à la manipulation. Mais les mécanismes de dégradation du réel interviennent plus tard, au niveau secondaire de la mise en scène, par la théâtralisation, l'artifice ou l'illusion.

Cette critique de la subjectivité du dessin, Sacco y répond en dénigrant l'objectivité journalistique. Sur ce point, il rejoint les préceptes du journaliste gonzo (même si lui ne cherche pas à amplifier les facteurs déformants de la réalité ni même à passer par la fiction). La captation exacte, soit «la vérité littérale», n'est pas son souci. Influencé par le style de Robert Crumb, Joe Sacco attend de son dessin qu'il saisisse «la vérité essentielle» de chaque objet, de chaque être, d'une atmosphère.

Témoignages dessinés

Cependant, les méthodes journalistiques des premiers essais de Sacco prêtent facilement le flanc aux attaques éthiques. En effet, le journaliste prend très vite le parti, à la manière d'un Art Spiegelman dans *Maus*, d'utiliser le dessin pour reconstituer les témoignages des personnes rencontrées. Il représente des scènes auxquelles il n'a pas assisté, avec la même assurance graphique. Certes, voilà une manière intelligente d'offrir un rôle unique à la bande dessinée puisque la photo et la vidéo en sont incapables.

Mais dessiner, sans rupture esthétique, le présent et le passé, les juxtaposer au cœur de la page, c'est adouber immédiatement comme vraies les confidences du témoin, placer à un même niveau de réel la parole rapportée et la retranscription du direct.

Ainsi, avec le récent *Gaza 1956*, Sacco allait mettre en doute cette «vérité essentielle» dans laquelle il plaçait jusqu'alors toute sa confiance. À partir d'une laconique note de page dans un rapport de

Mine de rien
Diplômé d'une école de journalisme, l'Américain Joe Sacco est le parangon du journaliste gonzo en BD. A l'instar de Tom Wolfe, Michael Herr ou Hunter S. Thompson, il se met en scène au cours de ses enquêtes. L'avantage ? Muni d'un simple crayon et d'un vulgaire carnet, il parvient à s'approcher plus facilement des témoins qu'un journaliste reporter d'images
Joe Sacco
Planche extraite de *Reportages*

l'ONU sur le massacre d'une cinquantaine d'Arabes, Sacco part en quête de témoignages pour reconstituer l'événement dont personne n'avait consigné de trace officielle. Or très vite, chaque survivant ou témoin offre une version légèrement différente de la même histoire, invalidant, à mesure que progresse l'enquête, la capacité de Sacco à cerner la complète vérité. Chacune des images illustrant les souvenirs de victimes – trompées par la mémoire – confesse à chaque nouvelle rencontre un peu plus de sa distance par rapport à la vérité. Sacco devait conclure sur une demi-défaite, capable de reconstituer une «vérité essentielle» partielle, mais embarrassé par l'imprécision indéniable de certains éléments liés au massacre.

Grâce à son caractère léger et emprunt d'un certain sens de l'aventure, la bande dessinée constitue l'alternative parfaite où traiter une affaire mal relayée par les médias nationaux.

Denis Robert, célèbre pour son enquête sur la banque d'affaires luxembourgeoise Clearstream, vient de finir l'adaptation de son enquête en bande dessinée. Quatre tomes initiés après l'interdiction de vente qui frappa son dernier livre sur le sujet. Novice en la matière, il se pose immédiatement les questions de la mise en scène. La première de ces décisions est radicale : changer les modalités de narration qu'il utilise jusqu'alors. Robert voit dans la BD un outil essentiellement pédagogique avec lequel simplifier, sans pour autant renoncer à l'exactitude, l'imbroglio complexe qu'est le dossier financier. Une première marche vers les romans plus denses, en quelque sorte. Grâce à son caractère léger et emprunt d'un certain sens de l'aventure, la bande dessinée constitue l'alternative parfaite où traiter cette affaire très mal relayée par les médias nationaux. Le traitement joue intentionnellement des oppositions entre «journalisme» et «dramaturgie». Si la presse française et ses articles de fond ne servent absolument pas la vérité, alors la bande dessinée d'aventure et d'enquête policière sera le lieu d'où elle émerge par défaut.

Inspiré par le *Maus* de Spiegelman, le caractère autobiographique est alors mis en scène, et l'enquête prend d'autant plus une tournure gonzo que Denis Robert confie ses doutes et ses angoisses, que sa vie intime et son enquête se répondent. Il explique, par exemple, comment le cancer de sa femme détourne son attention de l'affaire, permettant à un des manipulateurs de le berner plus facilement.

Intimement persuadé que la bande dessinée crée implicitement une distance avec son lecteur, par le recul ou l'humour, Robert demande une allégorie animalière, mais renonce car cela ne fonctionne pas.

ANJA PLUSIEURS FOIS PAR JOUR ELLE EST VENUE À L'ORGANISATION JUIVE...
MAIS AUCUN NE VOUS VA PAS ?
ELLE RENTRAIT À LA MAISON TOUS LES JOURS DÉSESPÉRÉE...
ANJA ! TU NE VAS PAS Y CROIRE ! UNE LETTRE DE TON MARI VIENT D'ARRIVER !
IL EST EN ALLEMAGNE IL A EU LE TYPHUS ! EXACTEMENT COMME LA PRÉDIT LA SITUATION !
ET VOILÀ UNE PHOTO DE LUI ! MON DIEU... VLADEK EST VRAIMENT EN VIE !
J'AI ÉTÉ UNE FOIS CHEZ UN PHOTOGRAPHE IL AVAIT UN UNIFORME DES CAMPS UN TOUT NEUF POUR FAIRE DES PHOTOS SOUVENIR...
ANJA, TOUJOURS ELLE A GARDÉ CETTE PHOTO DE LUI AU CAMP DANS MON LIVRE !
HEY ! OÙ VAS-TU ?
IL ME FAUT CETTE PHOTO POUR MON LIVRE !

Sans jamais s'abandonner totalement à la caricature, il s'associe à un dessinateur qui amplifie les traits des politiciens, pour flatter leur tempérament pernicieux, leur dangerosité, leur duplicité. Quant à la dramaturgie, elle emploie les codes du récit policier jouer la carte du suspens, des retournements de situations imprévus. Au final, si les renvois à l'actualité et au réel ne se faisaient pas si présents (procès-verbal reproduit en conclusion), il serait tout à fait plausible de plonger dans cette enquête sans jamais se douter qu'elle couvre un véritable travail de journaliste.

Lorsqu'il se lance dans la bande dessinée, Philippe Squarzoni sait qu'il doit trouver un moyen de l'associer à ses préoccupations politiques. La révélation lui vient à la lecture des journaux intimes de Fabrice Neaud et leur manière de substituer un discours autobiographique à une intrigue classique. Il entrevoit dans cette forme le moyen de faire correspondre texte et images de manière à diffuser une quantité importante d'informations, sans forcément raconter une histoire. Quant au dessin construit d'après une base photographique, il est autant une béquille aux faiblesses techniques que le moyen d'imprégner en permanence des images du réel.

Entre journal intime et informations scientifiques

Dès lors, Squarzoni se met en scène au cœur de ses enquêtes. Il s'agit pour lui de faire correspondre un projet d'enquête et un sentiment, d'assumer ses propos et ses révoltes, de revendiquer ses valeurs et sa subjectivité. Dans le diptyque *Garduno en temps de paix* et *Zapata en temps de guerre*, Squarzoni commente ses recherches pour mettre en exergue son indignation face à un capitalisme dominant. Le récit est mis en forme autour de l'idée de cycle, mythe cher aux indigènes du Chiapas, figures centrales de la démonstration, porteurs d'espoir révolutionnaire.

Aujourd'hui, il publie une nouvelle enquête sur les problématiques de l'écologie. La vie privée fait encore plus fortement échos aux thèmes politiques traités. Squarzoni évoque un monde à la jonction de deux époques, à l'aube d'une nouvelle ère, potentiellement la dernière. Il rapproche le destin de la Terre de celui de l'homme qu'il est à 40 ans, à la moitié de sa vie. Dans sa forme, le livre travaille autour des notions de prologue et de conclusion. Le récit s'ouvre ainsi sur une page de gauche, et se termine sur une page de droite, à l'inverse des conventions. Les souvenirs d'enfance viennent habiter le récit, l'inquiétude prend la place de l'indignation.

Plus encore, sa manière personnelle de faire dialoguer textes et images lui permet des variations, alternant entre journal intime, entretiens face caméra, et flots d'informations scientifiques. Tantôt il passe par la métaphore (de l'eau bouillante illustre une accélération), tantôt par la retranscription brute du réel. Les courbes et les outils statistiques sont simplifiés, logos indicateurs de tendances plus que tableaux millimétriques. Plus que jamais, Squarzoni s'inscrit dans une tradition documentaire presque américaine, motivé par la pédagogie, la didactique, dans laquelle fond et forme doivent faire corps et se répondre.

Les journalistes de bande dessinée ont beau se multiplier, la mode s'affirmer, l'écrasante majorité, pour ne pas dire la totalité, s'inscrit encore dans le registre du reportage type gonzo, sans pour autant se réclamer d'un héritage ou d'un mouvement. Et si aucun ne sait expliquer pourquoi les choix formels se répètent, ils prennent en revanche pleinement conscience des forces et des faiblesses de ce nouveau support. Entre puissance à convaincre et danger de tromper, accessibilité et séduction du dessin, les journalistes inventent peu à peu une manière différente de traiter du réel.

Rapport de production

Dans *Maus*, prix Pulitzer en 1992, Art Spiegelman propose un recit a trois entrées : le témoignage de son père rescapé d'Auschwitz, la relation entre ce père et son fils, et le propre ressenti de l'auteur face au poids de l'Histoire. Marqué par le rapport de production tel que défini par Marx, Spiegelman devient ainsi un personnage de BD, invariablement vêtu du même débardeur noir qu'il porte dans la vie, et qui aide le lecteur à le distinguer graphiquement des autres personnages

Art Spiegelman
Planche extraite de *Maus* – *L'Intégrale*

Denis Robert **auteur de *L'Affaire des affaires***

Pourquoi avoir choisi de faire du gonzo en bande dessinée?
Ce genre m'inspire beaucoup, je suis ne avec ça. J'ai fait de grands reportages pour *Rolling Stones*. Robert Wolf et Hunter S. Thompson comptent parmi mes modèles, et je les cite parfois. Cependant je n'ai rien inventé. Mais la comparaison s'arrête là. Certains gonzos s'autorisent à romancer, moi non. Quand *L'Affaire des affaires* est sorti, le livre a été retiré de la vente. On avait déjà interdit des ouvrages avant parution, mais exiger par décision de justice que les libraires retournent les exemplaires en vente, c'est très rare. Ça m'a coupé l'envie d'écrire d'autres livres alors que j'avais déjà des commandes. Là-dessus, un ami me propose une bande dessinée sur le sujet. L'idée me paraît bonne. Ce sera autre chose.

Tout sujet se prête-t-il au reportage en bande dessinée?
Je ne crois pas. J'y ai réfléchi car je souhaitais lancer une collection. Traiter une histoire très médiatisée comme celle de Dominique Strauss-Kahn, c'est risquer la grossièreté, le mensonge. Je ne m'y risquerais pas. Le scandale du jeune homme de Jarnac en revanche ferait à mon sens un excellent sujet pour une bande dessinée d'enquête. En BD, il faut être synthétique. Le dessin occupe beaucoup d'espace, on ne peut pas se permettre d'être exhaustif au risque de produire une série interminable. Grâce à la médiation du personnage principal, on peut mélanger intime et histoire universelle, expliquer les liens entre les deux et dédramatiser grâce à l'humour. Cette figure permet de se placer au carrefour de plusieurs genres romanesque, journalistique, intime, et de trouver un nouvel équilibre, une cohérence.

Et la subjectivité de la mise en scène ne vous gêne pas?
Le choix de la mise en scène est là pour souligner la folie de ce que je vivais. J'avais des choses à mettre au point avec la presse et la justice. J'avais aussi à mettre en perspective le fait que ça aurait pu arriver à n'importe qui. Je suis mis en examen, mon livre est interdit, la presse m'attaque… L'énergie n'est pas la même au début et à la fin. Au début c'est l'envie d'en découdre. À la fin, je me suis beaucoup plus lâché, j'ai gagné.

Propos recueillis par Stéphane Beaujean

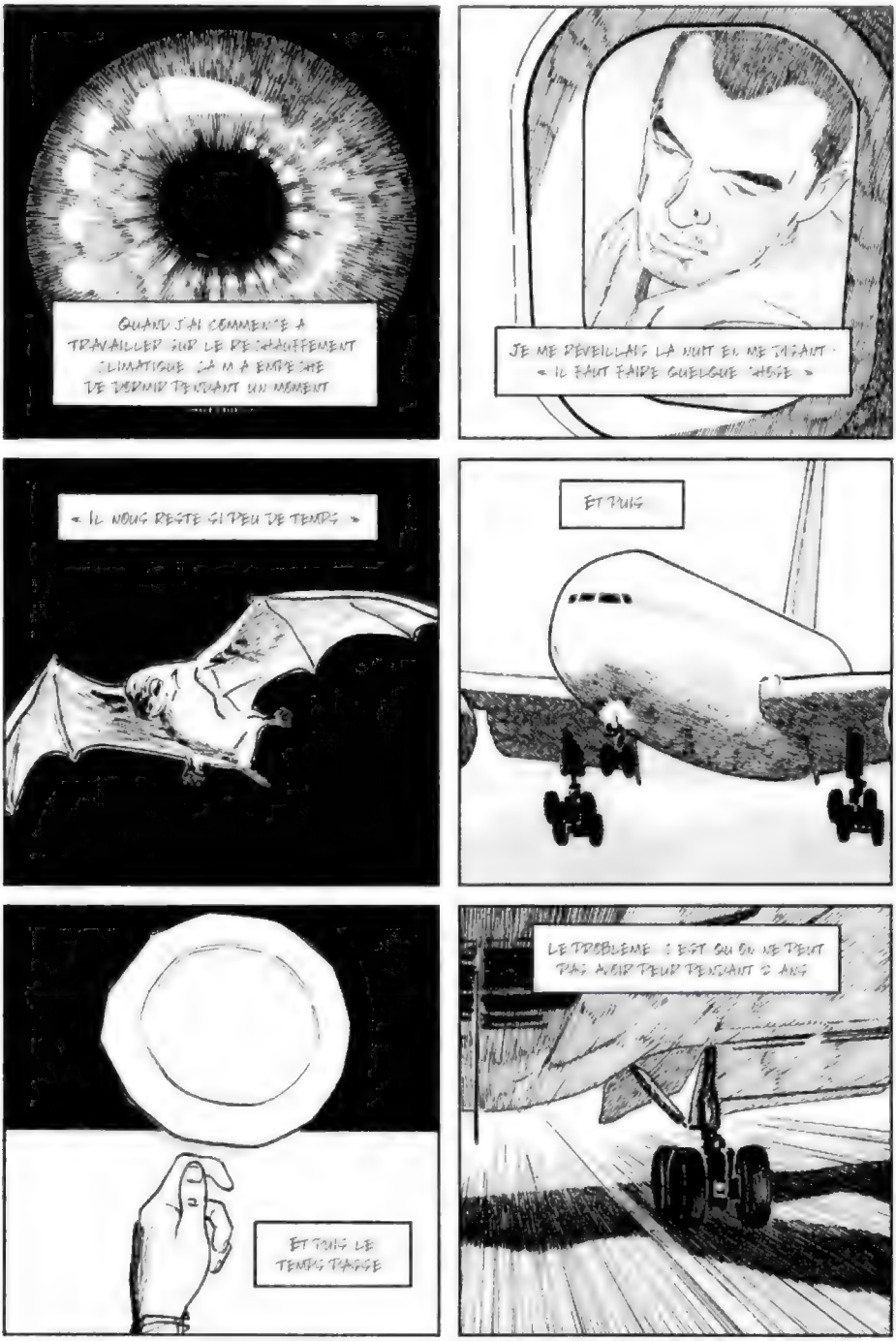
Yan Lindingre, Denis Robert et Laurent Astier
***L'Affaire des affaires*, 4 tomes parus**

C'EST UNE AFFAIRE MAGNIFIQUE CAR ELLE MET EN JEU TOUS LES POUVOIRS, TOUTES LES MANIPULATIONS
ELLE CONTIENT UNE DOSE DE TRAGÉDIE CAR ELLE PEUT MAL FINIR, Y COMPRIS POUR MOI
- AU FAIT, LES CHAPITRES
- COMPRENDRE UN SYSTÈME, LA FRANCE, SON CAPITALISME PARTICULIER, SES SERVICES SECRETS, SA DÉMOCRATIE, SES RIVALITÉS DE CAPITAUX, NOS DÉRIVES, NOS NÉVROSES…
CHAPITRE 3
COUP DE BLUFF AU TGI
CE MOMENT OÙ LA RÉALITÉ DU POUVOIR SE LAISSE APPRÉHENDER, CETTE FABRIQUE QUE COLLECTIVEMENT NOUS FUYONS
LES INTERACTIONS ENTRE UNE POIGNÉE DE GENS QUI SE MENTENT ET SE MASSENT SONT UNE DES CLÉS DE L'ÉNIGME
LES FORMENT UNE TÊTE D'ÉPINGLE CELLE QUI NOUS GOUVERNE

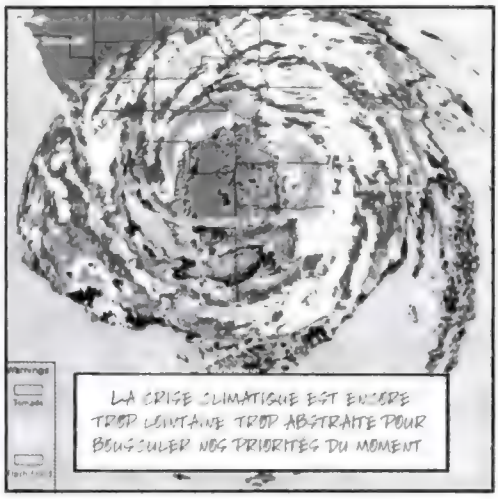
Saison brune

par Philippe Squarzoni

Fruit de cinq années de travail de recherches et d'entretiens, cette enquête passionnante sur le réchauffement climatique n'a rien à envier aux meilleurs documentaires télévisés. Une somme qui fait près de 500 pages en tout. Nous en publions un extrait.

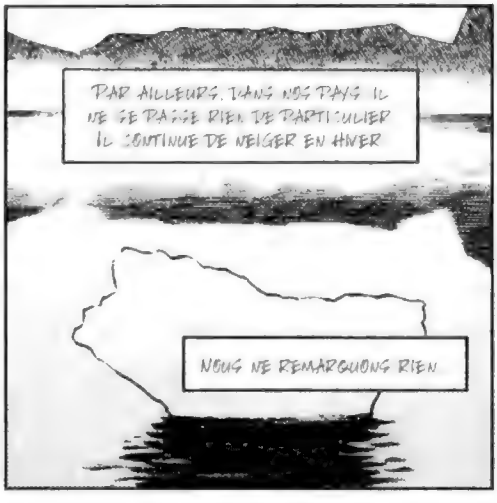

QUAND J'AI COMMENCÉ À TRAVAILLER SUR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ÇA M'A EMPÊCHÉ DE DORMIR PENDANT UN MOMENT
JE ME RÉVEILLAIS LA NUIT EN ME DISANT : « IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE »
« IL NOUS RESTE SI PEU DE TEMPS »
ET PUIS
ET PUIS LE TEMPS PASSE
LE PROBLÈME C'EST QU'ON NE PEUT PAS AVOIR PEUR PENDANT 2 ANS

© Guy Delcourt Productions, 2012



international Passports/Visas
UN VÉRITABLE PASSAGE À L'ACTE NÉCESSITERAIT UN CHOC IMMÉDIAT, UNE CATASTROPHE SOUDAINE

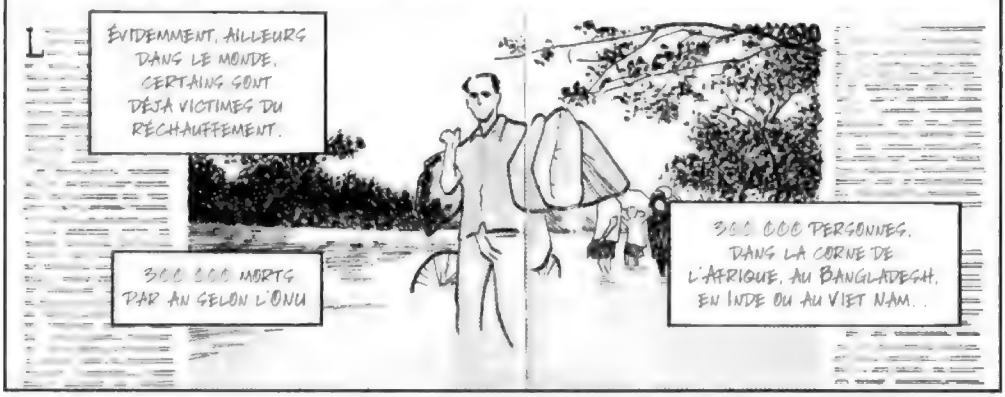
MAIS L'HORLOGE DE LA NATURE EST DIFFÉRENTE DE LA NÔTRE
AVANCÉE DU DÉSERT, FONTE DES GLACIERS, MONTÉE DES OCÉANS... CES PROCESSUS S'ÉTALENT SUR PLUSIEURS DÉCENNIES

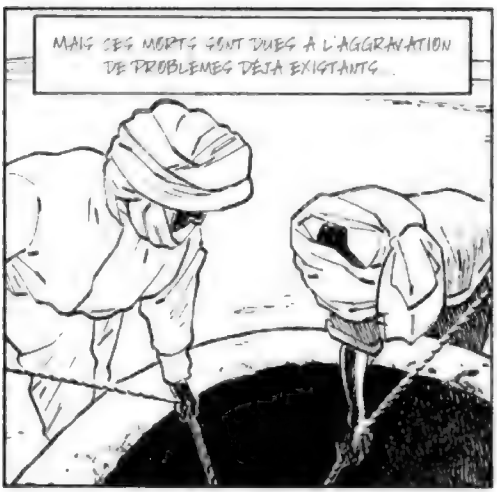


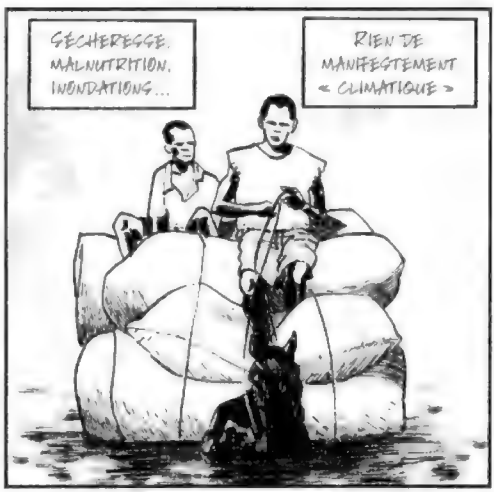
© Guy Delcourt Productions, 2012

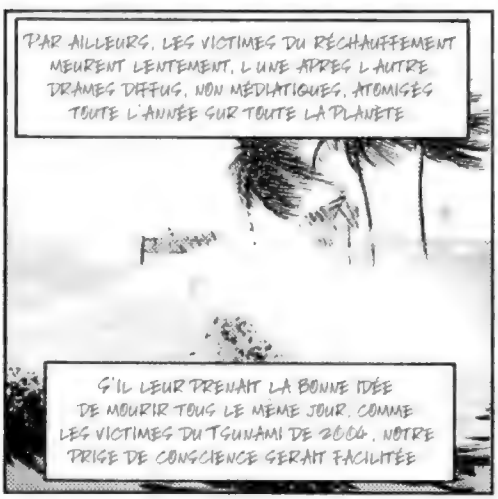
Le réchauffement provoque 300 000 morts par an

Malnutrition et propagation des maladies... Un rapport évalue l'impact humain des changements climatiques


L
ÉVIDEMMENT, AILLEURS DANS LE MONDE, CERTAINS SONT DÉJÀ VICTIMES DU RÉCHAUFFEMENT.
300 000 MORTS PAR AN SELON L'ONU
300 000 PERSONNES, DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE, AU BANGLADESH, EN INDE OU AU VIET NAM...

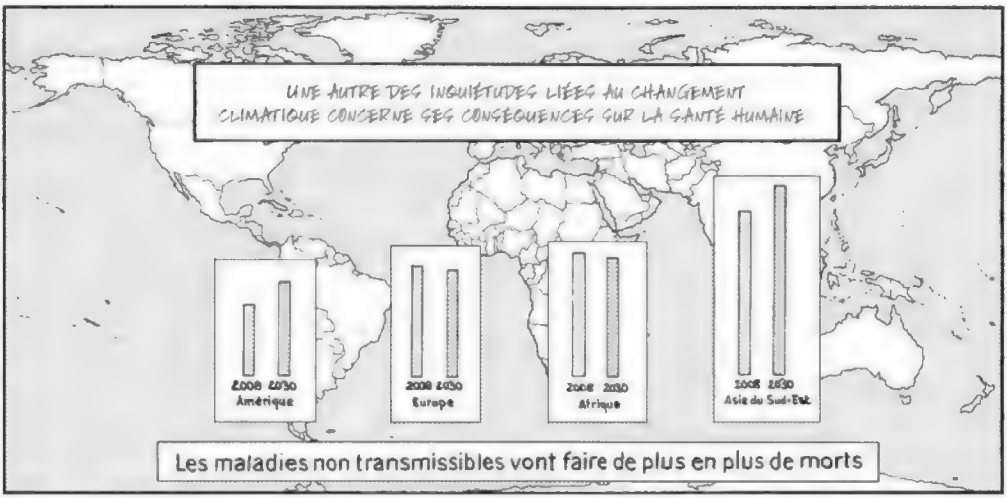




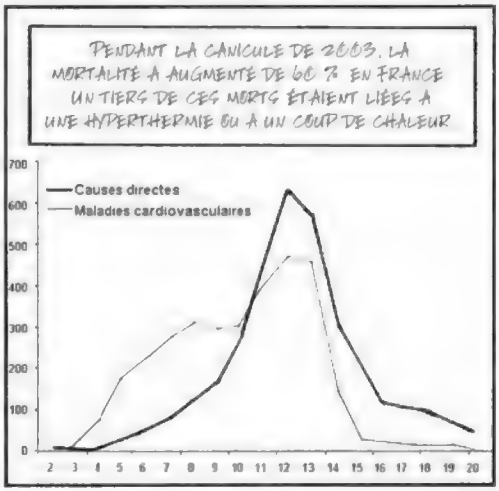

PAR AILLEURS, LES VICTIMES DU RÉCHAUFFEMENT MEURENT LENTEMENT, L'UNE APRÈS L'AUTRE DRAMES DIFFUS, NON MÉDIATIQUES, ATOMISÉS TOUTE L'ANNÉE SUR TOUTE LA PLANÈTE
S'IL LEUR PRENAIT LA BONNE IDÉE DE MOURIR TOUS LE MÊME JOUR, COMME LES VICTIMES DU TSUNAMI DE 2004, NOTRE PRISE DE CONSCIENCE SERAIT FACILITÉE

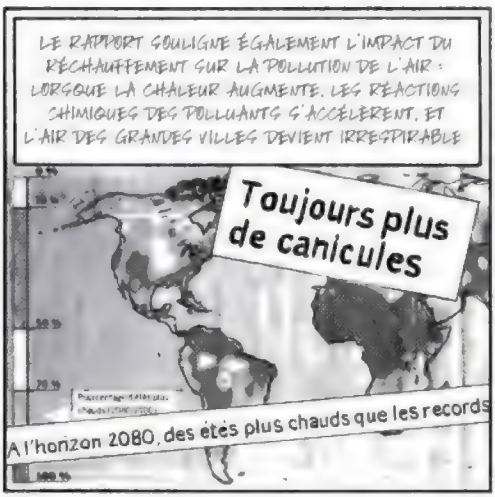
© Guy Delcourt Productions, 2012

© Guy Delcourt Productions, 2012.


UNE AUTRE DES INQUIÉTUDES LIÉES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE CONCERNE SES CONSÉQUENCES SUR LA SANTÉ HUMAINE
2008 2030
Amérique
2008 2030
Europe
2008 2030
Afrique
2008 2030
Asie du Sud-Est
Les maladies non transmissibles vont faire de plus en plus de morts

Le Monde
Canicule : une catastrophe humanitaire
La France en état de choc sanitaire
Canicule : l'échec du système
UN RAPPORT DE L'OMS POINTE EN PREMIER LIEU LES RISQUES DIRECTS DE L'ÉLÉVATION DES TEMPÉRATURES : AUGMENTATION DES MALADIES CARDIO-VASCULAIRES, DES CALCULS RÉNAUX...
L'été le plus meurtrier en France
Mandarin découvre les vieux
La France n'en peut plus d'avoir chaud


PENDANT LA CANICULE DE 2003, LA MORTALITÉ A AUGMENTÉ DE 60 % EN FRANCE. UN TIERS DE CES MORTS ÉTAIENT LIÉES À UNE HYPERTHERMIE OU À UN COUP DE CHALEUR
Causes directes
Maladies cardiovasculaires
700
600
500
400
300
200
100
0
2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

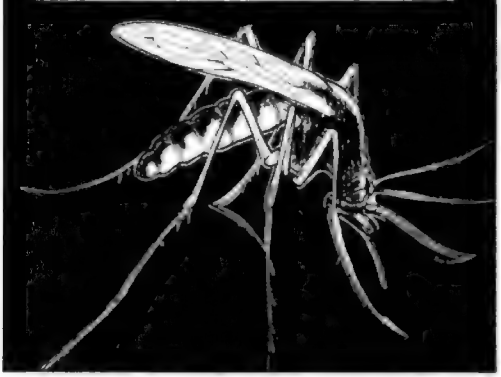

LE RAPPORT SOULIGNE ÉGALEMENT L'IMPACT DU RÉCHAUFFEMENT SUR LA POLLUTION DE L'AIR : LORSQUE LA CHALEUR AUGMENTE, LES RÉACTIONS CHIMIQUES DES POLLUANTS S'ACCÉLÈRENT, ET L'AIR DES GRANDES VILLES DEVIENT IRRESPIRABLE
Toujours plus de canicules
A l'horizon 2080, des étés plus chauds que les records

© Guy Delcourt Productions, 2012

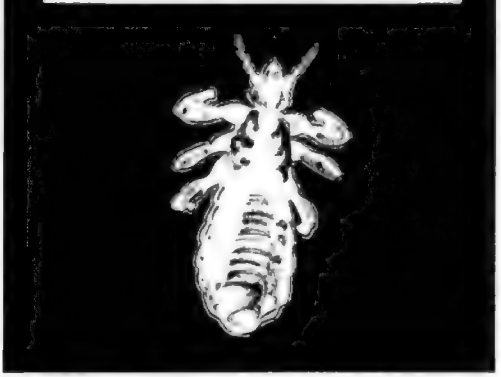
L'ELEVATION DES TEMPÉRATURES AUGMENTERA PAR AILLEURS L'ETENDUE DES ZONES CONTENTRIEES PAR LES MALADIES A VECTEUR C'EST A DIRE VEHICULEES PAR UN ANIMAL.

CERTAINS VECTEURS DE MALADIES SE TROUVERONT POUR S'INSTALLER DANS DES ZONES OU LES HABITANTS NE SONT PAS IMMUNISES

AU NIVEAU MONDIAL 220 A 400 MILLIONS DE PERSONNES SUPPLEMENTAIRES POURRAIENT ETRE EXPOSEES AU PALUDISME



LA FIEVRE JAUNE LA DENGUE LA MALADIE DE LYME POURRAIENT APPARAITRE AUX LATITUDES MOYENNES DE FAÇON ENDEMIQUE



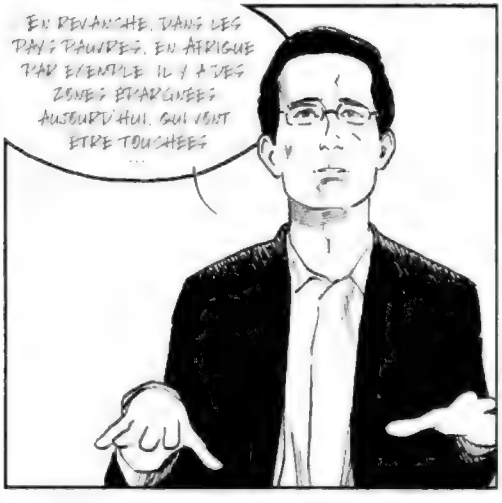
DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT, LES REPERCUSSIONS DU RECHAUFFEMENT SUR LA SANTE SERONT PARTICULIEREMENT MARQUEES POUR LES POPULATIONS PAUVRES

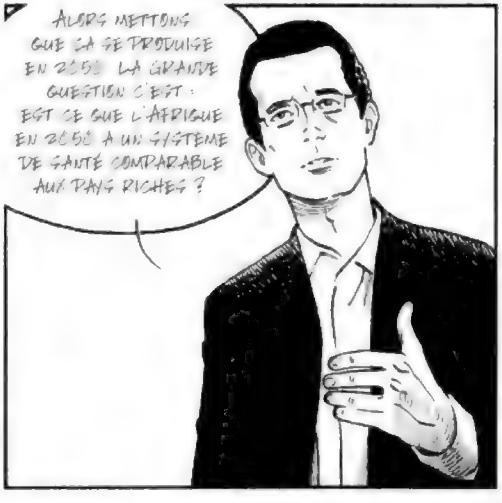
ICI ENCORE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE VA TORDRE LE TROP PLEIN DES INEGALITES SUR LA PLANETE

© Guy Delcourt Productions 2012

QUAND LES PAYS RICHES VOIENT ARRIVER UNE MALADIE À VECTEUR, ILS METTENT DU TEMPS À COMPRENDRE PUIS ILS METTENT EN PLACE DES MOYENS DE LUTTE. ET L'ÉPIDÉMIE DISPARAÎT
ON L'A BIEN VU EN ITALIE EN 2007, QUAND IL Y A EU UNE ÉPIDÉMIE DE CHIKUNGUNYA

QUAND QUELQU'UN EST MALADE, ON LE SOIGNE TELLEMENT VITE QU'IL N'A PAS LE TEMPS DE CONTAMINER D'AUTRES PERSONNES.
ET DONC IL N'Y A PAS D'ÉPIDÉMIE.




ALORS METTONS QUE ÇA SE PRODUISE EN 2050. LA GRANDE QUESTION C'EST : EST CE QUE L'AFRIQUE EN 2050 A UN SYSTÈME DE SANTÉ COMPARABLE AUX PAYS RICHES ?

ON NE PEUT PAS DIRE SI ON VA VERS UNE CATASTROPHE ÇA VA DÉPENDRE DE LA FAÇON DONT LES CHOSES ÉVOLUENT DANS LES 50 PROCHAINES ANNÉES

© Guy Delcourt Productions, 2012.

LES MALADIES LIÉES À L'EAU VONT ÉGALEMENT SE MULTIPLIER, PARCE QUE LA CONSOMMATION D'EAU CONTAMINÉE AUGMENTERA EN PÉRIODE DE SÉCHERESSE

OU BIEN PARCE QUE L'AUGMENTATION DES INONDATIONS S'ACCOMPAGNERA DE DIARRHÉES ET DE MALADIES RESPIRATOIRES

DANS LES PAYS DU SUD OÙ IL N'Y A PAS D'ASSAINISSEMENT LA QUESTION DE LA QUALITÉ DE L'EAU DEVIENDRA CRITIQUE

SI CERTAINS POLLUANTS OU MATIÈRES FÉCALES REJOIGNENT LES RIVIÈRES, LE RÉCHAUFFEMENT FAVORISERA LA PROLIFÉRATION DE MICRO-ORGANISMES ET DE GERMES PATHOGÈNES

ENCORE UNE FOIS, LA QUESTION, C'EST : EST-CE QU'EN 2050, L'AFRIQUE EST ÉQUIPÉE DE TOILETTES ET DE TOUT À L'ÉGOUT ?

DANS LES ANNÉES 50, ON DISAIT QUE L'AFRIQUE DISPOSERAIT DE RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT ET DE STATIONS D'ÉPURATION DANS LES ANNÉES 2000

MAIS SI EN 2050 ON N'A PAS CES ÉQUIPEMENTS, LES PROBLÈMES SERONT DÉMULTIPLIÉS.

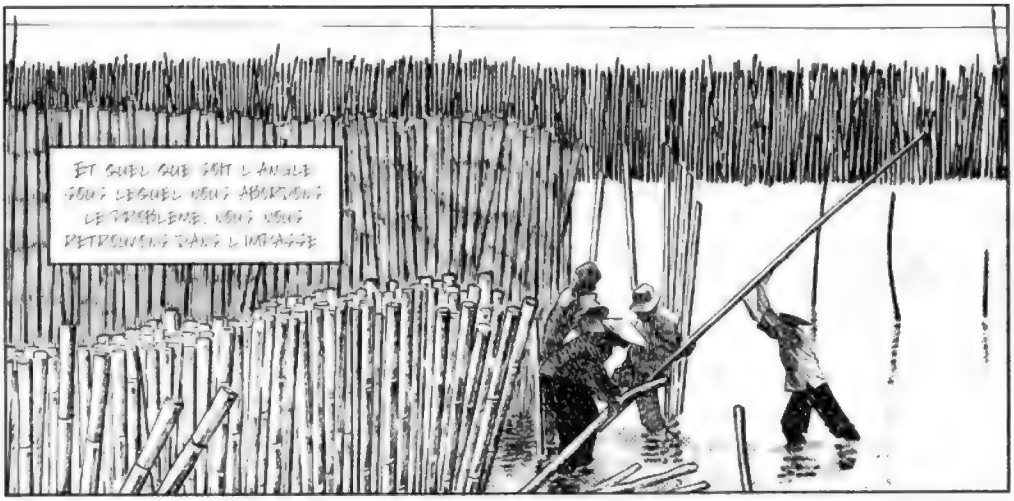
LÀ, ÇA N'EST PLUS DU TOUT UNE QUESTION SCIENTIFIQUE

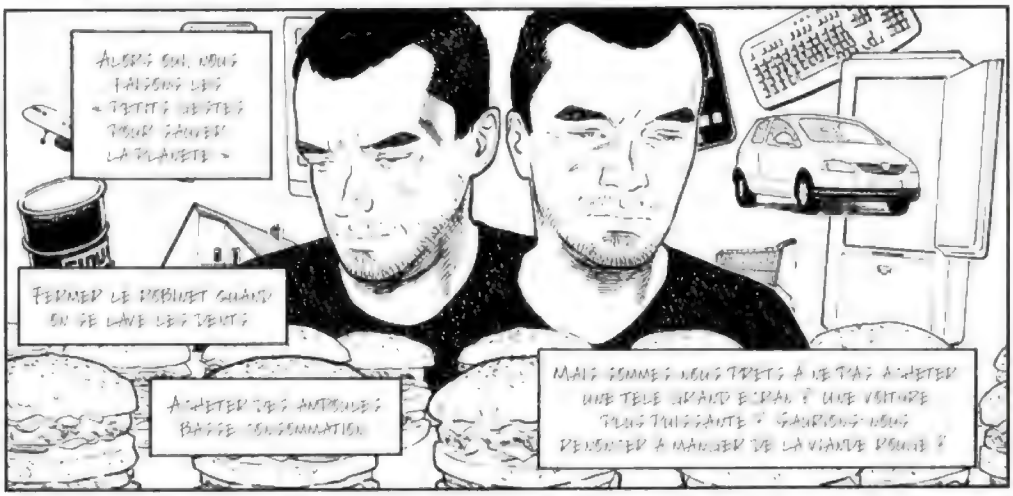
C'EST VRAIMENT UNE QUESTION POLITIQUE.

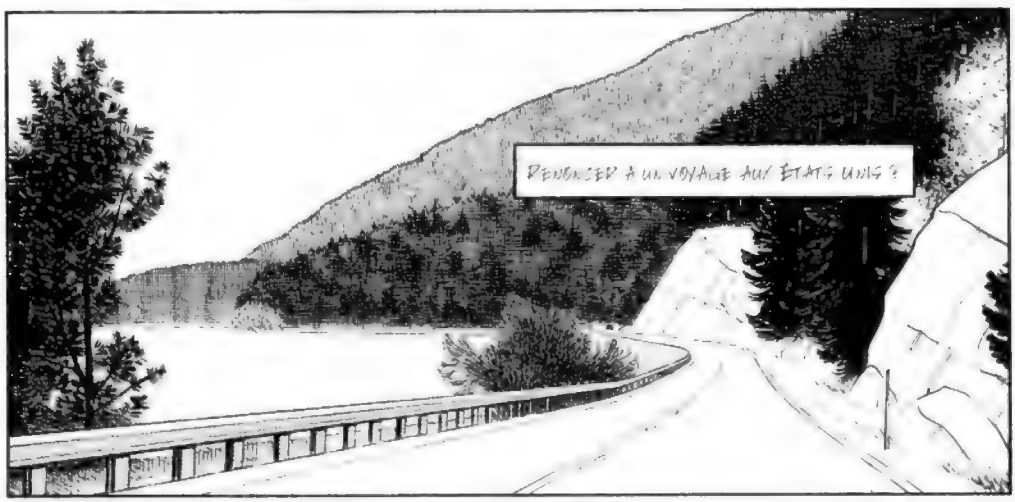
© Guy Delcourt Productions, 2012

NOTRE DIFFICULTÉ À REGARDER DE FACE LA CRISE CLIMATIQUE N'ABOLIT PAS LES RISQUES QUI Y SONT LIÉS.
MAIS LE PROBLÈME EST VASTE, ÉCRASANT, DÉMESURÉ
ET NOUS LAISSE DÉPASSÉS PAR L'AMPLEUR DE CE QU'IL FAUDRAIT FAIRE
DANS LES SOCIÉTÉS OÙ NOUS VIVONS, LE SOUCI DE L'ENVIRONNEMENT RESSEMBLE À UN CHEMIN PAVÉ D'ÉCOGESTES INSUFFISANTS, DÉRISOIRES, ET TOUTE INITIATIVE ISOLÉE S'APPARENTE À UN SACRIFICE INUTILE
EXXON
LUCKY LTX
388
425
DISCOUNT TOBACCO
WAFFLE HOUSE
DODGE RAM

© Guy Delcourt Productions, 2012




ALORS QUE NOUS FAISONS DES « PETITS GESTES POUR SAUVER LA PLANETE »
FERMER LE ROBINET QUAND ON SE LAVE LES DENTS
ACHETER DES ANTIQUES ! BAISSE DE CONSOMMATION
MAIS SOMMES NOUS PRETS A NE PLUS ACHETER UNE TELE GRAND ECRAN ? UNE VOITURE PLUS PUISSANTE ? SAURIONS NOUS RENONCER A MANGER DE LA VIANDE POUR ?



© Guy Delcourt Productions 2012

De la presse catho à la propagande socialo

La bande dessinée au service des idéologies

Vecteur idéal pour éduquer les masses, la bande dessinée a souvent servi ou desservi les puissants. De l'hagiographie de Lénine à la biographie documentée sur Marine Le Pen, enquête sur un visage pas toujours très reluisant du neuvième art.

PAR BENJAMIN ROURE

1924... LA BOULEVERSANTE NOUVELLE ÉCLATE : VLADIMIR ILITCH N'EST PLUS !... VLADIMIR ILITCH LÉNINE EST MORT !
LES PEUPLES DE LA JEUNE RÉPUBLIQUE SOVIÉTIQUE ET CEUX D'EUROPE ET CEUX DU MONDE, ONT CONSCIENCE CETTE ANNÉE-LÀ QUE L'HUMANITÉ VIENT DE PERDRE CELUI QUI FUT L'UN DE SES PLUS GRANDS GÉNIES...
LÉNINE
ET LA GRANDE RÉVOLUTION
LES SOUVENIRS RESURGISSENT, ET CEUX QUI L'ONT CÔTOYÉ ÉVOQUENT AVEC ÉMOTION LE PÈRE LE GUIDE DISPARU...
JE L'AI BIEN CONNU, NOTRE VLADIMIR ILITCH...
1917... LA GUERRE FAIT RAGE... ELLE DÉVASTAIT ALORS NOTRE PAYS. LE SANG COULAIT SUR TOUS LES FRONTS ET LA FAMINE DÉCIMAIT LES NOTRES PAR MILLIERS...
... VLADIMIR ILITCH DÉMONTRAIT SANS RELÂCHE DES CHOSES...
... LES BOLCHEVIKS POURSUIVENT LES SOVIETS ! IL FAUT AGIR ! NOUVELLE GRÈVE À L'USINE CHIMIQUE !

Maison rouge
Auteurs des éditions Vaillant détenues par le PCF, Poivet et Lécureux ont commis une bande dessinée sur la révolution russe.
Roger Lécureux et Raymond Poivet
La Révolution russe, Pif n° 1180, 1967.

Blonde aux yeux bleus
Publiée par un éditeur américain de BD religieuse, cette édifiante série est l'œuvre d'Al Hartley, qui décida, en 1967, de «consacrer sa vie et sa planche à dessin au Christ». Pourquoi la jeune Hansi aime-t-elle les Allemands ? Parce qu'ils lui apportent des livres.
Al Hardley
Hansi, la fille qui aimait la croix gammée

Moins chère à produire qu'un film, plus colorée qu'un essai, moins pompeuse qu'un discours télévisé, la bande dessinée possède tous les atouts pour devenir un support de premier plan en matière de propagande. Des petits fascistes italiens *Lio et Dado* (Antonio Rubino, 1933), à *Mighty Wing* – incarnation héroïque et animalière de Kim Il-Sung dans des fascicules nord-coréens –, en passant par les comics antisoviétiques des années 1950, cases et bulles ont permis d'inscrire durablement un message et une iconographie dans l'esprit des lecteurs. «Contrairement à la télévision ou Internet, la bande dessinée ne nous impose pas un déferlement d'images, c'est le lecteur qui reconstruit son propre temps et son propre espace, nuance Éric Dacheux, professeur en sciences de l'information et de la communication, et coauteur de *La BD, miroir du lien social* (L'Harmattan). Devant une BD, on est dans une disposition d'esprit plus critique. Mais avec cette limite probable : plus on se croit libre, plus on a de chances d'être manipulés.» Il n'est donc pas étonnant de voir fleurir des strips dans les messages institutionnels, de prévention ou d'éducation, chez les organisations militantes, les collectivités territoriales ou les groupes spirituels.

Mode d'emploi de la prostitution !

Justement, ces derniers utilisent depuis longtemps la bande dessinée pour l'éducation de leurs ouailles. On ne compte plus le nombre d'adaptations graphiques de la Bible, jusque dans des versions comics à gros muscles (celle de Joe Kubert en 1975 est saisissante) ou mangas. Mais on est encore ici dans l'illustration, point dans la propagande féroce. Dans la catégorie

Hansi

THE GIRL WHO LOVED THE SWASTIKA

«Contrairement à la télé, la BD n'impose pas un déferlement d'images, on est dans une disposition d'esprit plus critique.»

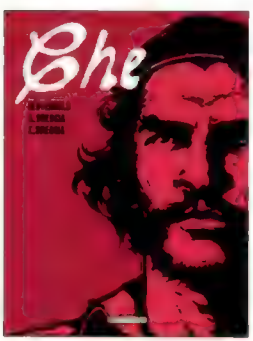
Eric Dacheux

NOUS ASSISTONS AUJOURD'HUI, EN CETTE DERNIÈRE PARTIE DU XXe SIÈCLE, À LA FIN DE LA PHILOSOPHIE QUI A SOUS-TENDU L'ÉCONOMIE LIBÉRALE. LES SOCIALISTES L'EMPORTERONT JE LE CROIS, ET QUAND ILS NE L'EMPORTERAIENT PAS, LES TENANTS DE L'ÉCONOMIE LIBÉRALE SERAIENT CONTRAINTS DE MENTIR À LEUR PROPRE DOCTRINE, SERAIENT CONTRAINTS POUR GOUVERNER, POUR TENIR EN L'ÉTAT, D'ORGANISER LE CONTRAIRE : PROTECTIONISME, CENTRALISME, MONOPOLES, DIRIGISME ! TELLE EST LA LOI INÉLUCTABLE DU CAPITALISME TEL QU'IL A ÉTÉ DÉCRIT PAR LES PREMIERS THÉORICIENS SOCIALISTES !
NOUS EN SOMMES LÀ !
PUIS
CONST

prosélyte extrême, la secte américaine des Enfants de Dieu a fait fort, se souvient Bernard Joubert, auteur du *Dictionnaire des livres et journaux interdits* (Cercle de la librairie): «Dans les années 1970, David Berg, fondateur de la secte, demandait à ses jeunes et jolies adeptes de se prostituer pour obtenir de l'argent ou des renvois d'ascenseur, et avait édité de petites BD pour leur expliquer comment s'y prendre. Certains de ces feuillets étaient même distribués sur la voie publique ou compilés dans d'énormes recueils!» En Europe, un peu plus tôt, on est plus prude, et la doctrine catholique se contente d'influencer nombre d'éditeurs de revues pour enfants. Comme *Cœurs vaillants*, qui publie notamment *Tintin* dès les années 1930. Plus tard, «la BD franco-belge a produit son lot d'hagiographies catholiques, sur la vie de saints

Trois «Che» au banc d'essai

Une vie romanesque et un visage éternel. Ernesto Che Guevara a eu droit à de nombreuses



Che

En prenant comme fil rouge les derniers jours du Che en Bolivie, Hector Oesterheld, avec Alberto & Enrique Breccia, brosse un portrait plutôt flatteur de Guevara, mais sans tomber dans le dithyrambe. Car il se tient à son angle: la vie d'un homme qui porte en lui la révolution et veut la diffuser dans le cœur de tous. Un album résolument engagé, par des auteurs eux-mêmes persécutés en Argentine dans les années 60-70.

Le Che, une icône révolutionnaire

Voici une biographie hyper-détaillée et linéaire de la vie du Che, des rues de Buenos Aires à la tribune de l'ONU, en passant par les jungles cubaine et congolaise. Rien n'échappe à Spain Rodriguez, sauf la distance critique. Collant de trop près aux basques de son héros idéaliste, il minimise ses échecs et passe sous silence la dictature de Castro. Assurément hagiographique.

Biographies officielles

Dans les années 1970, les éditions du Service de l'homme s'étaient fait une spécialité de la BD politique officielle. Ici, c'est le grand auteur réaliste espagnol Victor de La Fuente qui s'y colle. On lui doit également de nombreux épisodes de *L'Histoire de France en bande dessinée*.

Victor de La Fuente
Charles de Gaulle, les Français et le gaullisme

Mitterrand aimait-il la BD?

Le grand Paul Gillon s'est lui aussi illustré dans cette *Histoire du socialisme en France*, publiée en 1977. Dans sa préface un rien démago, François Mitterrand précise qu'il est un «lecteur assidu de bandes dessinées, ce genre littéraire qui, sous le règne de l'image, compte déjà ses chefs-d'œuvre».

Paul Gillon
Histoire du socialisme en France

modernes comme *Le Curé d'Ars* [par Pétillot et Sève, 1959]», ajoute Pascal Ory, historien, qui a étudié par ailleurs l'ignoble illustré nazi *Le Téméraire*, fer de lance de la presse jeunesse française sous l'Occupation [lire encadré page suivante].

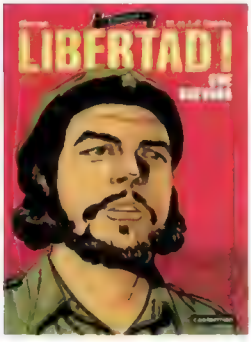
Après la guerre, si la presse catholique perdure, ce sont des résistants, bien souvent communistes, qui lancent une revue pour les bambins: *Vaillant*, financé par le PC. «Mais le parti n'a jamais dicté ses directives au journal!», se souvient Richard Medioni, ancien rédacteur à *Vaillant* et rédacteur en chef de *Pif Gadget*. Il reconnaît toutefois quelques cas isolés d'histoires courtes propagandistes, comme celle sur *La Révolution russe* illustrée par Raymond Poïvet, qui commettra aussi un récit sur Youri Gagarine. «*Vaillant* était né dans le désir de diffuser un certain nombre de valeurs, pas pour être un petit *Humanité*, reprend-il. C'est ce que fait Raymond Poïvet avec ses *Pionniers de l'espérance*, une série pacifiste et ouverte sur le monde.» Les bandes dessinées réalistes sont, elles aussi, teintées de cet engagement: *Fils de Chine*, de Roger Lécureux et Paul Gillon, retrace le parcours d'un jeune Chinois participant à la Longue Marche derrière Mao. Propagande ou fresque historique, la frontière est ténue, et souvent question de point de vue.

De Jean-Paul II à Saddam Hussein

Il en est ainsi des biographies de personnages politiques célèbres, qui versent aisément dans l'hagiographie, souvent de piètre qualité. «Les auteurs de ces bandes dessinées sont souvent des débutants ou des tâcherons», s'amuse Fredrik Strömberg, auteur de *La Propagande dans la BD* (Eyrolles). Qui garde néanmoins un «bon» souvenir de la biographie, autorisée par le Vatican et «très flatteuse», de Jean-Paul II publiée par Marvel dans les années 1980, et signée par des professionnels du comics de super-héros (Steven Grant, John Tartaglione et Joe Sinnott). Car des plumes illustres ont offert leurs services (qu'on espère bien rémunérés) à différentes causes politiques, notamment en France. En 1977, Claude Moliterni, patron de *Pilote* et cofondateur du festival d'Angoulême, signe, anonymement, deux albums bien institutionnels, pour les éditions Service de l'homme et pour deux camps différents. *Charles de Gaulle*, dessiné par le maître espagnol du réalisme Victor de La Fuente, s'appuie sur un gentil papa qui raconte à ses fistons la carrière et la vision du grand homme d'Etat, en évitant soigneusement les sujets qui fâchent (l'ellipse autour de Mai-68 est sidérante). *Histoire du socialisme français*, avec Paul Gillon au crayon, montre de fringants jeunes gens, galvanisés par un meeting de François Mitterrand, qui retracent le développement du parti à la rose à travers le portrait élogieux de ses héros (Jaurès, Blum…). Soporifique.

Plus proche de nous, on peut citer l'hagiographie, très anti-américaine, de Saddam Hussein, parue

biographies en bande dessinée, plus ou moins distanciées.



Libertad! Che Guevara

Prenant place dans une collection nommée «Rebelles», entre des bios de JFK, Massoud ou Marilyn (!), cet album peine à développer tous les aspects de la vie de Che Guevara dans son étroit format de 48 pages. À tel point qu'on a parfois du mal à saisir les ellipses temporelles ou géographiques. Mais la rigueur biographique est bien là, et le contrat rempli.

Trois questions à…

Pascal Ory

Dans *Le Petit Nazi illustré* (Nautilus, 2002), l'historien Pascal Ory décrypte *Le Téméraire*, la revue pour la jeunesse publiée à Paris sous l'Occupation.

Qu'est-ce que *Le Téméraire* ?
Le seul illustré pour la jeunesse publié à Paris, de 1943 à la Libération. Il n'était pas seulement conformiste ou même pétainiste, mais bien nazi. Il distillait une idéologie antisémite, faisait l'éloge de la culture nazie et conduisait ses lecteurs à adhérer à des mouvements de jeunesse pro-allemands.

Quelle place y tenait la bande dessinée ?
Outre des strips comiques, on y trouvait deux séries à suivre. *Marc le téméraire* emmenait son héros se battre aux côtés des Allemands sur le front de l'Est. Et la série de fantasy *Vers les mondes inconnus* mettait en scène un beau monde blanc et aryen, menacé par un cancer clairement juif et bolchevique. Le méchant aux traits fourbes, évoquant les classiques caricatures antisémites, se nommait Vénine, mélange évident de venin et Lénine. Toute la légende nazie se déversait là. Et ces BD étaient appuyées par les autres contenus du journal. Comme des reportages sur les écoles Adolf-Hitler ou un documentaire sur les crimes rituels juifs avec une couverture représentant Barbe-Bleue torturant des enfants !

Ce journal était-il piloté par des Allemands ?
Pas du tout, c'était une initiative française. Jacques Bousquet, son directeur, se présentait comme un pédagogue ; il avait d'ailleurs dirigé le cabinet d'Abel Bonnard, ministre de l'Éducation du gouvernement de Vichy. Il a fait du *Téméraire* un journal moderne, en empruntant aux revues d'avant-guerre elles-mêmes inspirées de la presse américaine : des techniques éditoriales et des rubriques efficaces, les histoires et les jeux faisant appel à l'altruisme d'une jeunesse en quête d'une cause pour laquelle se battre. Avec un certain succès, puisque *Le Téméraire* aurait tiré jusqu'à 150 000 exemplaires. Et on peut penser que beaucoup de parents, même résistants, achetaient ce journal pour leurs enfants, n'imaginant pas l'idéologie qu'il véhiculait sous son aspect pueril.

Propos recueillis par Benjamin Roure

Le Petit Nazi illustré – Vie et survie du Téméraire (1943-1944), par Pascal Ory, éd. Nautilus, 95 p., 20 €

Bravitude
Mao Zedong et ses généraux croqués par Paul Gillon dans *Fils de Chine*. Le scénariste Roger Lécureux ajoute «Des chefs aimés de tous sous la conduite de "celui qui marchait en avant"».
Paul Gillon et Roger Lécureux
Fils de Chine, détail de la première planche, publié dans *Vaillant*, 1950

dans une revue indienne peu avant le procès du dictateur. Et aux États-Unis, en 2008, les comics *Presidential Material* publiés par IDW, qui présentaient la biographie des candidats à la présidence, John McCain et Barack Obama. Cette mode des biographies politiques outre-Atlantique a été poussée par l'opportuniste éditeur Bluewater, qui a même créé une collection dédiée aux femmes de pouvoir, de Hillary Clinton à Condoleezza Rice en passant par Carla Bruni-Sarkozy ! «Ce ne sont pas des biographies de propagande à proprement parler, mais elles basculent toujours dans un sens ou dans l'autre, consciemment ou non», analyse Fredrik Strömberg.
Mais alors, si ça marche en Amérique, pourquoi les politiques français ne prennent-ils pas au sérieux le médium BD pour s'adresser aux masses ? «Sans doute estiment-ils que c'est trop risqué, avance Philippe Périé, fondateur de Corporate Fiction, agence spécialisée dans la communication par la bande dessinée. Il n'y a qu'à voir les affiches de campagne, toujours très classiques, ou les tracts qui détaillent platement les programmes ligne par ligne. Alors qu'on pourrait aisément imaginer, par exemple, dix récits courts avec des personnages récurrents, dynamitant dix idées reçues sur différents thèmes. Ce pourrait être intéressant.» Communicants politiques, c'est à vous de jouer.

La Vie secrète de Marine Le Pen

par Jean-Christophe Chauzy et Caroline Fourest

[illegible]

LA FILLE LE PEN NE PASSE PAS INAPERÇUE À ASSAS.
JE RÊVE OU C'EST LA FILLE LE PEN?
BEAUCOUP DE PROFS SONT DES SYMPATHISANTS ET NE S'EN CACHENT PAS.
TIENS, MARINE, TU AS EU 17.
D'AUTRES FONT SIMPLEMENT LEUR TRAVAIL.
EN DROIT, L'APOLOGIE DE CRIMES DE GUERRE PEUT ÊTRE SANCTIONNÉE, COMME PAR EXEMPLE LORS DE L'ARRÊT RENDU EN 1973 CONTRE JEAN-MARIE LE PEN.
COMME PAR HASARD!
APRÈS LES COURS, MARINE LE PEN TRINQUE VOLONTIERS AVEC LES MILITANTS DU GUD, LA PLUS RADICALE DES ORGANISATIONS D'EXTRÊME DROITE.
TU DEVRAIS ASSUMER, AU LIEU D'AVOIR HONTE.
C'EST QUI, LE GRAND COSTAUD, LÀ-BAS?
ET D'ASSUMER, ÇA VOUS MÈNE OÙ, LE GUD?
À RESTER DES BRANLEURS TENDUS DU BRAS! VOUS SEREZ TOUJOURS UN GROUPUSCULE!

La Vie Secrète de Marine Le Pen par Caroline Fourest (scénariste) et Jean-Christophe Chauzy (dessinateur) © Glénat Editions/Drugstore, 2012

PLUTÔT DOUÉE POUR PLAIDER, MARINE LE PEN SE PRÉSENTE AU CONCOURS DE L'ÉCOLE DU BARREAU.

IL S'AGIT D'UN PROCÈS FICTIF : JUGER CHARLES IX POUR "CRIME CONTRE L'HUMANITÉ" ET "TAPAGE NOCTURNE" POUR AVOIR FAIT SONNER LES CLOCHES DE St GERMAIN L'AUXERROIS.

ELLE TERMINERA SECONDE, EX AEQUO AVEC L'UNE DE SES AMIES.

La Vie Secrète de Marine Le Pen par Caroline Fourest (scénariste) et Jean-Christophe Chauzy (dessinateur) - Glénat Éditions/Drugstore 2012

POUR SON PREMIER STAGE AU PARQUET DES MINEURS, ELLE EST AMENÉE RÉGULIÈREMENT À VISITER LES CACHOTS RÉSERVÉS AUX JEUNES DÉLINQUANTS.

HÉ, SALOPE, TU ME SUCES?

HÉ, LA BLONDE, T'AS PAS UNE CIGARETTE POUR MOI?

LA PEINE DE MORT, ÇA ÉVITERAIT TOUTE CETTE CONCENTRATION.

LA MAGISTRATE QUI LA PREND SOUS SON AILE EST PLUTÔT TRÈS À GAUCHE.

SI VOUS METTEZ VOS À PRIORI DE CÔTÉ, TOUT SE PASSERA BIEN, MADEMOISELLE LE PEN. VOUS VERREZ, CES DOSSIERS SONT TRÈS FORMATEURS.

TENEZ, LE CAS DU PETIT LUDOVIC.

"BATTU PAR SES PARENTS"... "A ÉTÉ ASSIS SUR UNE PLAQUE CHAUFFANTE"...

POURQUOI ON NE RETIRE PAS IMMÉDIATEMENT CET ENFANT À SES PARENTS?... ON LE FAIT BIEN POUR LES CHIOTS BATTUS PAR LEUR MAÎTRE!

PEUT-ÊTRE PARCE QUE MÊME PAUVRES ET DROGUÉS, LES PARENTS NE SONT PAS DES CHIENS...

MARINE LE PEN PRÊTE SERMENT EN JANVIER 1992, ENTOURÉE DE SES AMIS, DE SA FAMILLE ET D'AVOCATS D'EXTRÊME DROITE TRÈS CONNUS.

AVEC TON ESPRIT DE REPARTIE, JE NE ME FAIS AUCUN SOUCI POUR TA CARRIÈRE.

PARMI EUX, GEORGES-PAUL WAGNER, L'UN DES AVOCATS DU FRONT NATIONAL.

MON CABINET T'EST OUVERT.

JE VAIS Y RÉFLÉCHIR.

CE SERAIT PAS MAL SI JE POUVAIS TROUVER MOINS MARQUÉ, QUAND MÊME...

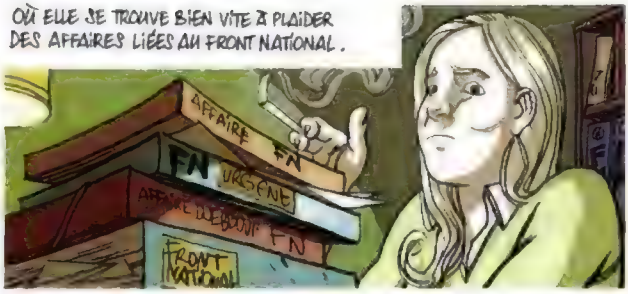
La Vie Secrète de Monsieur Le Pen par Caroline Fourest (scénariste) et Jean-Christophe Chauzy (dessinateur) - Glénat Editions Drugstore 2012

À LA BUVETTE DU PALAIS, SA PRÉSENCE NE PASSE TOUJOURS PAS INAPERÇUE.
T'AS PAS HONTE DE MANGER AVEC CETTE SALOPE?
LE PEN COMPTE UN NOUVEAU PAPA
NE FAIS PAS ATTENTION. SOUS LA ROBE, LES AVOCATS QUI ONT DU TALENT SONT RESPECTÉS. REGARDE BIAGGI OU TIXIER.
SI TU TE TIENS À L'ÉCART DE LA POLITIQUE, TU TE FERAS UN PRÉNOM SANS PROBLÈME!
LA CONFÉRENCE DU STAGE PERMET CHAQUE ANNÉE AUX VINGT MEILLEURS AVOCATS QUI RÉUSSISSENT LE CONCOURS D'ÉLOQUENCE DE TRAITER D'IMPORTANTS DOSSIERS D'ASSISES ET DE S'ENTRAIDER. MAIS, CONTRAIREMENT À ARNAUD MONTEBOURG, MARINE LE PEN RENONCE À SE PRÉSENTER.
CONFÉRENCE DU STAGE INSCRIPTIONS
MAIS POURQUOI? TU AS TOUTES TES CHANCES! OK, IL Y A MONTEBOURG, MAIS IL Y A AUSSI TON COPAIN ALEXANDRE VARAUT,..
LAISSE TOMBER.

La Vie Secrète de Marine Le Pen par Caroline Fourest (scénariste) et Jean-Christophe Chauzy (dessinateur) © Glénat Éditions/Drugstore, 2012.

FINALEMENT, MARINE LE PEN CÈDE À LA FACILITÉ : FAIRE SES PREMIERS PAS AU CABINET DE GEORGES-PAUL WAGNER.

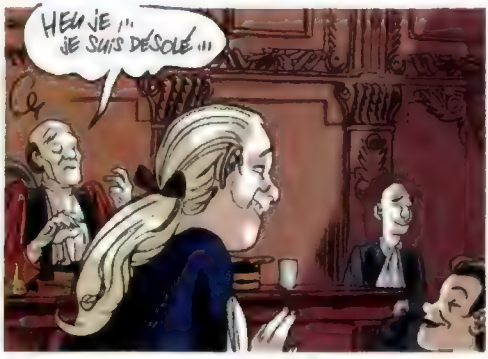
OÙ ELLE SE TROUVE BIEN VITE À PLAIDER DES AFFAIRES LIÉES AU FRONT NATIONAL.



À QUELQUES EXCEPTIONS PRÈS, COMME LE CAS D'UNE HÔTESSE DE L'AIR VIOLÉE.

MAÎTRE LE PEN... CE NE SERAIT PAS LA FILLE DE...
LE TEST ADN DU VIOLEUR DE MA CLIENTE N'EST PEUT-ÊTRE PAS CONCLUANT, MAIS TOUT L'ACCUSE...

EN RÉSUMÉ, MADEMOISELLE, ON NE PEUT PAS DIRE QUE LE SPERME QUE L'ON A RETROUVÉ DANS VOTRE CULOTTE EST CELUI DE... MONSIEUR LE PEN.



MARINE LE PEN ASSISTE AUSSI WAGNER DANS LA DÉFENSE D'UNE ASSOCIATION DE TRANSFUSÉS DANS L'AFFAIRE DU SANG CONTAMINÉ.

LA RESPONSABILITÉ DU DOCTEUR GARRETTA DANS LE FAIT DE NE PAS AVOIR CHAUFFÉ LE SANG CONTAMINÉ EST CLAIREMENT ÉTABLIE, PAS CELLE DE SES AUTORITÉS DE TUTELLE.
COMME PAR HASARD.

La Vie Secrète de Marine Le Pen par Caroline Fourest (scénariste) et Jean-Christophe Chauzy (dessinateur) © Glénat Éditions / Drugstore. 2012

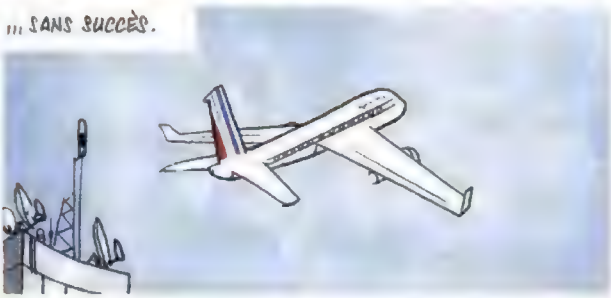
MAIS L'AFFAIRE QUI FERA LE PLUS DE BRUIT, SURTOUT DANS SON PARTI, CONCERNE UN ALGÉRIEN SANS PAPIERS QUE MARINE LE PEN DOIT DÉFENDRE COMME AVOCATE COMMISE D'OFFICE.

UNE DÉLÉGATION DE JEUNES AVOCATS DE GAUCHE PROTESTE AUPRÈS DU BÂTONNIER.

DES VOIX S'ÉLÈVENT AUSSI AU FN.

FINALEMENT, MARINE LE PEN PLAIDERA BIEN POUR SON CLIENT...

...SANS SUCCÈS.

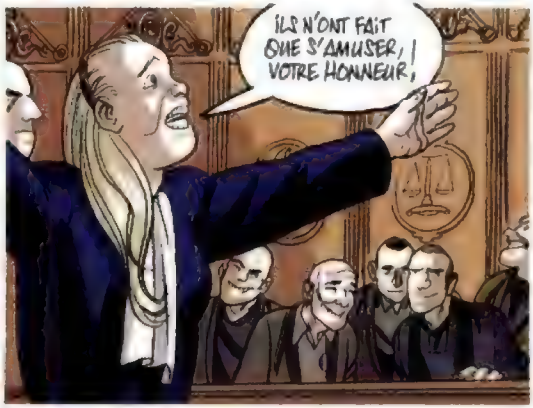


TOUT JUSTE NOVICE, ELLE DÉCIDE DE SE METTRE À SON COMPTE.

La Vie Secrète de Marine Le Pen par Caroline Fourest (scénariste) et Jean-Christophe Chauzy (dessinateur) © Glénat Éditions/Drugstore, 2012

MAIS LES SEULS DOSSIERS QUI ENTRENT SONT LES AFFAIRES CONFIÉES PAR LE FRONT NATIONAL.

UN JOUR, AUX CÔTÉS DE PHILIPPE PÉNINGUE (AVOCAT DU GUD), ELLE DÉFEND DES JEUNES NERVIS QUI ONT ENVAHI LES LOCAUX DE FUN RADIO.

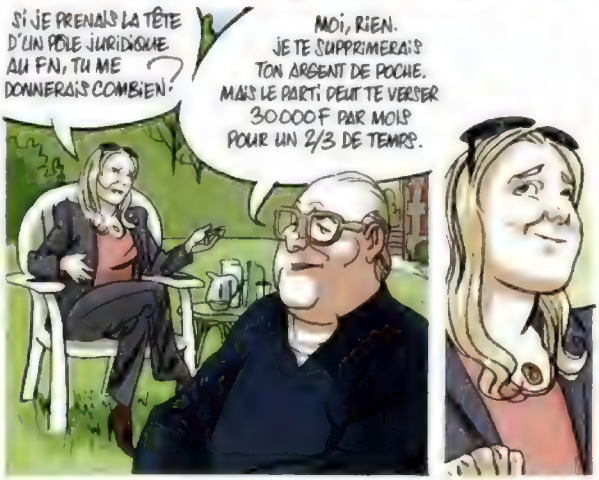


UN AUTRE, SON BEAU-FRÈRE, SAMUEL MARÉCHAL, ET SES TROUPES DU FNJ QUI ONT ROSSÉ DES JEUNES OPPOSANTS À COUPS DE BATTES DE BASEBALL.

FIN 1997, MARINE LE PEN DOIT SE RENDRE À L'ÉVIDENCE, LES BAGARRES SONT TROP PEU NOMBREUSES POUR QUE SON CABINET SOIT RENTABLE.

SI JE PRENAIS LA TÊTE D'UN PÔLE JURIDIQUE AU FN, TU ME DONNERAIS COMBIEN?

MOI, RIEN. JE TE SUPPRIMERAIS TON ARGENT DE POCHE. MAIS LE PARTI PEUT TE VERSER 30000F PAR MOIS POUR UN 2/3 DE TEMPS.



EN 1998 ELLE S'INSTALLE AU PAQUEBOT, OÙ ELLE BÉNÉFICIE DÉSORMAIS D'UN TITRE ET D'UN EMPLOI TRÈS BIEN RÉMUNÉRÉ, PENDANT QUE WALLERAND DE SAINT-JUST ET MAÎTRE CECCALDI CONTINUENT À TRAITER L'ESSENTIEL DES DOSSIERS.

La Vie Secrète de Marine Le Pen par Caroline Fourest (scénariste) et Jean-Christophe Chauzy (dessinateur) © Glénat Éditions/Drugstore. 2012

Grands reportages et politique internationale

Les dessinateurs, globe-trotters de l'actu

Ça y est : la BD s'ouvre enfin sur le monde. Jadis, on ne voyait pas Tintin ou Fantasio pratiquer leur métier. Aujourd'hui, la bande dessinée envahit les rédactions, de *XXI* au *Monde diplomatique*. Une nouvelle revue est même en train d'éclore sur le Net. Décryptage.

PAR AGATHE GUILHEM

Les *Chroniques de Jérusalem* de Guy Delisle primées à Angoulême, la sortie récente des *Cahiers russes* d'Igort, la création d'un magazine consacré au dessin journalistique, *La Revue dessinée*… pas de doute : la BD de grand reportage a le vent en poupe. Cette pratique ne date pas tout à fait d'hier. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Saul Steinberg suit l'armée américaine pour le *New Yorker*. Dans les années 1950, Shel Silverstein parcourt le monde pour le magazine *Playboy*. Durant les décennies suivantes, Cabu publie des reportages dessinés dans *Charlie Hebdo*, *Métal Hurlant* envoie Kent Hutchinson au Cameroun («Je suis allé là-bas pour retrouver Tintin et j'y ai croisé Dieu»), l'Association édite quelques grands reportages en Égypte et au Mexique, sorte de croisement entre le journalisme et l'autobiographie. Aujourd'hui, tout le monde s'y met : *Libération* publie des planches du dessinateur américain Joe Sacco en Irak. La revue *XXI*, consacrée au grand reportage, laisse chaque trimestre sa place à la bande dessinée. Même *Le Monde diplomatique*, d'habitude plus féru d'analyses, lui consacre un hors-série en 2010. L'un de ses dessinateurs, Maximilien Le Roy, explique : «La bande dessinée permet de toucher un maximum de gens sur des sujets assez difficiles. Pour la transmission d'idées, c'est le média, le support qui me semble le plus percutant.» Le dessinateur parcourt le monde, et s'approprie par le dessin des sujets parfois complexes : le conflit israélo-palestinien, le retour de guerre d'un vétéran du Vietnam, ou encore la vie quotidienne d'un SDF en France.

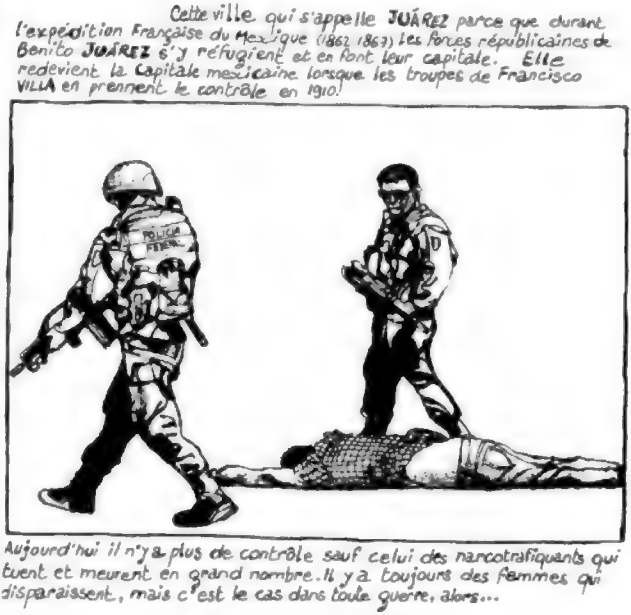
La force de sa bande dessinée vient du fait qu'elle personnifie, qu'elle donne véritablement corps au problème traité. Dans *Les Chemins de traverse*, Maximilien Le Roy ne parle pas de géopolitique abstraite, mais se contente de reporter les témoignages de deux hommes, l'un palestinien, l'autre israélien. «L'intérêt d'une bande dessinée, c'est qu'on peut mettre en scène quelqu'un, ce que ne peut pas faire un journaliste. Le lecteur peut s'attacher à un personnage, et rentre donc beaucoup plus facilement dans un sujet de fond.»

Un argument qui semble partagé par Alain Gresh, directeur adjoint du *Monde diplomatique* : «La bande dessinée, comme la nouvelle, peut dire des choses qu'aucun article ne pourrait approcher. Ce qu'a fait

Ville morte

Dans *Viva la vida*, Baudoin et Troub's décrivent la ville frontière de Ciudad Juárez, au Mexique, haut lieu de trafics en tout genre. Un sujet en or pour nos petits reporters. Le photographe Patrick Bard en avait fait un roman : *La Frontière* (Le Seuil).

Edmond Baudoin & Jean-Marc Troub's
Planche extraite de *Viva la vida*


Cette ville, qui s'appelle JUÁREZ parce que durant l'expédition Française du Mexique (1862-1867) les forces républicaines de Benito JUÁREZ s'y réfugient et en font leur capitale. Elle redevient la capitale mexicaine lorsque les troupes de Francisco VILLA en prennent le contrôle en 1910.
Aujourd'hui il n'y a plus de contrôle sauf celui des narcotrafiquants qui tuent et meurent en grand nombre. Il y a toujours des femmes qui disparaissent, mais c'est le cas dans toute guerre, alors…

CHAQUE JOUR APPORTE SON LOT DE PALESTINE, DE GUERRE, MAIS UNE PLAINE (PARTIE DU TRAVAIL PENSIF DE LA MÉDECINE QUOTIDIENNE : LES MALADIES, LES ACCOUCHEMENTS, LES ACCIDENTS D'IMPATIENCE).
JE TROUVE ROBERT ET RÉGIS PLONGÉS DANS LA LECTURE D'UN OBJET QUE J'HÉSITE À RECONNAÎTRE TANT SA PRÉSENCE ME PARAÎT INVRAISEMBLABLE.
QU'EST-CE QUE VOUS REGARDEZ ?
BON TU VOIS UNE RADIO.
MAIS D'OÙ ELLE SORT, CETTE RADIO ?
DE FEYZABAD C'EST LEUR RIVALES QUI NOUS L'ENVOIENT
JE N'EN CROIS PAS MES OREILLES
VOUS ÊTES EN RELATION AVEC LES RUSSES ?
ÇA PEUT ARRIVER.
QUAND ON VOIT RAPPLIQUER QUELQU'UN QUI A BESOIN D'UNE RADIO OU D'UN SCAN QU'ON NE PEUT PAS LUI FAIRE, ON L'ENVOIE À L'HÔPITAL DE FEYZABAD, SUR UN ÂNE, ACCOMPAGNÉ PAR UN PÉPÉ. MOI, JE FONDS UNE LETTRE EN ANGLAIS POUR LE MÉDECIN RUSSE : « CHER COLLÈGUE, JE VOUS ADRESSE LE PATIENT, ETC. »
À FEYZABAD, ILS FONT LA RADIO ET LE PÉPÉ ME LA RAPPORTE. SOUVENT AVEC UNE LETTRE DE RÉPONSE DU CONFRÈRE, RELANCE
C'EST FOU, ÇA
C'EST PAS DES COUPS À SE FAIRE REPÉRER ?
INCH'ALLAH ! JUSQU'ICI, ON N'A JAMAIS EU DE PROBLÈMES

Joe Sacco sur la Palestine, c'est à mon avis beaucoup plus fort que tout ce que j'ai pu écrire sur ce sujet. L'expression artistique a ce petit plus que n'aura jamais l'analyse pure.» Cette force, Pierre Christin, scénariste de fiction mais aussi de BD reportages à Tchernobyl avec Enki Bilal, ou pour la revue *XXI*, l'explique facilement : «Il y a une énorme charge affective dans le dessin. Le lecteur a un rapport immédiat au trait et à la couleur. Il sait tout de suite s'il va aimer ou non. Il y a un lien d'empathie presque charnel à la bande dessinée.»

Mais le lecteur n'est pas le seul à s'impliquer dans le récit. Dans beaucoup de BD reportages, le dessinateur se met en scène lui-même et apparaît dans plusieurs cases pour donner son avis. Il expose alors au grand jour les problèmes éthiques et déontologiques que préfèrent taire les journalistes. Edmond Baudoin se questionne ouvertement dans *Viva la vida*, récit d'un voyage dans la ville mexicaine de Ciudad Juárez : «Je me sens un peu dans la peau d'un Tintin qui, après avoir été sur la frontière, va s'en retourner, s'abriter au château de Moulinsart. J'aurais voulu quoi pour comprendre ? Me faire tuer ?» L'auteur explique ces quelques phrases, qui terminent son livre : «Là, c'est un peu ce qui doit arriver à tous les journalistes. On passe du temps dans des endroits difficiles, on a pris un peu de l'âme de ceux qu'on a rencontrés, et après on s'en retourne dans un pays sécurisé. Moi, j'aurais voulu rester et les aider.» La bande dessinée révèle les questionnements de l'enquêteur. Elle fait de lui un être comme les autres, qui ne se cache plus derrière une objectivité difficile à atteindre, mais admet ses limites. Un journaliste BD, plus humain qu'un journaliste classique.

Mais Maximilien Le Roy, comme la plupart des dessinateurs, refuse d'être appelé journaliste : «Je ne me colle absolument pas l'étiquette de journaliste.

Planche contact

On dit que c'est la BD préférée d'Angelina Jolie… *Le Photographe*, best-seller multi-primé, allie avec intelligence deux formes reines du journalisme d'aujourd'hui le dessin et la photo. Grâce à la radiographie, l'effet de mise en abyme visuelle est maximal dans cette planche

Guibert, Lefèvre & Lemercier
Planche extraite du *Photographe*

«Si un journaliste va en Libye, il va parler d'intégrisme, des révolutionnaires qui exécutent des kadhafistes. Mais qui va aller là-bas pour raconter comment un enfant va à l'école ? Qui irait aujourd'hui montrer comment marchent les écoles en Syrie ? Aucun journaliste ne pourrait vendre ce genre d'histoires.» Edmond Baudoin

Mais je sais qu'il y a des similitudes dans la collecte de l'information, les entretiens sur le terrain, les recherches que je fais sur mon sujet avant de partir sur les lieux…» Et il ajoute : «Il y a toujours une trame narrative à mes histoires, et je dois parfois utiliser de petites astuces pour que le récit soit fluide.» C'est dans le mélange entre récit et fiction que réside la plus grande différence entre bande dessinée et journalisme. Ce qui fait que la première reste pour certains moins crédible que le second. Alain Gresh a reçu de nombreux courriers en réaction au hors-série en bande dessinée du *Monde diplomatique* : «Ce qui est drôle, c'est que des gens ont vraiment cru que nous arrêtions notre formule pour une version uniquement en BD. On a reçu plusieurs lettres de lecteurs que cela effrayait. Mais *Le Monde diplomatique* continuera toujours de paraître tel qu'il est aujourd'hui. La BD ne remplacera jamais le décryptage.»

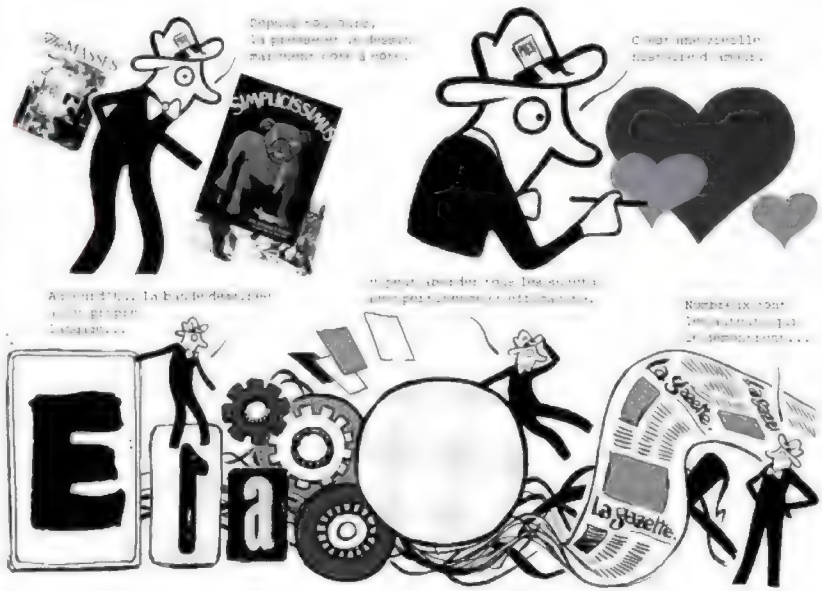
Les dessinateurs, dans leur grande majorité, laissent la vérification des faits aux journalistes. Il en est ainsi d'Edmond Baudoin et de Jean-Marc Troub's qui, dans *Viva la vida*, refusent de donner certaines informations non vérifiées : «Il y a des choses qu'on nous a dites et répétées et qui doivent être vraies. Par exemple, tuer une femme, ou deux, ou trois, c'est un examen pour rentrer dans les narco-trafiquants. Même si on était sûrs puisque tellement de gens nous en ont parlé, on n'a pas osé le mettre. Parce que c'était des on-dit, et qu'on ne pouvait pas aller enquêter chez les narcos.»

Pas de grands discours politiques

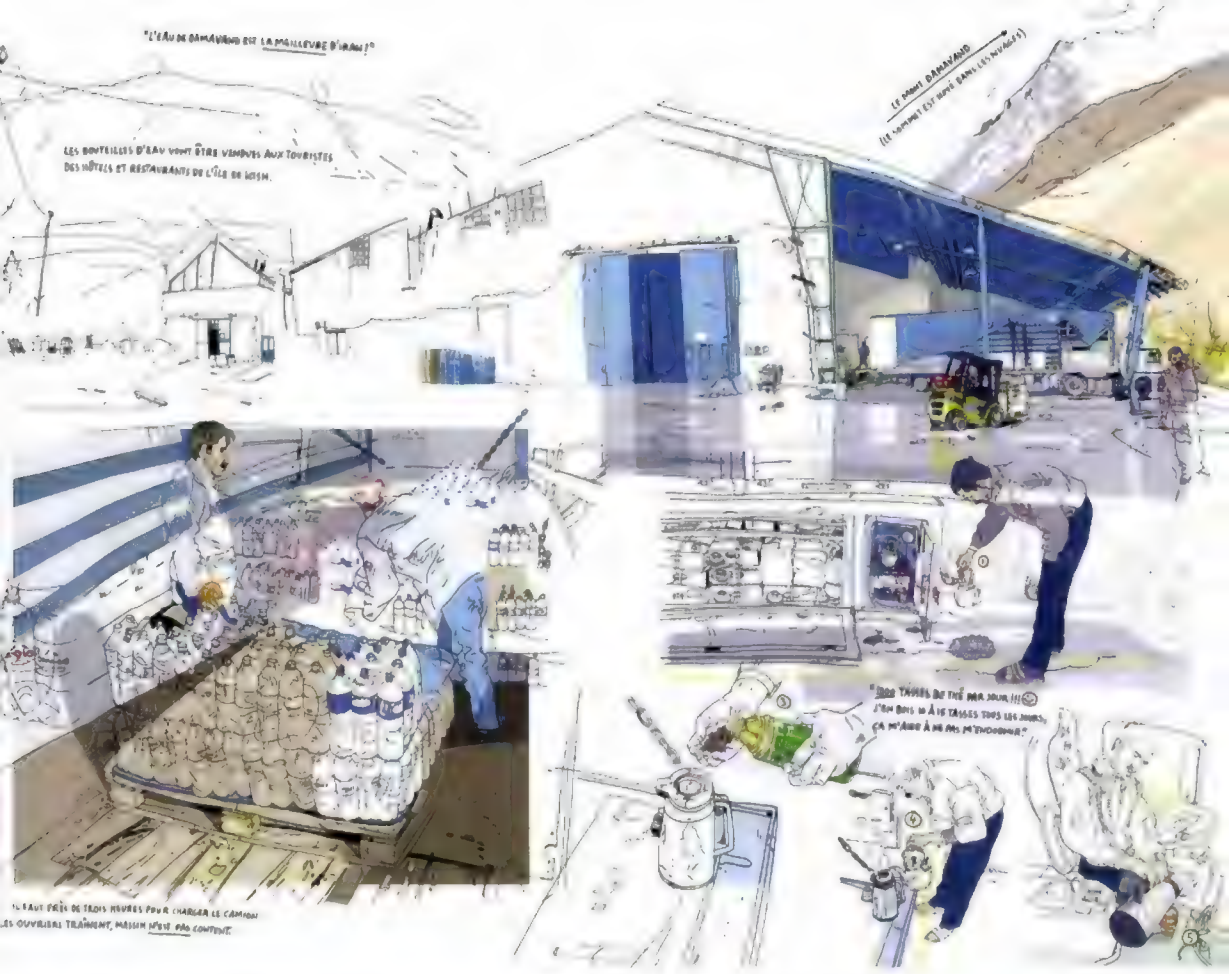
Olivier Kugler s'adonne lui aussi au reportage BD. L'auteur anglais dessine pour la revue *XXI*. Lui a trouvé un autre moyen pour montrer qu'il ne dessine que ce qu'il voit, et rien d'autre : «Je pense que la vie et le monde dans lequel nous vivons sont bien assez intéressants pour qu'on ait besoin d'inventer des

Passage en revue

Menée par cinq auteurs, Franck Bourgeron, Olivier Jouvray, Kris, Virginie Ollagnier et Sylvain Ricard, *La Revue Dessinée* est le projet de création d'une revue numérique de reportage et de documentaire en bande dessinée. Selon le communiqué de presse «L'originalité de son format lui permettra de traiter des sujets variés reportages d'actualité, documentaires historiques, faits de société, histoires vécues, vulgarisation scientifique.» Lancement prévu fin 2012. Plus d'infos sur www.larevuedessinee.fr



Franck Bourgeron
Présentation de *La Revue dessinée*


"L'EAU DE DAMAVAND EST LA MEILLEURE D'IRAN !"
LES BOUTEILLES D'EAU VONT ÊTRE VENDUES AUX TOURISTES DES HÔTELS ET RESTAURANTS DE L'ÎLE DE MASH.
LE MONT DAMAVAND (LE SOMMET EST SOUVENT DANS LES NUAGES)
"TROIS TASSES DE THÉ PAR JOUR !!! J'EN BOIS 10 À 15 TASSES TOUS LES JOURS, ÇA M'AIDE À NE PAS M'ENDORMIR."
IL FAUT PRÈS DE TROIS HEURES POUR CHARGER LE CAMION LES OUVRIERS TRAÎNENT, MASSIH N'EST PAS CONTENT.

histoires ou des personnages. Moi, ce que j'aime, c'est dessiner beaucoup de détails. Je ne peux pas toujours vérifier ce que les gens me disent, alors je me concentre sur ce que j'ai devant les yeux.» Dessiner des détails, des anecdotes, voilà ce qui paraît rassembler les dessinateurs. Témoins, plus que journalistes donc. L'avis semble partagé par Guy Delisle : «Voilà où je ne suis pas journaliste. Moi je pose une question, je la décris. Je mets le lecteur dans la position qui est la mienne, à savoir celle d'observateur. Le journaliste devrait aller chercher un peu plus d'infos, moi ce n'est pas mon problème.» Le dessinateur québécois est célèbre pour ses chroniques, comptes rendus de la vie quotidienne dans différents pays où il a séjourné, dont la Chine, la Corée du Nord ou encore la Birmanie. Pas question ici de grands discours politiques, mais seulement de petits moments de vie, d'anecdotes qui en disent long sur les dictatures auxquelles il a pu accéder.

Pour Pierre Christin, «l'avantage du dessinateur, c'est qu'il peut mettre en images des événements qu'il a vus dans de mauvaises conditions, ce que ne peut pas faire la photographie ou la vidéo. Le dessinateur peut aller partout, c'est sa grande force.» Guy Delisle et Edmond Baudoin ont ainsi pu accéder à des lieux interdits aux journalistes : la Corée du Nord ou la Birmanie pour l'un, les maquiladoras de Ciudad Juárez pour l'autre. Et si les interlocuteurs sont moins méfiants et les barrières plus faciles à faire plier pour les dessinateurs, c'est pour une bonne raison, selon Edmond Baudoin : «Il y a des choses qu'on ne fait pas comme les journalistes. Eux, quand ils vont à Ciudad Juárez, la plupart du temps c'est pour essayer de photographier la mort. Si un journaliste va en Libye, il va parler d'intégrisme, des révolutionnaires qui exécutent encore des kadhafistes. Mais qui va aller là-bas pour raconter comment un enfant va à l'école ? Qui irait aujourd'hui montrer comment marchent les écoles en Syrie ? Aucun journaliste ne pourrait vendre ce genre d'histoires.» Le BD reportage n'entend alors peut-être pas prendre la place du journalisme classique, mais montrer des aspects du monde trop souvent oubliés par celui-ci.

Embarqué

Depuis son premier numéro paru en 2008, la revue *XXI* accorde une grande importance au reportage dessiné. De nombreux auteurs majeurs du journalisme en BD y ont publié des grands reportages : Jean-Philippe Stassen, Maximilien Le Roy, Pierre Christin & Olivier Balez, Joe Sacco… Dans *Un thé en Iran*, Olivier Kugler embarque dans le camion de Massih et nous raconte l'Iran vu du bord de la route. Une autre forme de journalisme *embedded*…

Olivier Kugler
Dessin extrait du reportage *Un thé en Iran*, publié dans la revue *XXI*, automne 2010

Les Cahiers russes

par Igort

Dans cette remarquable bande dessinée, à mi-chemin entre le reportage et le documentaire, le dessinateur italien revient sur le destin d'Anna Politkovskaïa, célèbre journaliste russe d'investigation assassinée en 2006 à Moscou. Extrait.

Elle était allée en Tchétchénie après avoir reçu des informations relatives à une base militaire russe située dans le Caucase...
... où l'on pratiquait la détention de civils dans des fosses profondes creusées dans le sol.
VOILÀ
Les fosses étaient fermées avec des planches de bois.
NOUS AVONS RENDEZ-VOUS AVEC LE COLONEL ROMANOV. VOILÀ LE LAISSEZ PASSER
Le prisonnier restait dans le noir et dans le froid plusieurs jours au milieu de ses excréments.
Le soldat russe qui lui a écrit sur ce sujet dit que cette punition s'appliquait non seulement aux Tchétchènes, mais également aux soldats russes eux-mêmes.
JE SUIS ANNA POLITKOVSKAÏA. DE LA NOVAÏA GAZETA
LE COLONEL ROMANOV M'ATTEND

© Futuropolis, 2012 pour la traduction française

Alexeï Romanov a accepté de la rencontrer parce qu'il voulait échanger deux, trois mots avec une Moscovite.
DES CONDITIONS DE DÉTENTION IRRÉGULIÈRES ET PARTICULIÈREMENT DÉGRADANTES
C'était un homme mélancolique, qui savait qui était devant lui.
JE SERAI FRANC AVEC VOUS, MADAME POLITKOVSKAÏA
DONC, VOUS CONFIRMEZ, COLONEL?
JE VAIS MÊME FAIRE PLUS, QUELQUE CHOSE À LAQUELLE VOUS NE VOUS ATTENDEZ MÊME PAS
SUIVEZ-MOI
C'EST COMMENT MOSCOU CES JOURS-CI?
IL FAIT AUSSI FROID QUE DANS LE CAUCASE
HÉ, SI JE POUVAIS. SI JE POUVAIS...
VOILÀ ON EST ARRIVÉS
Il lui a montré les fameuses fosses.

© Futuropolis, 2012 pour la traduction française

Une fois son enquête terminée, Anna s'apprêtait à sortir de la base.

C'était un poste des brigades spéciales.

Anna fut arrêtée et conduite, fusil dans le dos, dans une tente toute proche.

Devant un petit réchaud se trouvait un officier. Anna l'a décrit ainsi : "Il avait une tête de salaud, avec des moustaches fines au-dessus de lèvres crispées. À l'école ou à l'université on rencontre toujours des gens comme ça, des gens qui haïssent le monde entier et qui défoulent leur hargne en abusant de leurs prochains".

C'était le major Dourakov.

© Futuropolis, 2012 pour la traduction française

Quand le major était fatigué, ses collègues plus jeunes prenaient sa place.
T'ES UNE CONNE
TU LE SAIS?
UNE PUTAIN DE TRAÎTRE
AVEC NOUS TU VAS SOUFFRIR
TU LE SAIS?

Bania c'est un bain de vapeur, mais souvent pour les Russes c'est un endroit de relaxation, on y boit de la vodka, on s'y amuse avec les femmes, etc.

© Futuropolis, 2012 pour la traduction française

Anna comprenait bien ce que signifiait cette invitation, mais elle ne s'est pas laissé intimider. Et elle a refusé catégoriquement.
NON!
RÉFLÉCHIS BIEN
LAISSEZ-MOI TRANQUILLE
QUELLE FEMME TU ES? TU ES INDIFFÉRENTE À LA VIOLENCE? AU PLAISIR?
JE NE CROIS PAS QUE VOUS COMPRENDREZ JAMAIS QUEL GENRE DE FEMME JE SUIS
QU'EST-CE QUE VOUS POUVEZ COMPRENDRE DE LA VIE...
VOUS AVEZ DÉJÀ LU UNE SEULE LIGNE DE TOLSTOÏ, DE DOSTOÏEVSKI?
Ça c'était Anna...

© Futuropolis 2012 pour la traduction française

A la tombée de la nuit...

C'EST PRÊT!

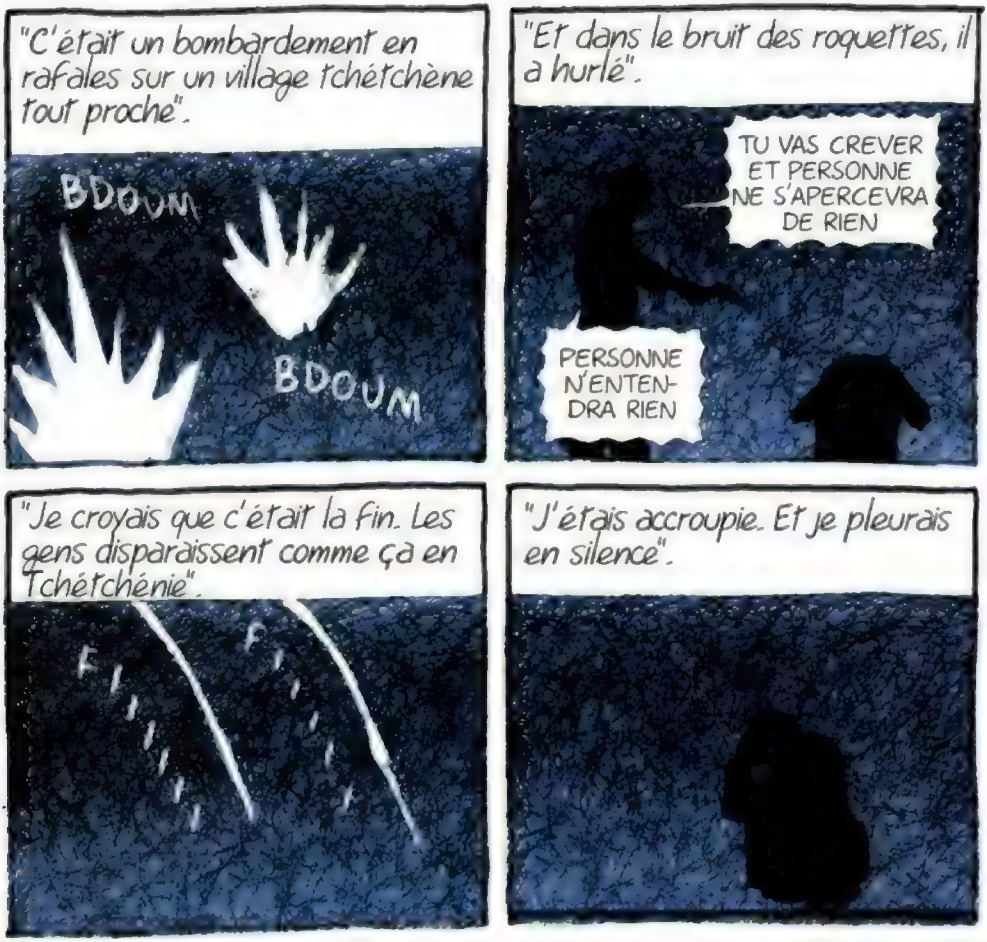
Elle a été conduite à l'extrême périphérie de la base.

Anna se souvient : "Dans l'obscurité totale j'ai senti un gros truc métallique..."

"aux contours indistincts"

"A commencé un fracas infernal et j'ai compris au sifflement caractéristique des roquettes que mon dos était appuyé sur un lance-roquettes multiples Grad".

© Futuropolis, 2012 pour la traduction française


"C'était un bombardement en rafales sur un village tchétchène tout proche".
BDOUM
BDOUM
"Et dans le bruit des roquettes, il a hurlé".
TU VAS CREVER ET PERSONNE NE S'APERCEVRA DE RIEN
PERSONNE N'ENTEN-DRA RIEN
"Je croyais que c'était la fin. Les gens disparaissent comme ça en Tchétchénie".
FIIIII
FIIIII
"J'étais accroupie. Et je pleurais en silence".

"Et puis Dourakov m'a enjoint d'avancer. On est retourné à la tente, j'étais sous le choc, incapable de parler, ce qui n'a pas empêché mes bourreaux de m'interroger toute la nuit, sans rien obtenir. J'ai été libérée de façon inattendue après des jours passés dans un bunker et des interrogatoires sans fin".

© Futuropolis, 2012 pour la traduction française

Le mois suivant, j'étais prise de panique...

... chaque fois que je croisais quelqu'un en uniforme dans la rue...

T'AS COMBIEN DE JOURS DE PERM'?

CINQ JOURS TOUT ROND

... je changeais de trottoir.

VOUS ME MANQUEREZ, PETITS CONS

CINQ JOURS, ÇA PASSE VITE

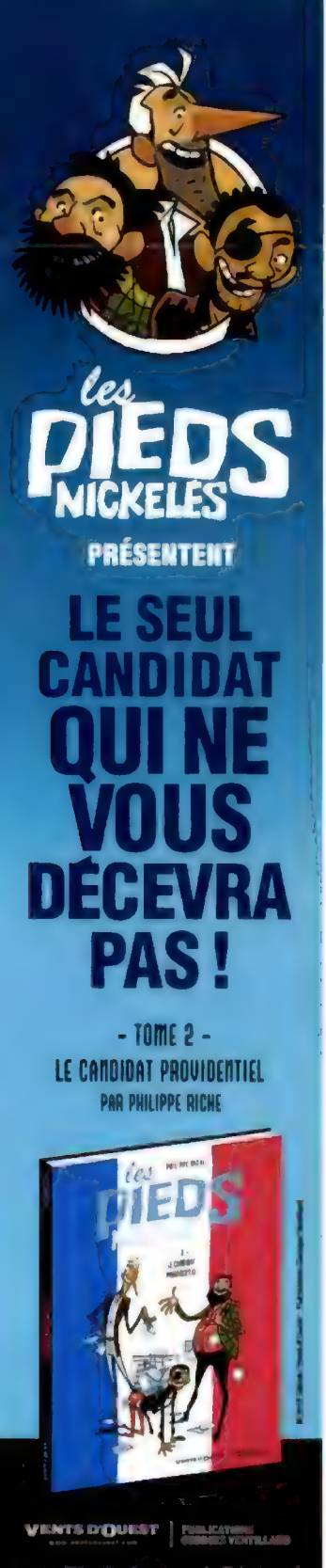
J'ai même fait plusieurs cauchemars.

Les moustaches de Dourakov me suivaient partout.

FINI

C'EST FINI

© Futuropolis, 2012 pour la traduction française



La bédéthèque idéale

Fictions ou reportages, 24 albums essentiels pour décrypter la politique

Bonne Année
Baru (Casterman)
Baru avait déjà traité de la montée du fascisme [illegible] dans les années 1980 avec *L'Autre Mur*. Il revient sur le sujet avec *Bonne Année*, [illegible] Jean-Marie Le Pen [illegible] Bleu-marine Le Pen [illegible] Baru [illegible] Le personnage principal [illegible] Patrick Buisson [illegible]

Les Phalanges de l'ordre noir
Enki Bilal & Pierre Christin (Casterman)
Véritable objet de [illegible] Bilal [illegible] Pierre Christin [illegible] Depuis [illegible] Bilal [illegible] Mais [illegible] Le [illegible] Bilal [illegible] Le journaliste Pierre Christin au scénario et un Bilal graphiste au dessin. Subtile

Le Petit Livre de la Vᵉ République
Hervé Bourhis (Dargaud)
Comme son nom l'indique, c'est toute l'histoire de [illegible] Bourhis [illegible] Et bien sûr [illegible] Bourhis [illegible] Le tout [illegible] pages, [illegible] de petites phrases et de quelques affaires du [illegible] Angot [illegible] Depuis [illegible] Bourhis [illegible] et d'un brin de cynisme

BD Reporter du printemps arabe aux coulisses de l'Élysée
Chappatte (Glénat)
Patrick Chappatte [illegible] Depuis [illegible] Il a [illegible] reportages en bande dessinée au [illegible] Dans *BD Reporter*, il rapporte les [illegible] Il signe [illegible] Cet album [illegible] Tous ses reportages [illegible] Un autre talent d'envergure à mettre

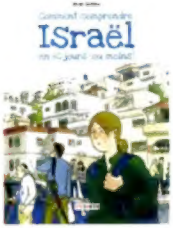
La Face karchée de Sarkozy
Philippe Cohen, Richard Malka & Riss (Fayard)
[illegible] Sarkozy [illegible] Philippe Cohen [illegible] Richard Malka [illegible] Riss [illegible] Le [illegible] Mais [illegible] Le Monde [illegible] Sarkozy [illegible] Philippe Cohen [illegible] Richard Malka [illegible] Riss [illegible] Avec [illegible] Philippe Cohen [illegible] Richard Malka [illegible] Riss [illegible] Le [illegible] Mais [illegible] Le Monde [illegible] Sarkozy

avant ou après être passé aux urnes.

Ségo, François, papa et moi
Olivier Faure
(Hachette)
Il peut être instructif de se replonger aujourd'hui dans ce documentaire en BD dont on peu dire qu'il est bien informé : il a été dessiné par Olivier Faure, ex-directeur adjoint du cabinet de François Hollande, dessinateur à ses heures et passionné de 9e art. La petite cuisine du parti socialiste d'avant 2007 y est contée avec force détails.

Dans l'ombre de Charonne
Désirée & Alain Frappier
(Éditions Mauconduit)
8 février 1962 : une manifestation est organisée contre la répression que subissent les Algériens. Les policiers chargent jusqu'au métro Charonne où 9 personnes décèdent. Parmi les manifestants, Maryse Douek-Tripier, âgée de 17 ans. Pendant près de 50 ans, elle se tait. Et décide de rouvrir la plaie dans une BD engagée qui est aussi une magnifique leçon d'Histoire.

L'An 01
Gébé (L'Association)
Rêve utopiste, issu des beaux jours de Mai-68, cette bande dessinée de Gébé fut adaptée en film par Jacques Doillon. Ancien dessinateur industriel, Gébé avait viré sa cuti pour rejoindre le magazine *Hara-Kiri*. Il y développa un style original de bande dessinée, mélange de beauté plastique et de poésie narrative. Avec, toujours, une métaphysique et une politique qui n'ose pas dire son nom.



Comment comprendre Israël en 60 jours (ou moins)
Sarah Glidden (Steinkis)
Avec *Chroniques de Jérusalem* de Guy Delisle, cette BD éclaire d'un jour nouveau la vie quotidienne d'un pays enferré dans la guerre. Sarah Glidden avait prévu de voyager dans le cadre du Taglit (voyages organisés par Israël). On s'attend à une forte propagande. Mais elle découvre que tout n'est pas si simple au pays des oliviers…

Le Baron noir
Got & Pétillon
(Drugstore)
Ces strips firent se gausser pendant plusieurs années les lecteurs du *Matin de Paris*. Le livre les compilant fut maintes fois réédité. C'est l'histoire d'un aigle noir qui enlève des moutons dans son propre cheptel, allégorie du pouvoir étatique. Pétillon, qui fit plus tard les beaux jours du *Canard enchaîné*, s'y révèle d'une causticité sans limite. Quand à Got, il est au sommet de sa forme.

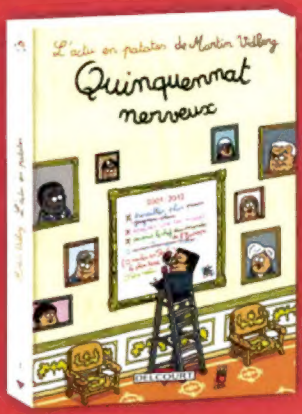
Quai d'Orsay tome 2, chroniques diplomatiques
Lanzac & Blain
(Dargaud)
Avec plus de 100 000 exemplaires vendus par tome, ce diptyque en BD fut l'une des grandes surprises éditoriales de ces dernières années. Grâce à un scénariste anonyme très proche du Quai d'Orsay, on découvrait un politique autant qu'un personnage de BD : speed, orgueilleux, irascible et… attachant. Au pinceau, Blain est éblouissant de simplicité.

Azrayen'
Lax et Giroud
(Dupuis)
La première BD sur la guerre d'Algérie, sortie en 1998. Un sujet difficile, encore peu traité par l'Histoire officielle. Grâce à sa formation d'historien, le scénariste Frank Giroud évite le spectaculaire sans composer pour autant un récit linéaire. Ça commence par une histoire de bataillon perdu, constitué de 22 harkis et mené par un énigmatique Kabyle, le lieutenant Meissonnier. Un scénario à couper le souffle mené de main de maître.

J'aurais voulu faire Président
Thomas Legrand & Philippe Bercovici
(12 bis)
L'éditorialiste de France Inter, Thomas Legrand, signe ici, avec le dessinateur humoristique Philippe Bercovici, une amusante fiction qui prend comme point de départ le moment où, en 2010, les conseillers de Nicolas Sarkozy lui suggèrent de se «représidentialiser». Résultat : une série de saynètes autour de l'affaire DSK, la guerre en Libye, le mariage du prince Albert, etc.

L'actu en patates de Martin Vidberg

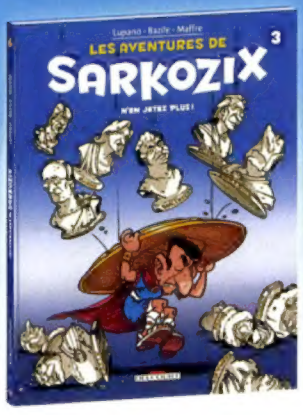
LE BLOG À SUCCÈS DU MONDE.FR
http://vidberg.blog.lemonde.fr

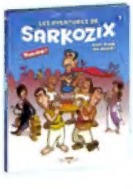


Disponible en librairie, au rayon BD

DELCOURT

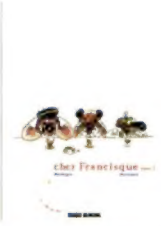
SARKOZIX
PLÉBISCITÉ PAR LES LECTEURS !



LES AVENTURES DE
SARKOZIX


Trois volumes disponibles en librairie, au rayon BD
DELCOURT

La bédéthèque idéale (suite)



Chez Francisque
Lindingre & Larcenet
(Fluide Glacial)
Il s'en passe de bonnes chez Francisque, bistrotier de son état dont l'estaminet porte un nom qui n'est pas sans rappeler la fameuse décoration pétainiste. La clientèle, très *Brèves de comptoir*, est composée de mâles blancs, essentiellement hétérosexuels, de droite et catholiques de surcroît. Bienvenue en France. Des histoires à prendre au second degré. Ou pas.

Les Mégret gèrent la ville
Luz
(hors-série *Charlie Hebdo*)
L'une des premières BD de politique-fiction par l'un des jeunes dessinateurs de *Charlie Hebdo*. Bruno Mégret et sa femme, qui gérait en sous-main la mairie de Vitrolles, n'avaient guère apprécié. L'affaire alla jusqu'en cassation et Luz gagna. Les kiosques furent vite en rupture et Mégret passa aux oubliettes de l'Histoire. Le hors-série est ensuite devenu un album qui fut plusieurs fois réédité.

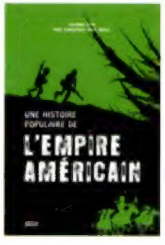
Nankin
Nicolas Meylaender & Zong Kai
(Fei)
En décembre 1937, pendant la guerre sino-japonaise, l'armée nippone massacre pendant six semaines 300 000 civils à Nankin, alors capitale de la Chine nationaliste. La famille de la petite Xia Shuqin est prise au cœur de la tourmente. Soixante-quatorze ans plus tard, un avocat chinois cherche à retracer le parcours de la fillette à travers des témoignages vécus. Un épisode peu connu de l'Histoire de la Chine pour une première en bande dessinée.

L'Éternaute
Héctor G. Oesterheld & Francisco Solano López
(Vertige Graphic)
Publié à la fin des années 1950 en Argentine, cet album de science-fiction agit comme une allégorie du système totalitaire, réalisée par deux géants de la bande dessinée argentine, Francisco Solano López et Héctor G. Oesterheld. Le second fut assassiné par les militaires de la junte en 1978. Le pitch : après qu'une neige mortelle eût envahi la ville, des rescapés unissent leurs forces pour survivre.

Gaza 1956, en marge de l'histoire
Joe Sacco
(Futuropolis)
Point de départ : le massacre, occulté, en novembre 1956, de 275 civils palestiniens par l'armée israélienne. Joe Sacco, pionnier du journalisme en BD, mène l'enquête et montre les failles d'une mémoire fragile en Palestine. Son travail le plus abouti à ce jour : sérieux, documenté, complexe. Et graphiquement un peu plus épuré que ses travaux précédents.

Dol
Philippe Squarzoni
(Delcourt)
Avant de s'attaquer au problème du réchauffement climatique et après avoir parcouru le Chiapas, Philippe Squarzoni avait décortiqué la politique de Raffarin. En droit, *Dol* signifie qu'une des parties liées par un contrat a volontairement usé d'une manœuvre frauduleuse. Selon l'auteur, cette arnaque semble n'avoir politiquement aucune fin. Un peu passée inaperçue à sa sortie, cette BD est à (re)découvrir d'urgence.

L'Actu en patates, Quinquennat nerveux
Martin Vidberg (Delcourt)
Enseignant dans la vie, Martin Vidberg a investi la blogosphère pour commenter l'actualité avec des personnages proches du pictogramme. Le succès est immédiat et Lewis Trondheim, lui-même friand de personnages patatoïdes, le publie dans sa collection «Shampoing». Le blog perdure car ce qu'il y a de bien, avec les patates, c'est qu'on n'en manque pas.
vidberg.blog.lemonde.fr

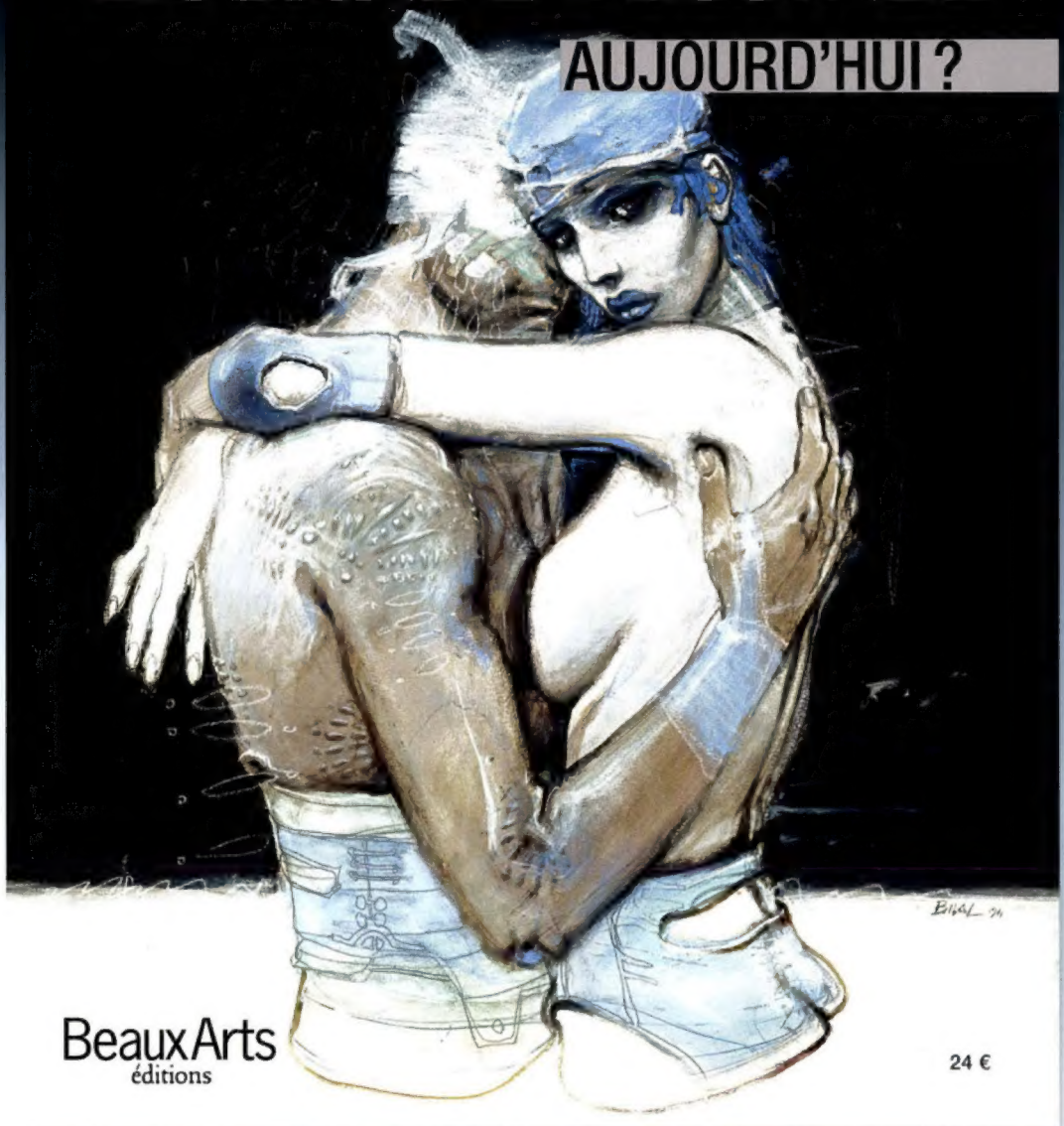


Une histoire populaire de l'empire américain
D'après Howard Zinn
Mike Konopacki & Paul Buhle
(Vertige Graphic)
Cette bande dessinée, quoiqu'un peu maladroite graphiquement, est un pamphlet brillant qui met à jour la face cachée de l'oncle Sam. Depuis les luttes qui opposèrent les Indiens aux Occidentaux, l'expansion des États-Unis jusqu'au mouvement pour les droits civiques, voici une synthèse remarquable.

QU'EST-CE QUE

LA BANDE DESSINÉE

AUJOURD'HUI ?



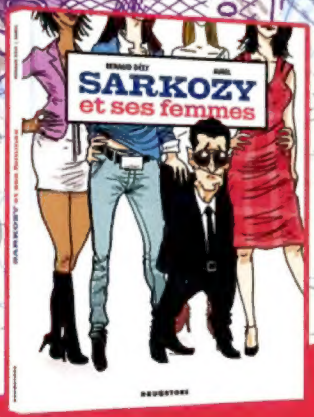
BeauxArts
éditions

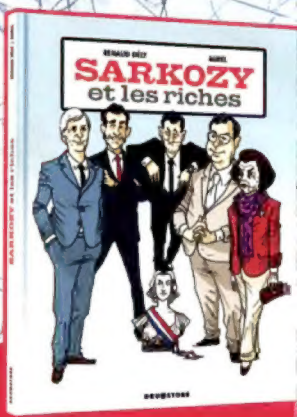
24 €

Actuellement en vente en librairie et sur www.beauxartsmagazine.com

POUR SAVOIR ENFIN QUI GOUVERNE !

(AU MOINS JUSQU'AU 6 MAI...)





LES BD-ENQUÊTES DE RENAUD DELY ET AUREL

DRUGSTORE

DISPONIBLES EN LIBRAIRIE